OTTAWA — 98, RUE GEORGES — Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN — Téléphone: Sher. 8925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS FROID
MAXIMUM HIER 26
MINIMUM (NUIT) 24
A 8 H. CE MATIN 26

17e Année No 283 — OTTAWA MARDI 9 DECEMBRE 1930 — Le numéro 2 sous

M. l'abbé Barrette fêté d'une façon touchante par ses paroissiens

Les vingt-cinq ans de prêtrise de M. l'abbé F.-X. Barrette à St-Charles.

HOMMAGES TOUCHANTS

Messe solennelle et grand banquet.— S. G. Mgr G. Forbes préside.

LES DISCOURS

Des fêtes touchantes ont eu lieu dimanche dans la paroisse St-Charles, Clarkstown, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de la paroisse depuis dix-huit ans.

Rehaussées par la présence de S. G. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, de plusieurs membres du clergé et de citoyens en vue, les fêtes furent à la fois imposantes et solennelles. De tous les coeurs est monté un concert d'hommages et de louanges à l'endroit de M. l'abbé Barrette. Ces célébrations attestent hautement de l'estime et de l'admiration dont jouit ce dévoué pasteur d'âmes.

M. l'abbé Barrette a été fêté comme apôtre infassable et curé dévoué, et aussi comme patriote éclairé, ardent et désintéressé, et on a loué son influence bienfaisante en faveur de nos grandes causes nationales.

Aux messes le matin, les enfants et les paroissiens ont présenté leurs respectueux hommages et les meilleurs voeux à leur dévoué pasteur, puis une marque tangible de leur reconnaissance. L'abbé Barrette officiait à la grand'messe et Mgr l'archevêque assistait au trône.

Les fêtes comprenaient en plus un grand banquet le midi, auquel assistaient environ 300 convives, un salut solennel du très Saint Sacrement, puis enfin une intéressante soirée artistique et musicale à la salle paroissiale.

M. l'abbé Barrette répondit en termes heureux à ses paroissiens, et les remercia de tout coeur pour la coopération qu'ils ont apportée dans l'organisation et pour le bon fonctionnement de la paroisse.

LES MESSES

Plus de 600 enfants des écoles de la paroisse offrirent leurs hommages à leur vénéré curé à la messe de 9 heures, sous la direction des RR. FF. de l'Instruction Chrétienne et des Rvdes Soeurs Grises de la Croix.

M. l'abbé F. X. Barrette, curé de la paroisse officiait à la messe. Le chant fut fait par les élèves des écoles, les garçons sous la direction du R. F. Marie-Bernard, les filles sous la direction de la Rvde Soeur Cécile du Sacré-Coeur. M. Pierre Gautier touchait l'orgue.

Après la messe eurent lieu la présentation des cadeaux et la lecture des adresses.

ADRESSE DES ENFANTS

Au nom des enfants de St-Charles, M. Paul Clavel lut l'adresse suivante:

Tout à l'heure, après avoir adoré le Roi du monde, au moment où vous le teniez dans vos doigts consacrés, nous l'avons prié de répandre sur vous ses plus abondantes bénédictions.

Quoique jeunes, nous ne pouvons nous rappeler sans émotion que depuis vingt-cinq ans, tous les matins notre bon Sauveur descend sur l'autel à votre appel. Aussi, combien nous sommes heureux. Monsieur le Curé, de profiter de ce joyeux anniversaire de prêtrise pour vous offrir l'humble hommage de notre profonde et sincère reconnaissance, d'unir nos humbles voix au concert de gratitude qui vous honore en ce jour comme notre chef spirituel.

Hélas! les noces d'argent n'arrivent pas pour tous; dès lors faut-

(Suite à la 8ème page)

HONORÉ PAR LE TRÈS SAINT-PÈRE

MONTREAL, 9. — Sa Grandeur Mgr Gauthier ,administrateur apostolique du diocèse de Montréal, a remis au Dr W.-H. Atherton, gérant du Catholic Sailors Club de Montréal, les insignes et décorations de Chevalier de St-Grégoire le Grand, au cours d'une imposante cérémonie, dimanche après-midi. Y assistaient le Dr J. Guérin, Chevalier Commandeur de St-Grégoire, le député John Hackett, C.R.; Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, l'abbé Henri Jasmin, le Dr W.-D. Lighthall, président des Auteurs Canadiens, le professeur Sugars de McGill, l'abbé Mélançon, M. Olivier Mercault, P.S.S., et autres personnages distingués.

Législature de Québec

LA PRINCIPALE DES MESURES EST ADOPTÉE

Il ne reste plus qu'à étudier les questions du discours du trône à Québec.

LONGUE SESSION?

QUEBEC, 9. — Les observateurs politiques semblent moins éclairés après une semaine de session qu'ils ne l'étaient avant la lecture du Discours du Trône. Et voici la raison. Au cours d'un piquant débat de deux heures, le parlement a réglé la question de l'aide aux chômeurs, qui était précisément la cause de la convocation des Chambres à une date avancée. Il ne lui reste donc maintenant qu'à étudier les questions qui figurent chaque année sur l'ordre du jour de la Chambre, c'est-à-dire les principaux articles du discours du trône, et un grand nombre de mesures ministérielles.

Pour toutes ces raisons, on se demande maintenant si la session durera bien quatre mois, ou si nos députés retourneront à leur foyer au début de mars. Toutefois, il faut bien tenir compte que le débat sur l'adresse ne prendra pas fin avant l'ajournement du temps des Fêtes, ce qui laissera encore beaucoup de pain sur la planche, lorsque les grands écoliers de l'Assemblée législative reviendront au cours au lendemain des Rois. A tout événement, si l'on songe aux retards imprévus, la session sera probablement la plus longue que nous ayons eue depuis les dernières élections générales.

De toutes les figures radieuses que nous avons rencontrées mardi dernier à l'ouverture de la session, il en est deux qui ont particulièrement frappé notre attention: celle de l'hon. M. L.-A. Taschereau, premier-ministre, et celle de l'hon. M. Arthur Sauvé, ministre des postes. Le chef du gouvernement avait l'insigne honneur de présenter son fils Mtre Robert Taschereau élu récemment député de Bellechasse, tandis que l'hon. M. Sauvé venait être témoin des premières armes de son successeur dans Deux-Montagnes, son fils, Mtre Jean-Paul Sauvé.

Après la séance, alors que bien des propos s'échangeaient sur le parquet de la Chambre, l'hon. M. Taschereau et l'hon. M. Sauvé ont conversé ensemble pendant quelques minutes. L'hon. M. Taschereau (s'adressant à l'hon. M. Sauvé)

—"J'espère que le fils va nous ménager plus que son père...

L'hon. M. Sauvé — "Il faut tenir compte des provocations. Si le fils est provoqué, il fera comme le père.

L'hon. M. Taschereau — "Bien alors, nous allons asseoir nos fils l'un à côté de l'autre.

Pendant la lecture du discours du Trône, huit membres de la gauche se tenaient à la barre en arrière de la salle du Conseil législatif. Un malin fit alors remarquer à son compagnon: "Les bleus ont l'air des huit ingénieurs russes qui subissent leur procès pour conspiration".

—"Pardon, fit alors un lieutenant de M. Houde. Nous venons ici pour faire le procès du gouvernement et non le nôtre. Il nous a volé notre programme." L'incident amusa beaucoup les spectateurs qui se tenaient près de la porte d'entrée.

L'année dernière, à maintes reprises, pendant les séances calmes, les membres de la gauche étalaient des copies de la feuille humoristique le "Goglu". Jeudi dernier, la droite a répliqué en faisant distribuer à chacun de ses membres une copie du "Fouet" un humoristique de Québec écrit à peu près dans le même ton que l'autre.

Les petits pages qui étaient chargés de la distribution de ces feuilles, soit par erreur, ou soit volontairement ont remis au chef de l'opposition une copie du "Fouet". M. Houde s'est amusé de l'incident, et il s'est contenté de regarder le premier-ministre en souriant.

Autre fait intéressant. Au jours de l'ouverture de la session, une séance de lutte avait été organisée au Manège militaire. Les promoteurs de cette soirée avaient déposé sur les pupitres de la Chambre une invitation pour chacun des députés. Un grand nombre ont accepté cette invitation, mais il est à espérer que la députa-

(Suite à la 2ème page)

L'ÉLECTION DE CES OFFICIERS

LA SECTION No 3 DE L'ASSOCIATION DE L'INFANTERIE CANADIENNE CHOISIT SES OFFICIERS.

KINGSTON, Ont., 9. — A l'assemblée annuelle de la section No 3 du district militaire de l'association de l'infanterie canadienne, les officiers dont les noms suivent ont été élus: président, le lieutenant-colonel W.-F. Hadley, régiment de Hull; premier vice-président, le lieutenant-colonel G. Hall, Peterboro; second vice-président, le col. W.-H. Magwood, Cornwall; secrétaire-trésorier, le lieutenant J.-A.-B. Dulmage, du régiment écossais de Lanark et de Renfrew. Outre cela, le lieutenant-colonel J.-A. Hope, du régiment de Lanark et Renfrew, et le colonel Hadley assisteront à l'assemblée de l'association de l'infanterie canadienne, qui sera tenue à Ottawa en janvier.

FEU J.-H. POIRIER

MONTREAL, 9. — M. J.-H. Poirier, directeur de la Société St-Jean-Baptiste et comptables des Forestiers Catholiques de la province de Québec, est mort ici hier à l'âge de 56 ans.

MORT D'UN PIONNIER

MELFORT, Sask., 9. (P.C.)— T.-R. Irvine, plonnier de la rivière Carrot, est décédé hier à l'âge de 72 ans à sa demeure, située à douze milles au nord d'ici. Il naquit à St-Mary's Ont et demeurait depuis 46 ans dans la vallée de la rivière Carrot.

INDUSTRIE DES INCURABLES

Cinq petits doigts de chaque petite main au refuge des enfants incurables à Toronto travaillent d'une manière industrieuse au bazar annuel de Noël. On voit en haut un groupe d'enfants à l'ouvrage. (1) Un jeune garçons employé à la fabrication des paniers. Il a aussi fait le petit bateau qu'on aperçoit au numéro 4; (2) Une des fillettes, les bras remplis de poupées; (3) Jeune ouvrier faisant fonctionner une machine à tisser.

LES CRAINTES DES VOISINS DE LA RUSSIE

Un incident assez orageux à la commission du désarmement à Genève.

LUNACHARSKY

GPENEVE, Suisse, 9. — La crainte des voisins occidentaux de la Russie, à cause de leur proximité de la frontière russe a donné lieu ce matin à la conférence préparatoire du désarmement à un incident assez orageux. M. Lunacharsk, délégué soviet, a protesté énergiquement contre l'insertion des expressions de cette crainte dans le rappport officiel de la commission.

La conférence n'était pas totalement de son avis, mais le texte du rapport fut revisé de façon à faire disparaitre toute allusion directe au gouvernement soviétique. La Pologne, l'une des nations protestataires, a fait savoir que de concert avec ses pays voisins elle consentait à soumettre la question à la conférence générale de la Société des Nations.

On s'attend à ce que les séances de la commission soient terminées ce soir.

M. Lunacharsky a trouvé pour le moins singulier que la Pologne et ses voisins voient dans la Russie une menace à leur sécurité. Il a protesté contre l'insertion au rapport de la commission des paragraphes qui disent que la Pologne, l'Esthonie, la Finlande, la Letvie et la Roumanie ne seront pas liées par une convention de désarmement, si la Russie n'en veut pas faire partie.

Il a demandé l'élimination du rapport de toutes les allusions à la Russie par les voisins de ce pays. Bien que n'ayant pas l'intention de collaborer au rapport, soit dans sa rédaction soit dans sa discussion, il ne peut, a-t-il dit rester silencieux devant de telles allusions à son gouvernement.

A un vote de 16 à 1 la commission a adopté une formule de compromis qui contiendra les réserves des voisins de la Russie sans qu'il soit fait allusion directement à la Russie même. Le représentant russe a été le seul à voter contre cette formule.

L'AMBASSADEUR SOKOLNIKOV SE SERAIT AMENDÉ

Moscou aurait fait subir un procès à son ambassadeur à Londres.

AGENTS DÉTENUS

LONDRES, 9. (P.A.) — Le "Daily Mail" raconte aujourd'hui le noeud des événements qu'il qualifie de dramatiques et qui se sont produits au cours des derniers quinze jours à l'ambassade soviète à Londres.

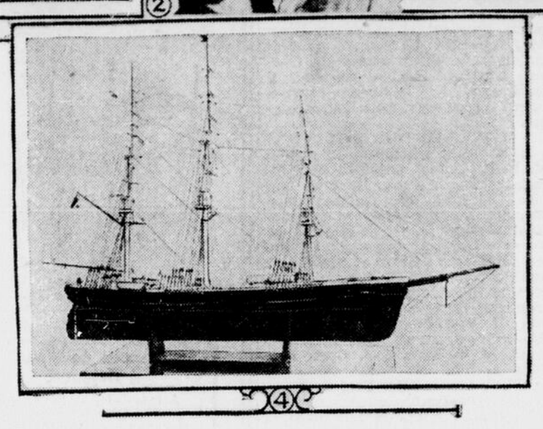
Il dit que G.-I. Sokolnikov, ambassadeur soviet ici, a été jugé par une commission spéciale envoyée de Moscou. Il était accusé d'avoir détenu trois courriers envoyés pour le ramener à Moscou. La sentence n'a pas encore été promulguée, mais l'ambassadeur, maintes fois accusé de tendances vers l'aile droite, c'est, dit-on, rétracté, fait amende honorable à Joseph Stallin, secrétaire général du parti communiste, et lui a donné l'assurance de sa future coopération.

POLICIERS DETENUS ?

Le journal du 6 novembre racontait que Sokolnikov avait fait saisir trois agents de l'Ogpou, ou police secrète, qui avaient été envoyés de Moscou pour le chercher mais l'ambassade a nié ensuite que la rumeur eut quelque fondement. Aujourd'hui le "Mail" rapporte l'explication de l'ambassadeur à l'effet que la détention des émissaires fut une erreur, leurs papiers portant des divergences. L'ambassadeur réclamait en plus qu'il ne pouvait obéir à un ordre de l'Ogpou à moins qu'il ne vint directement du commissariat des Affaires étrangres.

La commission spéciale qui a fait subir un procès à Sokolnikov, est, dit-on, retournée à Moscou immédiatement, accompagnée de l'un des courriers détenus, les deux autres étant demeurés pour faire la surveillance.

Le journal rapporte également que l'ambassade soviète a nié absolument ce matin qu'il y eut un seul mot de vérité au sujet du prétendu procès.



TASCHEREAU NOMMERAIT UNE FEMME AU TRAVAIL

MONTREAL, 9 — Dans une entrevue accordée samedi matin aux journalistes montréalais, le premier ministre L. A. Taschereau, de la province de Québec, a déclaré que le ministère du Travail sera une branche très importante du gouvernement de la province.

Traduisons le "Montreal Standard" de samedi soir: "Le ministère du Travail sera une branche importante du gouvernement de la province de Québec", dit le premier ministre Taschereau. "Un temps considérable s'écoulera avant que ce ministère fonctionne à cause d ufait que tous les bills nécessaires à la création d'un tel ministère doivent recevoir l'approbation de l'Assemblée."

"Interrogé au sujet du futur ministre du Travail, le premier ministre Taschereau conserva le silence pendant quelques instants, il sourit et renseigna ensuite The Standard qu'il "obtiendrait probablement les services de quelque femme anglaise pour occuper ce poste". Le premier ministre Taschereau affirma que ce ministère serait créé sous peu.

UNE OPINION SUR LA CRISE ÉCONOMIQUE

Recouvrement des affaires l'an prochain, dit Ayres.

LA SPÉCULATION

CLEVELAND, Ohio, 9.— (P.A.) Le plus fort de la dépression économique approche, suivant tous les vieux signes et symptômes et il faut s'attendre à ce que les affaires reprennent l'an prochain, a déclaré aujourd'hui le colonel L. P. Ayres, vice-président de la Cie Cleveland Trust et pronostiqueur commercial éminent.

Le colonel a fait ces pronostics dans son discours annuel devant la Chambre de Commerce de Cleveland.

Il a fait cependant observer que c'est clair qu'il ne serait pas prudent de s'attendre à un recouvrement rapide.

"Le pouvoir d'achat d'une partie importante de notre population est encore nécessairement restreint par suite des paiements à encourir sur les spéculations en actions." dit-il.

AUTRE RAISON

Une autre raison pour le retard dans le recouvrement commercial c'est que bien qu'il y ait une provision abondante de crédit, "nous n'avons pas encore développé une nouvelle vague d'entreprises constructives comme des canaux, des chemins de fer, des matériaux de guerre, des grandes routes et des autos. Ces activités ont d'ordinaire découlé d'hommes de courage qui ont profité des bas taux d'intérêt pour émettre des obligations afin de financer les développements et les améliorations."

STÉRILISATION INSUFFISANTE DE CETTE TOILE

Ce fut la cause de cinq décès, pendant des opérations, à Edmonton, Alberta.

LE STREPTOCOQUE

EDMONTON, Alberta, 9.— (P.C.) Les germes du streptocoque qui a causé récemment la mort de cinq personnes, pendant des opérations, à un hôpital d'Edmonton, ont été propagés au moyen de toile non suffisamment stérilisée jusqu'à la salle d'opération, ont annoncé hier soir les membres d'un comité de bactériologie, qui a tenu enquête. Cette enquête se tenait sur la mort de Harry Edwards, la seconde des cinq victimes. Le jury du coroner rendit un verdict de mort de pneumonie à la suite d'une opération pour appendicite. La toile en question n'était pas entièrement stérilisée, par suite de l'adaptation impropre d'une valve de contrôle de la vapeur dans la pièce de stérilisation de l'hôpital. Cela amena une diminution de pression dans la chaudière principale et par conséquent un abaissement de température. Les streptocoques ont survécu quand ils auraient dû être exterminés.

La mort d'Edwards a suivi celle de Mme Pawlina, le 25 novembre. Edwards et un autre jeune homme sont morts le 26 novembre, le premier après une opération et l'autre avant de se faire opérer. Deux autres personnes sont mortes après l'opération.

CAS D'OUBLI OU D'INGRATITUDE À L'ÉGARD D'UN MÉCANICIEN

Il y a 9 ans, le mécanicien Gagnon risque sa vie pour sauver les passagers d'un train. — Impotent depuis.

Un cas d'ingratitude ou d'oubli de la part des autorités à l'égard d'un mécanicien, M. Gagnon qui dans la nuit du 7 au 8 novembre, 1921, a sauvé la vie aux passagers d'un train, vient d'être relevé par M. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes, dans une série de questions qu'il a adressées à M. Arthur Beauchehne, greffier de la Chambre, questions qu'il posera à la prochaine session du parlement.

Voici les questions:

1°—Est-il à la connaissance du ministère des Chemins de fer que dans la nuit du 7 au 8 novembre, 1921, un nommé Gagnon, mécanicien de locopotent et incapable de gagner sa vie? pour sauver le train "Océan Limitée" allant vers l'est?

2°—Le ministère sait-il que par son acte héroïque, les voyageurs ont été sauvés d'une mort affreuse?

3°—Le ministère sait-il que cet employé, père de famille, est depuis impotant et incapable de gagner sa vie?

4°—Quelles mesures ont été prises par le gouvernement pour venir en aide à ce héros?

5°—Si rien n'a été fait, se propose-t-on de faire quelque chose?

2 ANS DE PRISON

Pour avoir abandonné un jeune bébé dans la chambre d'un hôtel local, Eva Leclair, âgée de 17 ans, domiciliée à Montréal a été condamnée en cour de police ce matin à une période indéterminée ne dépassant pas deux ans, à la réforme Mercer.

COMMUTATION DE SENTENCE DE CES RUSSES

Cinq ingénieurs condamnés à mort.— Leur sentence commuée en emprisonnement.

LES TROIS AUTRES

LONDRES, 9. (P.A.) — Le "Daily Express", dans des commentaires faits aujourd'hui sur la commutation de sentence des huit ingénieurs russes, dit que le procès a été la plus grande farce burlesque judiciaire de notre temps. Du commencement à la fin, le procès a été une chose incroyable. Le but de tout cela, dit le journal, était de soulever l'opinion russe contre le monde capitaliste.

MOSCOU, 9.—(P. A.) Le public russe, qui, il n'y a que quelques jours, demandait la mort des huit ingénieurs soviétiques reconnus coupables de trahison, approuve apparemment aujourd'hui la conduite du comité exécutif central, qui a commué en dix ans d'emprisonnement la sentence de cinq condamnés à mort. L'Izvestia, organe du comité exécutif central dit: Par leur confession et leur repentir, les chefs du parti industriel ont désarmé leur organisation, qui est écrassée entièrement. C'est pourquoi le comité exécutif central a trouvé possible de commuer la sentence de mort en celle d'emprisonnement. De telles sentences de la part du gouvernement paysan fait voir une fois de plus le pouvoir économique et politique de l'union sociétique. Elles n'auraient pas été possibles dans un pays capitaliste.

La Parayda dit que, vu les crimes des ingénieurs, la cour suprême ne pouvait approuver une autre sentence que celle de mort. Cependant, le comité exécutif central, tenant compte du repentir sincère des accusés, a trouvé possible de commuer la sentence. L'Izvestia dit que les négations de Poincaré et de Churchill prouvent simplement qu'ils ont perdu leur contenance quand ils ont été en face de faits écrasants.

Le procès a porté un rude coup à l'opposition de l'aile droite du parti communiste. Les journaux voient de nombreuses leçons dans ce procès, telles que le danger d'une invasion étrangère et la nécessité de continuer à combattre la neutralité politique par: l'intelligenzia.

UNE LEGENDE

PARIS, 9. — (P. A.) La presse française, qui était inclinée à prendre avec un grain de sel les procédés du procès de Moscou, depuis ses débuts, regarde comme la confirmation de ses doutes la commutation des sentences des cinq ingénieurs condamnés à mort en celle d'emprisonnement. L'Oeuvre, organe du parti socialiste radical, dit que la tragédie se termine en comédie, comme il était facile de le prévoir. Cette comédie, dit le journal, Moscou n'aurait pas osé la préparer si, en 1920, la France officielle, sous Millerand, n'avait pas encouragé et financé les folles entreprises de Kilchak, Wrangel et Denekin. Le Matin dit que la clémence exercée envers les cinq hommes par la commutation de la sentence est extraordinaire mais n'était pas inattendue. Dès le commencement du procès, dit-il, il était clair que M. Ramsin et ses satellites étaient de concert avec Krilenko, avocat de la poursuite, pour propager la légende d'"Intervention des Etats capitalistes". Les condamnés recevront sans doute leur pardon sous peu et collaboreront ouvertement avec l'ogpu (police secrète), sous les ordres du gouvernement soviétique et de la troisième internationale.

COMEDIE JUDICIAIRE

PARIS, 9.—(P.A.) Dans des commentaires sur le jugement prononcé par le tribunal de Moscou dans le cas des huit ingénieurs russes accusés de complicité pour renverser le régime

(Suite à la dernière page)

LA MAISON BARBEAU

Miss Elsie K. Herwig, dans un article adressé à un confrère anglais, prévoit la création d'un institut pour le folklore canadien à Londres, une maison dans le genre de la "Cecil Sharp House".

"Who knows but what it may not be called Barbeau House?" demanda-t-elle (i. e. Qui sait si on ne l'appelerait pas (la maison) la MAISON Barbeau).

Cette chronique de Miss Herwig fut inspirée par le récital de vieilles chansons du terroir à la Cecil Sharp House par Miss Florence Glenn, talentueuse cantatrice de Toronto.

C'est un magnifique éloge de M. Marius Barbeau, l'inlassable fouilleur des répertoires inédits des fils du sol canadien.

La Radio-annonce est peu satisfaisante au point de vue national

La Ligue Canadienne de la Radio dans l'intérêt de l'étatisation.

DES GRIEFS SÉRIEUX

Les inconvénients nombreux du système actuel. — Le foyer panneau-réclame.

BUT DE LA LIGUE

Après s'être assuré de l'assentiment de plusieurs personnalités du monde politique, financier et universitaire, plusieurs citoyens influents viennent de fonder la Ligue Canadienne de la Radio, association qui a pour but précis de promouvoir la nationalisation de la radio au Canada.

Cette ligue nouvelle tout en se basant, dans ses grandes ligues, sur le rapport Aird, diffère cependant d'opinion avec ce document, sur plusieurs points importants. Toutefois c'est la même idée principale qui l'inspire. Elle veut agir directement sur l'opinion publique afin de former un courant favorable et s'adresser dans un avenir rapproché aux autorités gouvernementales auxquelles elle fera plusieurs recommandations.

NOMBREUSES ADHESIONS

La Ligue est déjà populaire et elle le sera davantage au fur et à mesure qu'elle poursuivra son travail. Les organisateurs ont recueilli dans tous les milieux des témoignages non équivoques qui laissent entrevoir que la ligue était un organisme désiré et nécessaire. Ceux qui la composent représentent tous les éléments constitutifs de la nation; la finance, la politique, les professions, la presse, les universités, les agriculteurs et les ouvriers. Plus même: plusieurs propriétaires de postes d'irradiation au Canada sont en faveur de la nationalisation de la radio. Si elle a réuni un aussi grand nombre de partisans, c'est que les conditions actuelles d'irradiation au Canada ne donnent pas satisfaction aux amateurs de radio. Et que, si l'on continue les méthodes existantes, n ne parviendra pas à résoudre le problème qui se pose chez nous. La seule solution sûre sera de faire de la radio l'un des plus grands moyens de récréation, d'éducation, d'unité nationale au moyen d'une société nationale d'irradiation, société qui jouirait des pouvoirs d'une entreprise privée tout en exerçant les fonctions d'une utilité publique.

UN GRIEF

Le principal grief que l'on entretient contre le système actuel est que la radio est devenue principalement un médium d'annonce. Cela veut dire qu'étant avant tout un moyen de publicité dont on tire des revenus, l'usage de la radio pour irradier la musique canadienne, les programmes dramatiques, les conférences, etc., est subordonné aux prix payés par les annonceurs. La Ligue Canadienne de la Radio, tout en croyant que l'irradiation des programmes peuvent servir dans certains buts commerciaux restreints, soutient que la radio n'est pas de par sa nature, une entreprise commerciale. C'est tout d'abord un instrument de formation de l'opinion publique, d'éducation et de récréation. Elle ne devrait pas se servir du foyer comme d'un panneau-réclame; elle devrait plutôt transformer le foyer en un théâtre, en un club, en une salle de concert, en assemblée publique, en une école ou en une université.

Avec le système actuel plusieurs inconvénients ont surgi. En se servant de la radio comme instrument de publicité, on a obtenu les résultats suivants:

1°—Les postes d'irradiation se sont multipliés mais peu d'entre eux ont un pouvoir suffisant. Les postes des villes ont pour la plupart tout juste la puissance suffisante pour servir les amateurs urbains et non ruraux. Les commerçants ou les industriels ont souvent peu d'intérêt à annoncer leurs marchandises aux gens de la campagne. Ils s'adressent tout d'abord aux clients des villes. Il y a au Canada quelque 70 postes émetteurs. Seulement 3 ont une puissance d'irradiation de 5000 watts; les autres n'ont qu'une puissance de 500 watts et moins.

2°—De vastes régions du pays ne peuvent pas entendre des programmes canadiens.

3°—Les irradiations vraiment nationales sont rares et le système canadien le plus considérable, le Canadien National, ne peut y réussir que deux heures par semaine.

4°—Seulement trois personnes sur cinq peuvent entendre des programmes canadiens.

5°—Les postes américains couvrent tout le Canada. La plupart des postes canadiens sont situés dans les villes de Toronto et de Montréal ou dans leurs environs et ils n'atteignent que de petites régions. Certaines stations américaines couvrent de larges parties du Canada. Une telle situation est loin d'être satisfaisante au point de vue national. Les villes de Toronto et de Montréal peuvent être ou ne pas être bien servies. Mais une chose est certaine c'est que le Canada est bien pauvrement équipé sous ce rapport.

Tous les postes émetteurs canadiens ont une puissance totale de 33,000 watts. Il existe au moins neuf postes américains qui ont une plus grande puissance que celle de nos postes ensemble. Les postes américains qui couvrent le Canada ont au moins une puissance globale de 700,000 watts. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

RESSOURCES LIMITEES

Si nos postes ont si peu de puissance c'est sans doute tout d'abord parce qu'ils ne disposent pas de grandes ressources financières. Cet état d'infériorité ont eu plusieurs effets déplorables:

1°—Les programmes de réelle valeur sont rares. La plupart même, oserons-nous dire, se composent d'une alliance très pauvre d'annonce commerciales et de disques de gramophone.

2°—Les plus grosses stations canadiennes s'affilient aux postes améri-

(Suite à la 2ème page)

La Librairie du "Droit"

CANADIANA

Au cours de décembre, nous continuons la publication des ouvrages canadiens, offerts par notre service de librairie.

EDOUARD MONTPETIT: Au service de la tradition française. Broché. Au comptoir 75 sous; par poste, 80 sous. Relié, au comptoir, $1.25; par poste, $1.35.

GEORGES MONARQUE: Un général allemand au Canada.

Pendant la guerre de l'indépendance américaine, il y avait, parmi les troupes qui envahirent le Canada, des soldats allemands que commandait le baron Friedrich Adolphus Von Riedesel. Sa femme et lui ont laissé sur le Canada des mémoires fort intéressantes. C'est le Canada de cette époque que l'auteur de ce livre fait revivre avec les mémoires du baron et de la baronne Von Riedesel.

Au comptoir, $1.00; par poste, $1.05.

FRANÇOISE GAUDET. Derrière la scène.

Billets d'une jeune journaliste canadienne-française.

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.

Un lis fleurit.... entre les épines, par une Soeur de la Congrégation de Notre-Dame.

Histoire d'une jeune fille qui part de l'erreur pour finir dans un cloître canadien.

Au comptoir, 50 sous; par la poste, 58 sous.

ANTOINE BERNARD. La Gaspésie au soleil.

Au comptoir, 90 sous; par la poste, $1.00.

HARRY BERNARD. La dame blanche.

Au comptoir, $1.00; par la poste, $1.05.

La terre vivante.

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.

J.-A. BERNIER. Les voyageurs en voyage.

Au comptoir, 5 sous; par la poste, 7 sous.

DESROSIERS ET BERTRAND. Histoire du Canada.

Au comptoir, $1.50; par la poste, $1.60.

NEREE BEAUCHEMIN. Patrie intime (poésies.)

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.

ABBE G.-M. BILODEAU. Pour rester au pays.

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.

Etude sur l'émigration des Canadiens-français aux Etats-Unis. Causes et remèdes.

ABBE ETIENNE BLANCHARD. En Garde.

Au comptoir, 40 sous; par la poste, 45 sous.

Termes anglais et anglicismes, dans le commerce, les amusements, les professions, les métiers, les voyages, à la ferme, au parlement, etc.

2,000 mots bilingues par l'image.

Au comptoir, 30 sous; par la poste, 35 sous.

Recueil d'idées.

Au comptoir, 40 sous; par la poste, 45 sous.

Une mine de pensées, de proverbes, de maximes faciles à retenir.

MARIE-THERESE ARCHAMBAULT: La destinée sociale de la femme.

Conférence éditée par l'oeuvre des Tracts de Montréal. C'est une substantielle étude sur le rôle que la femme moderne doit jouer dans notre société. Les dames et les demoiselles, éprises d'action sociale, apprendront dans la lecture de ce tract vers quels terrains elles doivent faire porter leurs efforts.

Au comptoir, 10 sous; par poste, 12 sous.

* * *

L'approche de Noël vous invite à préparer vos cadeaux. Il n'en est jamais qui aient chance de plaire comme de beaux et sains romans. Dans l'intention de vous aider à faire un choix facile et profitable, nous commencerons lundi, 1er décembre, une liste de Romans à prix réduits.

* * *

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516.
ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

TORONTO, 9.—La pression continue à être élevée sur les Etats du sud et de l'ouest, mais elle est basse sur l'Ontario et le Québec, et une dépression peu considérable est concentrée en Alberta. Sauf certaines giboulées dans la Vallée du St-Laurent, le temps a été beau et doux dans tout le Dominion. De forts vents de l'ouest soufflent dans le bas des lacs.

Pronostics. — Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Forts vents de l'ouest au nord-ouest; surtout beau ce soir et mercredi et un peu plus froid.

Maximum hier 36
Minimum durant la nuit . . 30

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 44; Victoria, 44; Kamloops, 34; Calgary, 30; Edmonton, 16; Prince-Albert, 18; Winnipeg, 24; Sault Ste-Marie, 40; Toronto, 38; Kingston, 36; Ottawa, 34; Montréal, 34; Québec, 30; St-Jean, N.-B., 28; Halifax, 32; St-Jan, T.-N., 34; Détroit, 34; Charlottetown, 32; Jasper, 36; Moncton, 38.

LES EMPLOYES MUNICIPAUX BENEFICIERONT SOUS PEU D'UN FONDS DE PENSION

Une appropriation de $50,000 sera faite au début de l'année 1931.

ADJOINT À GORDON

De grandes améliorations à l'hôtel de ville.—Ce déficit de $287,000.

UN INSTRUMENT

Les autorités municipales établiront prochainement un fonds de pension pour les employés de la corporation. Le Bureau des Commissaires, réuni samedi en assemblée d'urgence, a décidé de recommander au conseil que la ville approprie dès 1931 un montant de $50,000 pour assurer la création du fonds et qu'elle vote chaque année un montant semblable pour une période de 30 ans, afin de pourvoir à tous les besoins de ce fonds. Au bout de cinq ans, un actuaire étudiera l'état du fonds afin de voir si les contributions de la municipalité sont trop élevées ou insuffisantes et de procéder à la réorganisation si les circonstances le demandent.

Les employés verseront annuellement au fonds les 5 p. c. de leur salaire: les hommes seront mis à la pension à l'âge de 65 ans et les femmes à 60 ans, les participants retirant l'équivalent d'un p. c. des salaires payés avant la création du fonds et de deux p. c. des salaires subséquents. Personne n'aura droit à sa pension pour plus de 35 ans à plus de 70 p. c. du salaire qu'il reçoit au moment de sa retraite.

Au décès d'un employé, sa veuve et sa famille auront droit à un montant n'excédent pas les 75 p. c. du montant global de la pension à laquelle le défunt avait droit. Si un employé quitte le service de la corporation avant d'être mis à sa pension, il aura droit à l'argent qu'il aura contribué moins l'intérêt.

On estime que 250 employés jouiront de ces pensions.

UN ADJOINT

Le Bureau a donné au contrôleur des finances l'autorisation d'inviter des candidatures au poste d'adjoint du contrôleur, poste créé sur la recommandation de MM. Crawley et Gordon. Le salaire initial variera de $4,000 à $4,800. On veut un homme compétent capable de remplacer le contrôleur au besoin.

M. Ellis, secrétaire du comité de secours provincial aux chômeurs, a déclaré aux autorités que les autorités fédérales et provinciales contribueraient les deux tiers des montants que les municipalités verseraient en secours directs aux indigents. Ce fut toujours là leur intention, dit-il, en dépit d'assertions contraires. Il fit cependant remarquer qu'elles ne contribueraient rien aux octrois que les corporations feront aux institutions de charité.

Le seul moyen de profiter dans ce cas de la générosité des autorités provinciales et fédérales serait de débourser les montants selon les désirs des institutions mais sous le contrôle immédiat de la corporation.

Le Bureau en viendra à ce sujet à une entente avec les diverses institutions avant de leur voter l'octroi convenu.

AMELIORATIONS

L'espace affecté à certains services municipaux est trop restreint et les autorités songent à faire de grandes améliorations au rez-de-chaussée et au soubassement de l'hôtel de ville afin de pouvoir loger tout le monde confortablement. On ne touchera probablement pas à la chambre réservée aux échevins.

Tous ces remaniements coûteront environ $20,000: le Bureau a jugé à propos de confier la tâche au conseil de 1931, mais il a cependant autorisé le contrôleur Gordon et l'architecte Kitchen de discuter les changements projetés avec les chefs de services directement affectés.

BUREAU MECONTENT

Les membres du Bureau des Commissaires sont mécontents. Et ce n'est pas sans raison. Ils trouvent que le rapport Crawley, faisant voir un déficit de $287,000 dans les fonds de la corporation au lieu d'un surplus présumé, et lancé trois jours avant les dernières élections, leur a causé un grave préjudice.

Le Bureau a étudié le rapport à son assemblée de samedi.

"Ce n'est pas directement un déficit, déclara M. Gordon, il n'y eut pas de mauvaise administration, c'est simplement une accumulaiton d'obligations non soldées sur une période de plusieurs années. Le déficit est dû au système de comptabilité démodé en usage à l'hôtel de ville. Je ne vois pas comment le Bureau aurait pu s'en apercevoir plus que n'importe quel citoyen".

UN INSTRUMENT

M. Lafortune protesta énergiquement contre l'emploi du mot "déficit" dans le rapport et dit que la maison Crawley aurait dû donner des explications plus précises afin de mettre le public au courant de la véritable situation.

M. Tulley ajouta que MM. Lewis et Dunbar s'étaient servis de ce rapport dans la dernière campagne et avaient accusé le Bureau de faire croire à un surplus lorsqu'il y avait un déficit. Ce fut pour eux un instrument d'élection lorsque ce n'était qu'une affaire de comptabilité.

"Il y a eu beaucoup de malentendus au sujet de ce rapport", dit M. Gordon.

"Mais le public l'a pris tel qu'on le lui présenta", intercala le maire.

MM. Lafortune et Tulley laissèrent entendre qu'ils ne cacheraient pas leurs vues lorsque le rapport serait soumis au Conseil.

A LONGUE ECHEANCE

M. Gordon dit qu'il fallait trouver quelque part ce montant de $287,000, d'après lui, un passif créé par suite du manque de coopération entre les divers chefs et le service de la vérification.

Il faudra le prélever chez le contribuable mais en l'étendant sur une période de 5, 10, 15, ou 20 ans, le fardeau serait moins lourd.

M. Allen fit remarquer que même si ce prétendu déficit n'est dû qu'aux méthodes de comptabilité, il eut été inutile de vouloir faire croire aux contribuables qu'il ne fallait pas le combler.

Après une longue discussion, le Bureau décida de soumettre le rapport au conseil. On peut s'attendre à ce que la dernière séance de 1930 soit mouvementée.

Commutation de sentence ...

(Suite de la 1ère page)

soviétique, le Petit Parisien dit aujourd'hui: cette comédie judiciaire, produite à grands frais et qui n'était une tragédie que pour les personnes condamnées, n'aurait convaincu personne, sinon ceux convaincus d'avance. La montagne soviétique a enfanté une souris. Le Temps dit: Le procès de Moscou prouve suffisamment qu'on ne peut aucunement s'attendre à de la sincérité et à de l'exactitude internationales de la part des directeurs du Kremlin.

COMMUTATION

MOSCOU, 9. — (P. A.) Cinq des huit ingénieurs soviétiques accusés de conspiration pour renverser le gouvernement ont été condamnés à mort, mais leur sentence a été commuée à dix ans d'emprisonnement par le comité exécutif soviétique central. Les trois autres accusés ont également été condamnés à dix ans de prison, mais ce terme a été réduit à huit ans. Tous les journaux de Moscou ont publié la sentence au long, et dans des articles de rédaction ils ont dénoncé les prisonniers comme étant les instruments du capital étranger. L'un de ces journaux dit: Le tribunal prolétaire a puni les pires ennemis de la classe ouvrière, mais le danger de guerre n'est pas passé. Les coupables ont été arrêtés et punis, mais le danger de contre-révolution n'a pas été écarté. L'ennemi de classe n'a pas été exterminé.

INNOCENT?

NEW-YORK, 9.—(P. A.) Un ingénieur consultant et ami de Ramsin, du nom de H.-W. Brooks, croit à l'innocence de Ramsin, ingénieur russe. Brooks était en Europe avec l'ingénieur russe pendant que ce dernier, dit-on, a négocié avec des groupes hostiles au gouvernement soviétique, et il déclare n'avoir jamais découvert de traces de complot. La confession qu'a faite Ramsin, s'accusant lui-même de sabotage et de complot pour renverser le gouvernement et les autres procédures au procès des accusés sont regardées par Brooks comme la plus naïve pièce de propagande qu'il ait jamais vue. Il dit de plus que la confession faite était l'oeuvre de l'Ogpu, police secrète, et que c'était là une partie de la farce révoltante en vue de renforcir la position de la dictature de Stalin.

La principale des mesures est ...

(Suite de la 1ère page)

tion ne mettra pas en pratique au cours de la session les leçons qu'elle a pu retirer de cette soirée au bord d'une arène.

Nos députés ne passeront pas la période des fêtes dans la Vieille Capitale. En effet, il est pratiquement décidé que les Chambres seront ajournées à partir de vendredi de la semaine prochaine, soit le 19 courant, jusqu'au lendemain des Rois. On espère que le débat sur l'adresse prendra fin avant cette date, et qu'au retour de la députation l'hon. M. L.-A. Taschereau en sa qualité de trésorier intérimaire pourra présenter le budget qui fera l'objet d'une autre série de discours. En premier lieu, il avait été question d'ajourner seulement à la veille de Noël, mais comme la loi de l'aide aux chômeurs a été étudiée en quelques heures, le travail de la session a été avancée de beaucoup, et la députation bénéficiera d'un plus grand congé.

Il est probable qu'au cours de la présente session la Chambre aura l'occasion d'entendre le premier discours parlementaire de Mtre Robert Taschereau, fils de l'hon. M. L.-A. Taschereau, et récemment élu député de Bellechasse. C'est un début qui est attendu avec impatience, tout comme celui de Mtre Jean-Paul Sauvé, le nouveau député des Deux-Montagnes qui en est également à ses premières armes sur le parquet de l'Assemblée législative.

Les journalistes n'ont pas été oubliés cette année. Avant son départ pour la Cour d'Appel où il siège maintenant, l'hon. M. Antoine Gallpeault qui était alors ministre des Travaux Publics, a fait remettre à neuf la galerie de la Presse, où on le sait, il se fait un travail énorme pendant les quelques mois de la session. Les murs et le plafond ont été recouverts de plâtre et peinturés; le système d'éclairage est parfait, et un grand tapis "rouge", s'il vous plait, a été placé dans l'appartement.

Chaque correspondant a à sa disposition un pupitre absolument neuf, et les grandes tables où un journaliste était bien mal à l'aise pour faire son travail, ont été enlevées pour retourner aux "archives".

Grève sanglante dans l'Espagne

VALENCE, Espagne, 9. (P. A.)— Au moins un homme s'est fait tuer et plusieurs ont été grièvement blessés aujourd'hui dans un soulèvement qui s'est déclaré à la suite d'une grève générale de 48 heures faite pour protester contre la faillite de l'arbitrage d'un différend entre les patons et les ouvriers de plusieurs métiers.

La navigation est paralysée, les facilités de transport local ralenties et plusieurs rixes entre les grévistes et la police se sont produites dans la ville

Le principal conflit est celui entre les charpentiers et leurs patrons. Bien que l'ordre de grève ne concerne pas les employés de l'hydoénergie de la lumière, des aqueducs et du service public, on croit que ceux-ci sont prêts à se joindre au mouvement général de grève.

MORT EN BOXANT

MOOSEJAW, Sask. 9. (P. C.)— Edward Colleaux, 57 ans, a été blessé mortellement hier soir à Gravelbourg, Sask. pendant qu'il boxait sur la rue avec un ami. On croit qu'il se frappa la tête sur une pierre en tombant. On tiendra une enquête.

MORT D'UN BANQUIER

NEW-YORK, 9. (P.C.) — S. del Monte, banquier de Bruxelles, est mort hier soir d'une fracture du crâne qu'il se fit dans un accident d'automobile.

L'UNIVERSITÉ DE TORONTO ET LES CLASSIQUES

Intéressante causerie du principal de University College aux Anciens d'Ottawa, samedi.

AU CHÂTEAU

La supériorité des universitaires européens, Grande-Bretagne et Europe continentale sur nos meilleurs boursiers est attribuée à la formation classique qu'ils reçoivent dans les lycées et "high schools" alors que le système scolaire anglo-canadien appuie trop sur les cours élémentaires. Telle fut l'une des constations faites, samedi après-midi, au déjeûner de la succursale Ottawa, Fédération des anciens élèves de l'Université de Toronto, par le principal Malcolm-W. Wallace du University College.

Le "lunchon" réunissait des centaines d'anciens et anciennes élèves de l'Université de Toronto dans la grande salle des banquets du Château Laurier. L'assistance était si nombreuse, que plusieurs convives furent accomodés dans l'antichambre.

CONVIVES DISTINGUES

A la table d'honneur, on voyait M. C.-G. Cowan, président de l'Association locale l'hon. Dr R.-J. Manion, membre du gouvernement Bennett, Madame Manion; le principal Wallace; le Dr et Mme H.-M. Tory, le Dr J.-A. Amyot, la Dr Helen McMurchy le Dr et Mme S.-J. McLean, Mme C.-G. Cowan, et M. et Mme R.-H. Coats, l'hon. juge lamonte, le Dr et Mme A.-H. McDougall M. H.-S. Southam, M. et Mme W.-J. Sykes, M. et Mme B.-J. Roberts, M. et Mme S.-J. Cook, Mlle Elva Lochlin, M. W.-M. Birks le D. F.-T. Shutt MM. Fred-D. Hogg, et J.-H. Parkin.

M. Cowan releva la fait, dans la présentation du conférencier que l'association des anciens d'Ottawa comptait au-delà de 900 membres.

M. WALLACE

Le principal du University College avait choisi comme sujet de sa conférence: l'Université, son passé et son présent.

Il retrace l'histoire de l'Université de Toronto depuis ses modestes débuts en 1851 jusqu'a nos jours, alors que les inscriptions sont de 7,189 élèves avec une faculté de plus de 800 professeurs. Ce développement prodigieux a entraîné avec lui des problèmes analogues. L'Université a réussi à s'assurer les services des professeurs les plus éminents dans leurs sphères respectives. Il y a aussi les cours de conférence par des autorités internationales. L'Alma Mater met à exécution un vaste programme de consruction.

Le principal Wallace fit ressortir la nécessité de plus vastes laboratoires et bibliothèques pour les élèves de la Faculté des "Graduates Studies." Le nombre des élèves augmente d'année en année, 465 cet automne. Il s'agit de concilier le nombre croissant des élèves avec les meilleurs programmes d'études possibles. Jusqu'a date le principal Wallace déclare que l'Université a été heureuse dans le choix de son personnel enseignant. En Grande-Bretagne et en Europe, on prolonge le temps des cours secondaires, tandis qu'au Canada c'est le contraire: on garde les enfants trop longtemps dans les écoles primaires. Une immaturité s'en suit nécessairement.

Désordres chez les étudiants

LA HAVANE, 9. (P.A.)— L'Université nationale et les écoles normales sont demeurées closes aujourd'hui et des troupes surveillent le terrain à la suite de soulèvement d'étudiants hier que la police a eu toutes les peines à calmer.

On rapporte que le docteur Carlos Miguel de Cespedes, nouveau secrétaire de l'Instruction, démissionnerait peut-être par suite des désordres d'hier Il appert qu'on a fait peu de progrès dans le règlement des difficultés qui ont atteint une acuité nouvelle depuis la tentative d'inscription pour travail du semestre d'automne mercredi dernier.

Syntonisez avec le poste CNRO tous les mardis de 7 h. à 7 h. 30 p.m., et écoutez le programme de musique gala des Montrose 15-Jewel Melody Makers.

Vous y entendrez des numéros d'orchestre, de chant, des solos d'instruments qui vous mettront des fourmis dans les pieds, des morceaux classiques et populaires pour tous les goûts interprétés par les Montrose 15-Jewel Body Makers.

Les montres modernes Montrose pour dames et Messieurs sont sûres et recommandables, ne coûtent pas cher. Elles ont toutes le fameux mouvement Montrose à 15 rubis. Elles constituent un cadeau parfait parce qu'elles allient la beauté et l'élégance à l'indéfectibilité.

$7 ou $25

MONTRES MONTROSE

"Parlez-en à Votre Bijoutier"

La bénédiction du Scolasticat de langue anglaise

S. G. MGR FORBES, Y OFFICIE HIER APRES-MIDI.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque officiait hier après-midi à trois heures à la bénédiction du scolasticat du St-Rosaire érigé sur le chemin de Montréal, à 7 milles de la capitale; par les Oblats de langue anglaise. Mgr Forbes était assisté du R. P. William Byrne-Grant, provincial des Oblats de Langue Anglaise du Canada, et du R. P. James Sullivan, maître des novices au scolasticat.

Assistaient à la cérémonie, le R. P. Marchand, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa; le R. P. Desnoyers, O. M. I., supérieur du Scolasticat St-Joseph, Ottawa-Est; le R. P. T. Kennedy, O. M. I., recteur du collège St-Patrice; le R. P. Denis Finnegan, O. M. I., supérieur de la maison St-Josepr et curé de la paroisse St-Joseph, les membres du personnel enseignant du collège St Patrice et de la maison St-Joseph ainsi qu'un grand nombre d'oblats.

Le scolasticat construit par les Oblats de Langue Anglaise a coûté $100,000 environ. Il n'a qu'un étage, mais les fondations ont été faites pour supporter quatre étages. En plus de l'édifice, une propriété de 160 acres constitue les biens des Oblats de Langue Anglaise dans cette région.

Une fois complétée, la maison en question pourra contenir une centaine de scolastiques ainsi que le personnel enseignant.

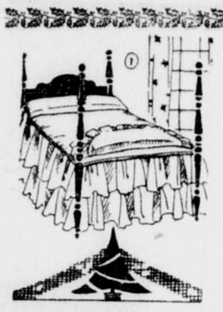
La librairie du "Droit" vous offre d'excellentes aubaines, pendant ce mois. Profitez-en pour préparer les étrennes.

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

Suspendez ces Articles sur les Arbres

Ils ne Manqueront Pas de Plaire

Voici des articles qui enchanteront assurément quelques-uns de ceux qui figurent sur la liste des cadeaux, et s'il ne vous satisfont pas, vous trouverez dans le magasin des centaines d'autres articles pratiques, utiles et attrayants, qui constituent des cadeaux de Noël idéaux. Magasinez maintenant pour jouir du meilleur choix, et magasinez le matin, vous jouirez de plus de confort.



COUVRE-LITS — CHICS ET UTILES

Fascinants Couvre-Lits de Rayon

Couvre-lits de tissu plat de qualité de choix, en attrayantes dispositions quadrillées et fleuries. Dans les teintes de rose, bleu, vert, jaune, lavande et ivoire. Dimension 72 x 100 pcs et 80 x 100 pcs. Spécial..... $3.95

Couvre-Lits Tout Laine Ayers

Couvre-lits souples, duveteux, bien brossés, de pure laine. Une qualité réversible en 13 différentes combinaisons de couleur et joliment finis avec bordures de satin. Dimension 60 x 80 pouces. Prix, chacune..... $8.75

Attrayantes Douillettes Remplies de Duvet

Seulement 15 échantillons de voyageurs en douillettes remplies de duvet de haut ton. Confortables douillettes d'épaisseur légère avec haut de satin et panneaux dans les teintes de rose et bleu. Finies avec bord roulé. Dimension 60 x 72 pcs. Valeurs courantes de $29.50 et $32.50. Spécial, chacune..... $24.50

Nappes de Toile à Déjeuner

Attrayantes nappes de toile huitre irlandaise avec bordures dans les teintes de rose, bleu ou jaune. Dimension 52 x 45 pcs. Régulier $1.35. Spécial, la garniture..... $1

Bryson-Graham
Au Rez-de-chaussée

Un Bel Assortiment de

Fascinants Morceaux de Dentelle Plauen

Cet assortiment comporte une grande variété de différentes grandeurs de fascinants morceaux de dentelle Plauen dans les formes rondes, ovales et oblongues.

Dans ce lot vous avez le choix de garnitures de table de toilette, chemins, etc., suivant vos besoins. Les morceaux sont cotés de ..... 25c à $6.75

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée.

Offre Spéciale de

Robes de Chambre de Bonne Qualité

pour Hommes

Tissu couverture de bonne qualité, d'une bonne épaisseur et bien confectionné, dans un assortiment des plus nouvelles dispositions et attrayantes teintes. Avec collet châle et bordure cordelette de soie. Toutes les grandeurs dans le lot. Tant qu'il y en aura, chacune,

$5,95

Robes de Chambre de Bonne Qualité

pour Dames

Un splendide assortiment de chics robes de chambre d'un genre chaud et confortable, confectionnés d'édredon à disposition de fantaisie en diverses teintes attrayantes, soie rembourrée en effets japonais de couleur, soie rembourrée et corde-de-rol en attrayantes teintes unies. Prix de

$2.95 $3.95 $4.95
$5.95 $6.95 $7.95
et jusqu'à $11.95

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

MERCREDI

VENTE DE LAINE

Laine épaisse, 4 brins, à tricoter, d'une bonne qualité soyeuse, appropriée à la confection des chandails, vêtements pour enfants, bas, chaussettes, etc. Dans les teintes de noir, blanc, brun, Copen, Chantilly, chamois, daim, jade, gris bruine, mauve, rose, champagne, poloton, orange et rose. Prix de vente, mercredi, LA LIVRE.

$1.60

Spécial en

Fers Electriques

$2.09

Fers électriques Star et Impérial de construction robuste, donnant un très bon service. Joliment nickelés et complets avec cordon et fiche. Garantis pour un an. Régulier $3.00. Spécial, $2.09.

Services de Planche et Couteau à Pain

Attrayants services de planche à pain et couteau à pain. Les planches sont de formes rondes ou oblongues et ont des bordures de couleur pour assortir le manche du couteau. En une attrayante boîte, le service,

$1.15 et $1.35

CHICS GILETS DE LIT

Confortables gilets de lit tricotés, dans un bel assortiment de ravissantes teintes unies et dans d'attrayantes combinaisons de deux teintes. En de fascinantes boîtes pour cadeaux de Noël.

Tout laine. Prix..... $2.95
Soie-et-laine. Prix..... $3.95

Chics Vêtements de Ski

pour Dames et Jeunes Filles

Voyez nos vastes assortiments de Vêtements de Ski, bien confectionnés de cheviote de qualité épaisse, dans les teintes de bleu marine et diverses nuances foncées. L'assortiment comporte ce qui suit:

Pantalons de Ski	$4.50
Culottes de Ski	$5.00
Windbreakers	$5.00
Gilets de Ski	$8.50
Pantalons ballons	$5.00

Bryson-Graham — Au 2me Etage

Choisissez vos Cadeaux de Noël, Mercredi

Fascinante Lingerie pour Dames - Spécial 95c

Un vaste assortiment comportant des bouffantes, camisoles, petiknickers, teddies et jupons. Joliment confectionnés de rayon de bonne qualité dans un choix de fascinantes teintes. Confection unie et styles garnies de dentelle, splendides pour cadeaux. Spécial, le vêtement ...

Attrayantes Robes de Nuit, Parures de Brassières et Culottes pour Dames. Extra spécial, $1

Robes de nuit joliment confectionnées de rayon, garnies de dentelle et parures brassières et culottes style tailleur, en plusieurs attrayantes teintes pastel. Spécial, $1.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Tant qu'il y en aura

COUTEAUX DE SCOUTS 75c

Couteaux de Scouts, format régulier, avec manche d'os et anneau pour cordon. Avec une large lame d'acier de première qualité. Tire-bouchon, ouvre-bouteille, ouvre-boîte et punch. Pas un jouet mais un cadeau utile approprié aux garçons et même aux hommes. Spécial, 75c.

Miroirs de Vivoirs et de Passages

Miroirs de style droit, à glace anglaise de première qualité. Avec cadre doré ciselé et effet brun madré et haut et angles décorés. Dimensions 9½ x 24 pouces. Chacun..... $3.95

Miroirs Consoles 75c

Une aubaine extraordinaire en miroirs consoles avec glace de bonne qualité et attrayant cadre à haut décoré et fini effet polychrome. Dimension 10 x 18 pcs. Spécial, chacun, 75c.

Bryson-Graham
Rayon des Gravures

Quelques-uns des Articles dans le

Sac du Père Noël

Quelques-uns des nombreux articles qui se trouvent au Royaume des Jouets de Bryson-Graham pour Noël.

Traineaux pour Enfants

Traineaux plats, faits de bois dur et joliment finis. Alèses d'acier et mesurant 25 pcs de longueur. Chacun..... 45c

Nécessaires de Douillette et Oreiller

Bien remplis et joliment couverts en rayon bleu et rose de nuance vive. 75c

Poupées Négresses Habiliées

Chics petits nègres et petites négresses habillées en les teintes de jaune et orange. Dans une attrayante boîte. Chacune..... $1.65

Poêles Electriques Jouets

Poêles électriques de construction robuste, joliment finis en vert ou gris et complet avec cordon. Avec une grosse marmite, une casserole et un canard. Chacun..... $2.95

Malles Garde-Robe pour Poupées

Malles robustes à couverture métallique. 15 pouces de longueur et 5½ pouces de profondeur. Avec suspendeurs et joliment finies dans les teintes de vert, bleu ou fawn. Chacune..... $1.98

Bas de Noël pour Garçons et Filles

Bien remplis d'une variété de jouets, bas qui plairont aux garçons et filles. Plusieurs grosseurs. Prix de

19c à $2

Bryson-Graham — Rayon des Jouets — Au 2me Etage

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

Lasse Toute la Journée Ne Pouvait Dormir la Nuit

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Mme Aldamond Lalonde, 2481, rue St-Jacques, Montréal, P. Q., écrit ceci:— "Après une forte grippe je restai très nerveuse, et me sentait lourde et lasse toute la journée durant, et ne pouvait dormir. eJ souffrais aussi de mon coeur et n'avais pas le courage de travailler. On me parla des Pilules Milburn pour le coeur et les nerfs et après en avoir pris quatre boîtes je fus complètement soulagée de mon incommodité et je puuis recommander vos Pilules à tous."

Vendues en toutes les pharmacies dans les magasins généraux ou adressées directement contre réception du prix par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Prix, 50c la boite

Radio-Concerts

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WBZ, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York, WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

CONCERT MONTROSE NUMÉRO SIX

1—"On brave old Army team", marche avec accompagnement d'un choeur.

2—"Always in All Ways", solo de ténor.

3—"I'am Yours", Fox-trot avec choeur.

4—"Hockey", chanson comique.

5—"Beyond the Blue Horizon", Fox-trot avec choeur.

6—"Moanin Low", avec solo de contralto.

7—"Say Oui Chéri", Fox-Trot avec choeur.

8—"Don't tell her", solo de ténor.

Ce concert sera joué au CNRO, à Ottawa, mardi, le 9 décembre, à 7 h. p.m.

Mardi, 9 décembre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500

10.30—Studio (2¼ hres)
3.00—Studio (3 hres)
7.30—Studio (1½ hre)
9.00—Studio (2 heures)

CKGW—TORONTO—690-434.8

6.00—Orchestre.
6.30—Musique en dinant.
7.00—Heure exacte Gruen. Amos 'n' Andy.
7.15—Borden Eagle Flights.
8.00—Orchestre.
9.00—C. G. E. Vagabonds.
10.00—Chant.
10.30—Cuckoo.
11.30—Orchestre.
12.01—Nouvelles Mail & Empire: pronostics.

CKAC—MONTREAL—725-411

6.00—Nouvelles; bourse; pronostics; sommaire du programme de la soirée.
6.10—Musicale Columbia.
6.30—Programme spécial.
7.00—Heure exacte (Bulova); concert Dow.
8.00—L'heure provinciale.
9.00—Heure du C. N. R.
10.15—Orchestre.
11.00—Partie de Hockey; orchestre.

CFCF—MONTREAL—291.3

6.00—Heure du crepuscule.
7.00—Bourse
7.15—Programme Fess-Oil Burner.
7.30—Concert d'orchestre.
8.30—Programme d'orchestre.
9.30—Orchestre.
10.30—Heure exacte et pronostics.

CKNC—TORONTO—517

5.00—Programme de musique.
5.40—Nouvelles.
5.55—Programme Barker's Bread
6.00—Heure exacte Longines, pronostics de la Belle Ewart.

WTIC—HARTFORD—282.8

5.30—Heure Sunset.
6.15—Nouvelles; sport.
6.30—Broadway Favorites.

Sirop de Pin

de Norvège du Dr Wood

TOUX SÈCHE ET FATIGANTE

Causée par un Rhume Négligé

Mme James A. Stewart, Stellarton, N.-E., écrit ceci:— Je fus un certain temps incommodée par une toux sèche, fatigante, causée par un gros rhume dont je souffrais d'abord et que je négligeai. Une amie me dit que le Sirop de Pin de Norvège me ferait du bien. Je m'en procurai une bouteille et il me soulagea de la toux.

"Je suis la mère de six enfants et j'en fais usage pour tous lorsqu'ils ont le rhume et il les soulage toujours. Je ne voudrais pas m'en passer pour tout au monde."

Prix 35c la bouteille; gros format de famille 65c en toutes les pharmacies. Produit par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

L'Eglise est par toute sa doctrine et par toute sa vie la grande ces des intelligences, de tous les fléchissements des volontés, de tous école de l'autorité, et c'est pourquoi, au milieu de toutes les défaillan- les débordements de sensualité, elle demeure la citadelle inviolable de l'ordre social.

Mgr RICARD.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MERCREDI, 10 DECEMBRE 1930 — 344e jour de l'année.
Lever du soleil 7.29 — Lever de la lune 9.10
Coucher du soleil 4.14 — Coucher de la lune 11.41

QUARANTE-HEURES
Soeurs de Ste-Croix: 8, 9 et 10 décembre.
Couvent de Thurso: 10, 11 et 12 décembre.
FETE DU JOUR — Translation de la sainte Maison de Lorette.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste ..... $6.00 Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada ..... $2.00 E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 9 DECEMBRE 1930

DES AVEUX

La prohibition américaine. — Statistiques des cours fédérales. — La contrebande sur les Grands Lacs et du côté de l'océan. — La production domestique, la plus importante source d'approvisionnement des Américains. — Faillite.

Les récentes élesctions américaines ont montré clairement que, d'un bout à l'autre des Etats-Unis, le sentiment anti-prohibitionniste grandissait. La dépression économique et le tarif Smoot-Hawley, il est vrai, ont aussi été des facteurs importants dans les pertes énormes que les républicains ont essuyées surtout à la Chambre des représentants du peuple à Washington. Les meilleurs observateurs de la politique américaine n'ont pas hésité à y voir un changement de l'opinion du peuple à l'égard de la prohibition.

De cette faillite du volsteadisme, dont l'électorat américain s'est rendu compte dans une plus grande mesure que dans le passé, des rapports officiels de Washington nous en apportent d'autres preuves.

Au cours de la dernière année fiscale, les fonctionnaires fédéraux à eux seuls ont arrêté 68,173 personnes saisi 8,633 automobiles et mis la main sur 64 bateaux. Les cours fédérales ont jugé 72,673 cas de violation de la loi de la prohibition. De ce ce nombre, 54, 584 ont eu pour résultat la condamnation des personnes qui avaient été traduites devant ces cours.

Lorsqu'on connaît par ailleurs la faiblesse de la justice américaine et la corruption gangrenant le service chargé d'appliquer la loi de prohibition aux Etats-Unis, il faut avouer, cependant, que ces statistiques sont loin de peindre exactement la réalité.

Non seulement le peuple américain se moque de la prohibition, mais ceux qui veillent à l'observation de la loi admettent leur faillite.

Les Etats-Unis avaient demandé au Canada de ne pas permettre l'exportation légale des liqueurs aux Etats-Unis. Dans le temps, les partisans du volsteadisme prétendaient que, si le gouvernement canadien se rendait a leur désir, c'en serait fait de la contrebande des alcools sur les Grands Lacs. Le Canada a défendu l'exportation légale des liqueurs aux Etats-Unis. La contrebande a-t-elle cessé? L'amiral Billiard, commandant des garde-côte américains, déclare que la contrebande sur les Grands Lacs a été "très active". Il est encore trop tôt, ajoute-t-il, pour déterminer les effets de la loi canadienne contre l'exportation légale des liqueurs aux Etats-Unis. C'est avouer que les hommes du service fédéral de l'application de la prohibition sur la frontière canado-américaine n'ont pas réussi encore comme ils l'espéraient, bien que le gouvernement King s'est rendu au désir de Washington.

Du côté de la mer, la flotille de l'amiral Billiard ne parait pas avoir coupé toute communication entre Saint-Pierre Miquelon et la côte américaine. L'amiral se contente de déclarer que les contrebandiers sont puissamment organisés. Le succès du commerce des liqueurs opérant dans les petites îles françaises de l'Atlantique et les grosses cargaisons sur lesquelles mettent de temps en temps la main les garde-côtes proclament que l'entreprise périlleuse vaut la peine d'être tentée et qu'elle rapporte suffisamment pour maintenir ce commerce illicite florissant.

De ces aveus voilés, il ressort que le service fédéral de l'application de la prohibition aux Etats-Unis n'a pas encore asséché, malgré ses efforts, les sources d'approvisionnement étrangères d'alcool.

On a souvent voulu nous persuader que c'était l'étranger qui pourvoissait à l'Américain ses liqueurs alcooliques prohibées par la loi. Un habitué des quartiers-généraux de la prohibition à Washington affirme que l'alcool de contrebande, c'étaient l'item moins considérable dans la consommation des alcools aux Etats-Unis. Les deux sources les plus considérables ce sont alcool et la bière domestiques. Cet autre aveu éclaire sous son rai jour la situation des Etats-Unis à propos de la prohibition.

Jusqu'ici le gouvernement américain a réussi, ni à empêcher la contrebande sur les frontières malgré la conduite généreuse du Canada, ni, encore moins, à détruire les sources d'approvisionnement de beaucoup plus importantes à l'intérieur du pays. Après une dizaine d'années d'efforts, les actifs gardiens de la prohibition ont abouti à la faillite. Ils ne sont pas plus avancés qu'au premier jour de l'application de cette loi. C'est ce que laissent entendre les derniers rapports officiels de Washington.

Camille L'HEUREUX.

LIGUE CANADIENNE DE LA RADIO

Le rapport Aird-Frigon n'ayant pas soulevé l'enthousiasme qu'une première enquête avait laissé entrevoir et les autorités fédérales d'alors peu désireuses en somme de se lancer à l'aventure dans une question sur laquelle les partisans et les adversaires avaient déjà pris des attitudes non équivoques, le projet d'étatisation de la radio a langui. Et les passions qu'il avait aiguisées se sont éteintes.

Voici cependant qu'un groupe de citoyens influents ont décidé de fonder une Ligue Canadienne de la Radio dans le but de reprendre la querelle, de créer un courant d'opinion sympathique à la nationalisation et d'étudier sérieusement la situation actuelle de la radio au Canada.

Cette Ligue a déjà recueilli un grand nombre d'adhésions et non pas parmi des figures ignorées. Elle travaillera en marge de la commission Aird-Frigon, corrigera au besoin certaines recommandations contenues dans le rapport soumis par cette commission et soumettra au gouvernement des propositions très définies en faveur de la nationalisation.

Elle a contre la façon dont les programmes sont radiodiffusés des griefs nombreux. Nous en relèverons seulement deux aujourd'hui. A l'heure présente, l'émission des concerts est handicapée par les annonces. La radio est devenue rien moins qu'une vaste entreprise de publicité mise au service des industriels et des commerçants. Elle n'est qu'un médium d'annonce et les programmes musicaux doivent nécessairement se modeler sur les prix payés par les annonceurs. La Ligue Canadienne de la Radio n'admet pas que la radiophonie soit, de par sa nature, une entreprise de publicité. Elle doit être tout d'abord un instrument excessivement souple pour promouvoir l'éducation du peuple, façonner l'opinion publique et irradier des concerts qui constituent véritablement une récréation. Tel que la radio est administrée maintenant on dirait que l'on veut transformer le foyer en panneau-réclame. Pourquoi pas le transformer plutôt en un théâtre, en une salle de concert, en une assemblée publique ou en une université?

Avec le système en vigueur actuellement les postes émetteurs canadiens sont-ils en mesure de lutter avantageusement contre les postes américains? Loin de là, semble-t-il, d'après les statistiques recueillies. Il existe au Canada quelque 70 postes émetteurs dont 3 ont une puissance d'émission de 5,000 watts et 55 une puissance de 500 watts ou moins. Le total de la puissance d'émission de tous nos postes n'est que de 33,000 watts. Or, il y a au moins neuf postes aux Etats-Unis disposant d'une plus grande puissance individuelle que celle de tous nos postes réunis. Et les postes américains avec lesquels on peut facilement syntoniser, ont une puissance globale de 700,000 watts. Partant de cette constatation il est facile de prouver que le Canada est presque entièrement "couvert" par les émissions américaines et que de plus, maintes régions au Canada ne peuvent pas entendre un seul concert canadien. En face de ces puissants postes américains ceux des nôtres qui ont quelque importance n'ont qu'une politique à suivre: celle de s'associer aux postes des Etats-Unis et de nous passer des programmes américains. Ce n'est pas là remédier adéquatement à une situation inférieure.

La Ligue Canadienne de la Radio veut réagir contre cette situation. Elle se propose de faire accepter par les autorités gouvernementales l'idée d'administrer la radio comme un service public national, d'établir une société de radiodiffusion ayant les pouvoirs d'une entreprise privée et les fonctions d'une utilité publique, de nommer un directorat pour administrer une telle société, directorat qui serait naturellement indépendant de la politique et des autres intérêts.

Ainsi, prétend-elle, un aussi puissant moyen de façonner l'opinion publique ne serait plus abandonné entre des mains irresponsables et les musiciens, les artistes et les conférenciers canadiens ne seraient plus laissés de côté.

L'idée inspiratrice de cette Ligue est donc louable. Il n'y a pas l'ombre d'un doute que nous sommes submergés par les concerts et les programmes d'annonces de source américaine et que la qualité des concerts que l'on nous sert laisse parfois grandement à désirer. Toutefois, la Ligue se heurte à des difficultés d'envergure. Comment cette société qui aurait les pouvoirs d'une entreprise privée et les fonctions d'une utilité publique fonctionnera-t-elle? Est-on bien sûr de pouvoir nommer un directorat qui soit complètement indépendant de la politique et des intérêts financiers? Comment aussi empêcher les radiophiles de syntoniser avec les postes américains: serait-ce par la supériorité de nos concerts ou par la puissance de nos postes qui accapareraient "l'air"?

Il est encore trop tôt pour répondre à ces questions. La Ligue elle-même ne fait que de naître. Donnons-lui le temps d'étudier complètement la situation et de soumettre ses recommandations au gouvernement avant de la juger.

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

Révélations sensationnelles.

Le procès que les tribunaux soviétiques viennent de faire aux huit ingénieurs qui dirigeaient les opérations industrielles du plan quinquennal soviétique apparaît de plus en plus comme un bluff gigantesque.

Pour une fois, les Soviets ont changé de méthodes. Auparavant, les procès se faisaient dans le plus grand secret et étaient suivis la plupart du temps d'exécutions capitales. Cette fois-ci le télégraphe et le radio entrent en jeu et il faut que le monde entier sache les noirs complots qui se trament contre la Russie, contre ce paradis des ouvriers et des paysans, contre son gouvernement qui cherche à faire de la Russie, à l'aide des principes communistes, le pays le plus prospère du monde. Les coupables sont condamnés à mort, mais aussitôt leur peine est commuée en dix ans d'emprisonnement.

D'après l'acte d'accusation contre les chefs du "parti industriel", une intervention armée, sous l'égide de la France, aurait été projetée pendant l'été de 1930, ou au plus tard, en 1931. Les opérations militaires devaient être exécutées par les armées de Pologne, de Roumanie et des Etats baltes avec la coopération de 100,000 hommes de l'ancienne armée de Wrangel, sous le commandement du général Lukomski. Une action navale devait se produire en même temps dans la mer Noire et dans la Baltique. L'Angleterre aurait participé à l'action, mais au second plan.

La direction de tout le mouvement serait remise entre les mains de l'état-major français, avec l'assentiment de Briand. Poincaré serait particulièrement mêlé à l'affaire. Les fonds auraient été fournis par l'industrie des pétroles, en particulier par sir Deterding.

Faux et bluff.

En gros et en détail, ces révélations donnent l'impression d'un faux. Les aveux prêtés aux inculpés semblent servir à excuser l'échec du plan de cinq ans et à expliquer la misère croissante par une conjuration payée par l'étranger. C'est une tentative désespérée pour faire oublier au malheureux peuple russe sa condition lamentable ou tout au moins pour la lui faire accepter comme la rançon de son indépendance.

Ce plan quinquennal.

L'Etat soviétique, seul entrepreneur industriel et agricole, seul commerçant, unique employeur, juge et partie dans tous les cas, maître d'exploiter "ultra vires" le travail des ouvriers et des paysans, tout en les maintenant dans cette situation matérielle misérable qui est un des éléments essentiels de sa propre tyrannie, l'Etat soviétique qui dispose en un mot de 140 millions d'esclaves et d'un immense pays au sol très riche, a commencé l'exécution du programme économique suivant:

Rendre la Russie indépendante de l'étranger au point de vue économique et supprimer aussi rapidement que possible toute importation de l'étranger;

Organiser sa puissance économique de telle sorte qu'étant tout entièrement manoeuvrée par une direction unique et omnipotente, elle puisse être utilisée à l'extérieur suivant des fins politiques, pour détruire l'une après l'autre l'économie des pays capitalistes.

Les moyens employés.

Ce programme, malgré son échec partiel, causera de très grands dommages à l'économie mondiale à laquelle il a déjà commencé de porter des coups sérieux, au moyen du dumping pour lequel travaillent, en Russie, des entreprises spécialement organisées.

L'Etat soviétique ose vendre à l'étranger, au-dessous du prix de revient, les denrées alimentaires et les objets de remière nécessité dont il prive le peuple russe. Mais celui-ci, dominé par la faim et par le multiple réseau des espions du gouvernement, n'a pas la force de réagir.

Depuis un an, on est revenu, en Russie, au régime des cartes de pain, de sucre, de beurre et de tous autres objets de première nécessité. Or, c'est le gouvernement qui distribue ces cartes et la ration est basée sur le degré d'amitiée portée au régime communiste.

Pour expliquer l'échec d'un plan économique qui devait placer la Russie à la tête des nations et lui assurer la conquête du monde, les Soviets rejettent la responsabilité sur ceux-là même qui sont chargés de l'appliquer. Il essaie de vaincre par la terreur les difficultés de la reconstruction économique: pour se garder la confiance du peuple, il imagine des complots fantastiques.

Le but du dernier procès est donc très visible et il sert trop bien les intérêts des dirigeants de Moscou pour que les révélations qui l'ont accompagné contiennent même une parcelle de vérité.

Ce n'est que par ces expédients que l'état-major bolchéviste a pu réaliser ce qui est peut-être le plus étonnant paradoxe de notre temps: prolonger, pendant treize ans, une discipline de fer qui n'apporte à la population que souffrances et misères.

Ch. G.

Le radio-annonce est peu satisfaisant.

(Suite de la 1ère page)

cains et irradient mainte publicité américaine.

3°—Il existe peut-être doux ou trois studios bien équippés au Canada mais la plupart sont intérieurs. D'ailleurs bien peu d'argent est consacré aux recherches scientifiques de nature à améliorer la radio.

4°—L'usage de la radio dans un but éducationnel est très restreint. Les autorités dans l'enseignement ne peuvent pas employer la radio aussi souvent qu'elles le désireraient vu que les postes doivent se livrer au métier de publicistes.

A remarquer ici que l'Heure Provinciale organisée par le gouvernement de la province de Québec ne se répète deux fois par semaine. Si l'on compare ces résultats avec ceux obtenus par la British Broadcasting Corporation qui l'an dernier a irradié régulièrement des programmes à 6,000 écoles, on se rendra compte que sous cet autre rapport nous ne sommes guère avancés.

5°—Et pour finir, l'opinion publique au Canada est à la merci d'intérêts privés, entre les mains d'autorités irresponsables lors même qu'elles seraient animées d'un véritable esprit public et aussi entièrement sous le contrôle des postes américains.

LE BUT DE LA LIGUE

En se faisant l'avocate de la nationalisation de la radio, la Ligue qui vient d'être formée se propose les buts suivants:

1°—Permettre aux Canadiens d'entendre des programmes canadiens.

2°—Diversifier les programmes selon les goûts et les besoins.

3°—Eliminer la publicité directe mais permettre aux grands annonceufs tels que les chemins de fer, l'Imperial Oil, etc., d'offrir des programmes et d'atteindre un bien plus grand nombre d'écouteurs qu'auparavant.

4°—Conserver au Canada le contrôle de la radio au Canada.

5°—Eliminer les petits postes afin de permettre aux amateurs d'obtenir plus facilement et plus clairement quelques-uns des concerts admirables que les postes américains servent parfois.

7°—Développer ainsi le théâtre canadien, fournir un nouveau champ d'action à nos musiciens, à nos artistes, à nos conférenciers.

8°—Irradier des programmes dans les écoles et se servir de la radio dans un but d'éducation.

9°—Faciliter l'enchaînement des postes au Canada.

10°—Les centres ruraux et les villes-frontières pourront ainsi être bien servis par de puissants postes.

Enfin, ce qui n'est pas ce moindre importance, une entreprise nationale pourrait disposer de sommes plus considérables pour les travaux de recherches, les multiples expériences, etc.

LE RAPPORT AIRD

En principe donc ces buts s'apparentent aux recommandations du rapport Aird. Mais la Ligue Canadienne de la Radio diffère toutefois d'opinion avec ce rapport sur trois points.

Premièrement elle se réserve le droit d'apporter plusieurs amendements aux propositions financières du rapport Aird, aussi bien quant au capital initial de la société qu'à la somme annuelle appropriée pour les opérations. Les fondateurs de la Ligue ont déjà étudié plusieurs propositions et elle formera un comité pour étudier plus particulièrement la question financière qui, en l'occurence, est la plus épineuse. La ligue n'est pas encore prête, non plus, à dire si elle approuvera ou non l'idée d'un subside du gouvernement.

Secondement, la Ligue a l'intention de soumettre bientôt aux autorités gouvernementales des recommandations au sujet de la formation des directorats national et provinciaux. Elle est d'avis que les directeurs d'une telle entreprise devraient être entièrement indépendants des partis politiques, qu'ils devraient représenter le monde financier, de l'éducation, etc., aussi effectivement que les gouverneurs d'une université ou d'un comité judiciaire.

Troisièmement, la Ligue demande que l'on considère la question des émissions locales. Dans le rapport Aird aucune mention n'est faite à ce sujet. Elle croit que l'on devrait se servir de la radio par exemple dans les cas d'une élection municipale, d'une joute sportive, etc.

UNE PROPOSITION

Résumant toutes ces remarques, la Ligue Canadienne de la Radio, a hier après-midi, au cours de sa première réunion, adopté la résolution suivante:

Entendu que les conditions actuelles de publicité ne permettent pas le complet développement de la radio au Canada.

Entendu que les postes canadiens sont très inférieurs en puissance d'émission et en ressources financières aux nombreux postes américains.

Entendu que des régions complètes au Canada ne peuvent pas entendre les programmes canadiens,

Entendu que les intérêts commerciaux canadiens et les amateurs canadiens souffrent de trop de publicité directe,

Et entendu que la radio tend à devenir un monopole et qu'elle est un instrument trop important pour le contrôle de l'opinion publique pour l'abandonner à des intérêts irresponsables ou pour s'en servir uniquement dans un but de publicité.

Qu'il soit résolu que cette assemblée se constitue en Ligue Canadienne de la Radio pour demander:

1°—D'opérer la radio comme un service public national;

2°—D'établir une entreprise nationale d'émission qui aura les pouvoirs d'une entreprise privée et des fonctions d'une utilité publique;

3°—De nommer un directorat national indépendant pour administrer l'entreprise, libre de toute intervention politique ou autre;

4°—D'employer la radio pour développer le théâtre canadien, les choeurs et les orchestres canadiens pour les concerts destinés aux écoles et à l'éducation des adultes, pour l'enchainement des postes canadiens, l'échange des programmes provinciaux et pour d'autres buts;

5°—De mettre le système national au service des annonceurs canadiens sur une base de compétition pour les programmes approuvés seulement;

6°—D'irradier des programmes choisis d'Angleterre, des Etats-Unis, et des autres pays d'Europe par la "Canadian Radio Broadcasting Company."

CONSEIL NATIONAL

Les membres du conseil national de la Ligue Canadienne de la Radio sont: Louis St-Laurent, président de l'Association du Barreau canadien; W.-W. Birks, Montréal; le colonel Hugh Osler, Winnipeg; l'hon. N.-W. Rowel, Toronto; le Dr W. Harvey, président de l'Association Médicale Britannique; Tom Moore président, du Congrès des Métiers et du Travail; H.-W. Wood, Calgary; l'hon. Cairine Wilson, Ottawa; Fred-N. Southam, Montréal; Sir Arthur Currie, Montréal; le colonel J.-H. Woods, Calgary; le Dr R.-C. Wallace, président de l'Université d'Alberta; Mme John-A. Stewart, Perth; Mgr Camille Roy de l'Université Laval; Mme J.-A. Wilson; le chanoine Emile Chartier de l'Université de Montréal; Lady Kingsmill, Ottawa; Edouard Montpetit de l'Université de Montréal; le Dr Stanley Mackenzie, président de l'Université Dalhousie; le colonel O.-M. Biggar, Ottawa; Mme J.-A. Freiman, Ottawa; le Rév. Matheson; le Dr Walter C. Murray, président de l'Université de la Saskatchewan; Russel Smart, Ottawa; le Dr A.-H. McGreer, principal de Bishop's College; le Rév. E.-H. Oliver; le Dr George M. Wrong; Carleton W. Stanley, de l'Université McGill; le général Victor Udlum, le colonel Victor Spencer; L.-J. Ladner; le R. P. Marchand, recteur de l'Université d'Ottawa; W.-C. Woodward, Vancouver.

COMITE EXECUTIF

Le comité exécutif de la Ligue Canadienne de la Radio se compose des membres suivants: A.-E. Corbett, Edmonton; Brooke Claxton, Montréal; R.-K. Finlayson, Winnipeg; A.-E. Grauer, Vancouver; K.-A. Greene, Ottawa; Mlle Violette Lafleur, Ottawa; Donald Matthews, Toronto; J.-A. McIsacc, Rév. D.-N. McLachlan, D.D., Georges Pelletier, Montréal; Alan Plaunt, secrétaire, Ottawa; Professeur Frank Scott, Montréal; Norman Smith, Paul Nanton, Winnipeg; George Smith, Toronto; Margaret Southam, Ottawa; Graham Spry, R. P. Henri St-Danis, de l'Université d'Ottawa; Mlle Charlotte Whitton.

L'assemblée d'hier était sous la présidence de M. Graham Spry, secrétaire de l'Association des Canadian Clubs. M. Alan Plaunt, secrétaire de la même association, agissait comme secrétaire.

MAL DE DOS? LUMBAGO?

Le douloureux mal de dos et le lumbago cèdent promptement à une application du Liniment de Sloan. Le Liniment Sloan réchauffe comme les rayons du soleil. Elimine cette terrible douleur. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui. Seulement 35c.

SLOAN'S LINIMENT

SOUMISSIONS

pour la Construction de la Superstructure de l'Edifice de la Purification de l'Eau

Des soumissions cachetées, adressées au Président et Membres du Bureau des Commissaires, seront reçues par son secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, Canada, jusqu'à midi heure régulière de l'Est,

MARDI, LE 23 DECEMBRE 1930

pour la construction de la superstructure de l'Edifice de la Purification de l'Eau sur l'Ile Lemieux, Ottawa. (Contrat No 2). Les enveloppes contenant les soumissions doivent porter la suscription "Soumission pour la superstructure de l'Edifice de la Purification de l'Eau".

Les devis, plans et formules de soumissions peuvent être vus le et après le 8 décembre 1930, au Bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville, Ottawa, ou aux Bureaux de la firme Gore, Nasmith and Storrie, Ingénieurs consultants, Edifice Confederation Life, Toronto, Ont.

Les devis, plans et formules de soumissions peuvent être obtenus le et après le 8 décembre 1930, du Bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville, Ottawa, sur paiement d'un dépôt de cent piastres ($100.00). Ce dépôt sera remboursé, sur remise en bonne condition à la Commission des Travaux, des dits plans et devis. Les conditions relatives aux soumissions, telles que prévues par les spécifications, formules de soumissions, etc., doivent être strictement observées.

La Corporation de la Ville d'Ottawa se réserve le droit d'accepter ou de rejeter la plus basse ou aucune des soumissions.

A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux.
Hôtel de Ville,
Ottawa, le 25 novembre 1930.

SOUMISSIONS

pour la Fourniture et installation de l'Equipement et Accessoires pour la Purification de l'Eau.

Des soumissions cachetées, adressées au Président et membres du Bureau des Commissaires, seront reçues par son Secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, Canada, jusqu'à midi, heure régulière de l'Est,

MARDI, LE 6 JANVIER 1931,

pour la fourniture et l'installation de l'Equipement et des accessoires nécessaires à la Purification de l'Eau, sur l'Ile Lemieux, Ottawa, (Contrat no 3).

Les enveloppes contenant les soumissions doivent porter la suscription: "Soumissions pour l'Equipement et Accessoires pour la Purification de l'Eau". Les devis, plans et formules de soumissions peuvent être vus le et après le 8 décembre 1930, au Bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville, Ottawa, ou aux bureaux de la firme Gore, Nasmith et Storrie, Ingénieurs consultants, Edifice Confederation Life, Toronto, Ont.

Les devis, plans et formules de soumissions peuvent être obtenus le et après le 8 décembre 1930, du Bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville, Ottawa, sur paiement d'un dépôt de cent piastres ($100.00). Ce dépôt sera remboursé, sur remise en bonne condition à la Commission des Travaux, des dits plans et devis. Les conditions relatives aux soumissions, telles que prévues par les spécifications, formules de soumissions, etc., doivent être strictement observées.

La Corporation de la Ville d'Ottawa se réserve le droit d'accepter ou de rejeter la plus basse ou aucune des soumissions.

A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux.
Hôtel de Ville,
Ottawa, 25 novembre 1930.

ASSAINISSEZ
votre BOUCHE
vos FOSSES NASALES
votre GORGE
en faisant
un usage habituel des
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES

En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA

Agent Général pour le Canada:
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East, MONTREAL.

MINISTÈRE DU COMMERCE
OTTAWA, CANADA

Le 6 décembre 1930.

Aux citoyens canadiens,
Partout au Canada.

Si tout le monde courtisait le danger!

Un de mes amis, qui se prétend un fin connaisseur en fromage et affecte une préférence toute particulière pour les marques importées, me dit que dans son opinion je dépasse les limites du bon goût en continuant si longtemps cette agitation en faveur des "Produits canadiens" et en revenant à la charge sous tant d'angles différents. Et voici ce qu'il me dit: "Dès que l'importation du fromage est permise par les lois, c'est mon affaire à moi seul si je cède à mon penchant pour le fromage importé. Je paie ce que la loi exige en droits de douane. Alors, pourquoi me sermonner quand j'ai parfaitement le droit de faire ce que je fais?"

Son affaire à lui seul? Dans cette réponse que je lui donne en public je vais tenter de lui montrer que c'est plutôt l'affaire de tout le monde!

Un vieux souvenir de mes jours d'école m'offre bien à propos un argument aussi facile qu'effectif. Vous vous rappelez tous que dans la démonstration de ses théorèmes, Euclide employait la "reductio ad absurdum"—affirmant le contraire de ce qu'il voulait prouver, et montrant ensuite l'absurdité des déductions qui en découlaient. Nous allons employer la même manière de raisonner au sujet de cette question du fromage importé, nous rappelant toujours, bien naturellement, que nous pourrions tout aussi bien l'appliquer à une centaine d'autres produits.

Commençons par admettre que si quelques Canadiens sont justifiables de limiter leurs achats de fromage aux marques importées, tous les autres Canadiens sont justifiables d'en faire autant. Mais si pas un seul Canadien n'achetait du fromage fabriqué au Canada, la plus grande partie des fromageries canadiennes n'auraient d'autre alternative que de fermer leurs portes parce qu'il n'y a pas assez d'exportations de fromage pour permettre à toutes de subsister.

Ensuite, nous devons concéder que s'il est impossible de contester aux personnes qui préfèrent le fromage importé le droit d'en acheter, nous devons aussi concéder qu'il est impossible de contester à ceux qui préfèrent les marques importées en biscuits, marmelades, chapeaux, chaussures, automobiles et tant d'autres choses, le droit de les acheter. Or, s'il n'y a aucune objection à ce que quelques Canadiens achètent de tels articles, il ne peut y avoir d'objection à ce que tous les Canadiens en fassent autant, ignorent les manufacturiers canadiens et n'achètent que ce qui a été produit par des manufacturiers étrangers employant de la main-d'oeuvre étrangère et des matières premières étrangères. Résultat—Toutes les manufactures canadiennes, quelle que soit leur nature (excepté celles produisant exclusivement ou principalement pour l'exportation) sont fermées, des centaines de milliers de salariés sont jetés sur le pavé et les marchands perdent la grande majorité de leurs acheteurs au comptant; les propriétaires réclament en vain leur loyer et les hommes de profession leurs honoraires; les maisons sont vacantes, les magasins sont vides; les propriétés sont vendues par le shérif, les gens s'en vont—tout cela pour la simple raison que personne n'a de revenu parce que personne ne produit quelque chose.

Personne, dira-t-on, excepté le cultivateur canadien. Mais pourquoi prétendre qu'il continuerait de produire? Si tous les Canadiens choisissent unanimement d'acheter les produits manufacturés importés de préférence aux produits manufacturés domestiques, pourquoi ne choisiraient-ils pas aussi, avec autant de raison, d'acheter les produits agricoles importés de préférence aux produits des fermes canadiennes. C'est ce que font déjà un grand nombre de Canadiens pour les primeurs en fruits et légumes. Si quelques personnes sont justifiables de faire une certaine chose une partie du temps, pourquoi pas tout le monde et tout le temps?

Nous sommes maintenant rendus au point où personne ne produit au Canada, et personne ne peut produire parce que personne ne veut acheter ce qui est produit au Canada, et aucun de nous n'a en poche un sou valant pour son prochain repas. "Ce qui est absurde" comme dirait notre ami Euclide. Donc, nous sommes forcés de conclure que notre proposition originale n'était pas juste. Puisqu'il en est ainsi, mon ami devrait sérieusement penser à refréner son penchant pour le fromage importé et à contenter ses goûts avec du fromage canadien.

Quant à ceux qui pensent que je vais peut-être un peu loin avec cette agitation, tout ce que je crois tenu de leur dire c'est que je préfère dépasser les bornes du bon goût afin d'aider mon pays à rester dans les limites du bon sens, au lieu de rester dans les limites de ce bon goût en lui sacrifiant le sens commun.

Très sincèrement à vous,

H. H. Stevens
Ministre du Commerce.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, MARDI 9 DECEMBRE 1930

Notre-Dame célèbre hier son jubilé de diamant

Deux belles manifestations groupent les paroissiens de Notre-Dame de Hull pour la fête des 60 années de leur paroisse

S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, célèbre une messe pontificale. — M. le curé Raymond, de St-Eugène, fait la prédication de circonstance et montre comment la petite chapelle des chantiers est devenue un vaste et magnifique temple. — M. le notaire Labelle rend hommage, le soir, à la salle Notre-Dame, aux RR. Pères Oblats. — Soirée de famille.

QUATRE ANCIENS CURES DE NOTRE-DAME SONT PRESENTS A LA CELEBRATION

Notre-Dame de Hull a célébré hier le soixantième anniversaire de son érection canonique paroissiale, de l'établissement définitif chez elle de ses desservants, les Pères Oblats, et de sa dédicace à Notre-Dame de Grâce. Deux manifestations ont marqué la fête. La première se déroula dans l'église où S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, célébra une messe pontificale en présence d'un nombreux clergé et d'une foule de fidèles. M. le curé L. Raymond, de Bourget, a donné le sermon de circonstance, faisant l'historique de la paroisse qui n'est ni plus ni moins que la réalisation de la parabole du grain de sénevé de l'Evangile, devenant un grand arbre, grâce au dévouement, aux prières, à l'action et aux souffrances de ses pasteurs. Le R. P. J. Bonhomme, O.M.I., curé, a fait l'allocution d'ouverture des fêtes.

Monseigneur l'archevêque et les membres du clergé présents ont été les hôtes des Pères Oblats pour le dîner. Le soir, à 7 heures, il y eut Salut du Très Saint Sacrement à l'église. Les officiants ont été le R. P. Bourassa, provincial, ancien curé, assisté des Pères Garneau et Labossière, O.M.I. La chorale paroissiale a chanté des motets en musique.

A 8 h. 30, à la salle paroissiale, ce fut une fête de famille dont les chorales paroissiales, le notaire F.-A. Labelle et l'un ou l'autre artiste firent les frais. Ou nom des paroissiens, M. Labelle a dit leurs hommages et leur reconnaissance aux Pères Oblats. Monseigneur l'archevêque, qui avait la présidence d'honneur de la soirée, a remis à deux paroisiens, MM. Adrien Labelle, président du Conseil particulier des conférences de St-Vincent de Paul de la ville, et Lionel Harper, président du Conseil central des syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa, la médaille Bene Merenti, avec diplôme d'honneur, à eux accordés par le Souverain Pontife, en retour des services qu'ils ont rendus à l'Eglise dans les oeuvres paroissiales et diocésaines.

Ce matin, à 9 reures, un service solennel a été célébré en l'église pour le repos des âmes de tous les paroissiens décédés. C'était mettre un bien méritoire et pieux couronnement aux fêtes du 60ème anniversaire qui ont laissé chez tous une si bonne impression, dont on conservera un excellent souvenir et qui feront certainement du bien aux âmes.

Le service a été célébré par le R. P. Bourassa, provincial, assisté comme diacre et sous-diacre des Pères Beaudry et Garneau, O.M.I. La chorale a chanté la messe de Perosi.

MESSE PONTIFICALE

Les Frères convers Oblats de Notre-Dame avaient magnifiquement décoré l'église pour la messe pontificale de 11 heure hier. Des drapeaux du Sacré-Coeur et du Saint-Siège en faisceau, des bannières, des fleurs et un abondant luminaire au milieu desquels ressortaient très bien les chiffres et dates du 60ième anniversaire. Mgr Forbes fit son entrée solennelle dans le temple, pour y célébrer la messe pontificale, précédé de la croix, des acolytes, des enfants de choeur, des membres du clergé. Sur son passage s'agenouillaient les fidèles pour recevoir sa paternelle bénédiction. Monseigneur pontifia assisté de trois anciens curés Oblats de Notre-Dame: les Pères A. Valiquette, 1898-1904, du Scolasticat d'Ottawa, prêtre-assistant; A. Guertin (1910-1916), de L'Université, diacre d'honneur; P. Bernier 11916-1920), de la Maison du Sacré-Coeur de Hull, sous-diacre d'honneur. Deux enfants de la paroisse, aussi Oblats de M. I., remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office: Les Pères E. Renaud, de l'Université, et Arthur Caron, du Scolasticat. M. l'abbé R. Martin, secrétaire de Monseigneur, voyait aux cérémonies.

A l'orgue, la chorale paroissiale dirigée par M. Ph. Thibault a rendu le propre de la messe en grégorien et le commun de la messe en musique à trois voix de J. Beltjens. A l'offertoire, elle a chanté Ave Maria à 4 voix du même auteur. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

Dans la nef il y avait des religieuses de diverses communautés de la ville. Les membres du clergé présents étaient, outre ceux déjà nommés: le R. P. P. Bourassa, O. M. I., ancien curé de Notre-Dame (1920-30) et aujourd'hui Provincial des Oblats; Mgr J. Charbonneau, V. G., et Supérieur du Grand Séminaire d'Ottawa; le R. P. J. Bonhomme, O. M. I., curé actuel de Notre-Dame; Mgr Lebeau, chancelier du diocèse; le chanoine Myrand, curé de Ste-Anne d'Ottawa; le chanoine Archambault, curé de la Pte-Gatineau; le R. P. G. Marchand, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa; le R. P. G.-E. Martel, O. M. I., supérieur du Juniorat d'Ottawa, A. Desnoyers, O. M. I., supérieur du Scolasticat d'Ottawa; J.-B. Levesque, O.M. I., de la Maison de Maniwaki; MM. les curés F.-X. Barrette, de St-Charles de Clarkstown; J.-A. Lombard, de Val-Tétreau, le R. P. Héneault, O. M. I., de la Maison du Sacré-Coeur, le R. P. Regardin, des Pères de la Compagnie de Marie, supérieur du Scolasticat d'Eastview, le R. P. Filion, de la même communauté, le R. P. Eucharistie, O. F. M., de St-François d'Assise d'Ottawa, les Pères Turgeon et Mailloux, O. P., d'Ottawa, le R. P. Philippens, C. S. Sp., du collège St-Alexandre de la Gatineau, R. P. Kennedy, O. M. I., du collège St-Patrice, d'Ottawa, R. P. Chely, S. M. M., curé de St-Antoine d'Ottawa, R. P. Bourget, C. SS. R. d'Ottawa, Père Toupin et Verrault, O. M. I., de l'Université, MM. les abbés R. Glaude, directeur diocésain des oeuvres sociales, Gauvreau, de St-Rédempteur, Pelletier, chaplain de l'orphelinat Ste-Thérèse, le R. P. Gratton, O. M. I., aumônier des unions nationales catholiques du diocèse, les Pères Boissonneault, Beaudry, Vallières, Garneau, Béland, Jutras, Sarrazin, C. Charlebois, Labossière, O. M. I., de Notre-Dame de Hull, les Frères Alfred, directeur et Augustin, des E. Chrétiennes, du collège Notre-Dame.

SOIREE DE FAMILLE

Une grande foule de paroissiens composant un auditoire des plus distingués envahirent la salle Notre-Dame pour la soirée de famille. Plusieurs, malheureusement, ne purent y trouver place, faute d'espace. Avant de remettre leurs décorations à MM. Labelle et Harper, S. G. Mgr Forbes dit quelques mots pour féliciter les Pères Oblats et les paroissiens pour le succès des fêtes du jubilé de diamant de la paroisse auxquelles il a été très heureux de participer. Il a adressé des félicitations aux décorés, ainsi qu'aux artistes au programme. C'est une délicieuse et distinguée fête de famille, a-t-il dit. M. Lionel Harper a remercié Sa Grandeur et le Pape pour les décorations reçues par lui-même et M. Labelle. Ce sont les oeuvres surtout qu'on honore en nous, dit-il, et nous sera un encouragement, une incitation pour que nous soyons encore plus dévoués, si possible, à l'Eglise et au Souverain Pontife. Conférence de la St-Vincent de Paul et syndicats catholiques, ajoute-t-il, voilà de nos jours les deux grands facteurs de la rénovation sociale. Nous voulons nous montrer dignes de la médaille Bene Merenti et du diplôme d'honneur à nous accordés par l'entremise de Monseigneur notre archevêque.

Le programme du chant et de la musique était le suivant La Reine de Saba, Marche et Cortège, de Ch. Gounod, par un excellent orchestre sous la direction de M. Chs-Auguste Laroche; L'Hymne des vents, choeur, la chorale des Dames de la paroisse sous la direction de Mme Arthur Bérubé, avec Mme C. Bernier au piano; L'Heure de Dieu, Lippacher, le professeur Eugène Leduc, au piano Mlle Irène Thibault; Le Renard et la Cigogne, Th. Dubois, la chorale des jeunes gens de la paroisse, sous la direction du R. P. Labossière, O. M. I., au piano Mlle I: Thibault; Air de "Marie Madeleine", Massenet, Mme Edouard Laverdure, au piano Mlle I. Thibault; Extrait de l'Opéra de Mireille, la Choeur des Magnanarelles Ch. Gounod, la chorale des Enfants de Marie de Notre-Dame, dirigée par Mlle Germaine Ardouin, au piano Mlle I. Thibault, solistes Mlles Eva May Reinhardt, Laurette Allard, Laurette Gaudreau; Orchestre, "Lohengrin", R. Wagner; Les Haleurs de la Volga, transcription de Jos. Noyon, la chorale paroissiale des hommes, sous la direction de M. Ph. Thibault, au piano M. Roméo St-Pierre, O. Canada par l'auditoire. MM. Leduc et Mme Laverdure ont été chaleureusement rappelés par les auditeurs.

Outre Mgr Forbes, il y avait parmi les membres du clergé le R. P. Bourassa, O. M. I., provincial, R. P. Bonhomme, O. M. I., curé, Mgr Chartrand V. G., curé de St-Joseph de Hull, M. le curé J.-A. Carrière, V. F., de St-Rédempteur, M. l'abbé Raymond, d'Alfred, le R. P. St-Georges, O. M. I., et Létourneau, O. M. I., de la Maison du Sacré-Coeur, Levesque, O. M. I., de Maniwaki, Michaud, curé de Ste-Famille d'Ottawa-Est, M. l'abbé R. Glaude, directeur des oeuvres diocésaines, MM. les abbés Gagnon et Sauvé, de la cathédrale, Bergeron et Chevrier, de St-Joseph de Hull, le R. P. Caron, O. M. I., du Scolasticat, les Pères de Notre-Dame, les Frères Augustin et Albert, des E. C., du collège Notre-Dame. Le maire Lambert, des échevins et autres personnalités étaient aussi dans l'auditoire.

On trouvera successivement le texte de l'allocution du R. P. Bonhomme, curé, celui du sermon de M. l'abbé Raymond, et celui du discours du notaire F.-A. Labelle, prononcé le soir, à la salle Notre-Dame.

COUP D'OEIL SUR LE PASSE

Le R. P. Bonhomme s'est ainsi exprimé:

Monseigneur,

Les pasteurs et les fidèles de cette paroisse se réjouissent aujourd'hui du bonheur que vous leur procurez en venant présider leur fêtes jubilaires. Nous savons qu'à Ottawa on réclamait, ce matin, Votre Grandeur, pour célébrer avec la solennité accoutumée la fête patronnale de votre cathédrale.

Malgré ces légitimes réclamations, vous avez daigné diriger vos pas vers une des plus anciennes paroisses de votre diocèse qui a été fondée et a grandi sous le regard tutélaire du Chef de l'église d'Ottawa. Ce matin, avec toute la solennité de notre sainte liturgie, cette paroisse célèbre le soixantième anniversaire de son érection canonique. Elle fait monter vers le ciel, par le ministère de Votre Grandeur, l'hommage de la prière et de l'action de grâces pour tous les bienfaits reçus durant ces soixante années d'existence. Dans un sentiment de profonde gratitude, elle veut s'acquitter du devoir de la reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué à son progrès spirituel et matériel depuis sa fondation.

• • •

Les pasteurs de la paroisse de Notre-Dame de Hull ont largement bénéficié de la proximité de l'Eglise cathédrale. Avec quelle générosité n'ont-ils pas toujours reçu de Nos Seigneurs les Evêques d'Ottawa, les sages conseils dans les situations difficiles, les précieux encouragements dans les rudes labeurs et les paternelles consolations aux heures d'épreuves si fréquentes dans l'histoire de notre paroisse.

Nous vous devons, Monseigneur, une reconnaissance toute particulière, pour le vif intérêt que vous avez porté à nos ouvriers catholiques depuis votre arrivée parmi nous, en appuyant de votre haute autorité le mouvement syndical catholique qui se poursuit depuis 18 ans au prix des plus pénibles sacrifices. Nous avons été sensibles au geste délicat, dicté par votre paternelle bonté, qui nous a valu les magnifiques décorations papales, obtenues par Votre Grandeur, en faveur de deux directeurs d'oeuvres de notre paroisse.

Nous voulons aussi offrir par l'intermédiaire de Votre Grandeur, le tribut de reconnaissance, à vos illustres prédécesseurs qui se sont succédés sur le siège épiscopal d'Ottawa. Notre paroisse leur doit une éternelle gratitude pour leur sympathie et le zèle bienfaisant qu'ils ont exercé en sa faveur.

A tous nos distingués visiteurs des régions de Hull et d'Ottawa, nous disons la plus cordiale bienvenue. Nous les remercions d'être venus ce matin joindre leurs prières aux nôtres pour rendre grâces à Dieu, à l'occasion de ce mémorable événement de notre paroisse.

A tous ceux qui ont contribué à l'organisation de ces fêtes jubilaires, nous demandons à Dieu de leur accorder largement la récompense de leur généreux labeur.

Il est encore de notre devoir de rappeler aujourd'hui le souvenir des dix prêtres-religieux qui se sont succédés comme pasteurs de cette paroisse depuis soixante ans. Cinq d'entre eux sont déjà allés recueillir dans l'autre vie la récompense de l'ouvrier du Seigneur; les autres continuent l'oeuvre de Dieu sur les divers champs d'apostolat de la Congrégation des Oblats. Le doyen de ces curés-survivants, presque nonagénaire, nous est uni ce matin de coeur et d'esprit. Il offre à Dieu pour ses anciens paroissiens de Hull, les derniers moments d'une longue carrière bien remplie pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Dans nos actions de grâces, nous ne voulons pas oublier les communautés religieuses de notre paroisse. Dieu seul peut apprécier à son juste mérite ce que notre paroisse doit à ces précieux auxiliaires. A chacune de ces Congrégations, nous offrons humblement le tribut de notre profonde reconnaissance et de notre vive admiration pour leurs travaux apostoliques accomplis parmi nous avec la plus édifiante générosité.

Au nom de la jeunesse de toutes les époques de notre histoire paroissiale, nous adressons nos remerciements à la Commission scolaire de Hull, dont le dévouement a touché quelquefois à l'héroïsme aux heures d'épreuves qui ont accumulé chez nous les ruines matérielles par les plus terribles incendies. Au personnel enseignant religieux et laïques, nous rendons un hommage public à son dévouement inlassable et à ses nobles ambitions pour le plus grand bien de notre jeunesse scolaire.

Il nous fait plaisir aussi de reconnaître la bienfaisante coopération de notre Conseil municipal dans l'oeuvre progressive de notre paroisse. Nous nous félicitons de la bonne harmonie qui existe entre l'autorité religieuse et civile pour la sauvegarde de la morale dans notre cité.

A toutes les âmes dévouées qui se sont dépensées depuis la fondation de la paroisse au service des oeuvres religieuses et sociales, nous leur disons un cordial merci! Ils ont déjà reçu une large part de leur récompense, fruit de leur zèle et de leurs sacrifices.

A tous nos paroissiens dont la plupart se proclament avec une légitime fierté, fils des valeureux pionniers de cette paroisse, nous offrons nos sincères félicitations.

Si leurs aïeux ne leur ont pas transmis la noblesse du sang et de la richesse ils leur ont légué un héritage bien plus précieux qui se compose de l'esprit de labeur, de la grandeur d'âme dans l'épreuve et de la foi robuste dans la pratique des vertus chrétiennes. C'est ce qui a toujours fait la consolation de vos pasteurs qui ont travaillé au bien de vos âmes depuis les débuts de cette paroisse.

Que ce regard sur notre passé soit pour nous tous une féconde leçon pour l'avenir. Mettons-nous en face des grands devoirs de notre état, par une sérieuse réflexion. Consentons généreusement à donner toute entière la part qui revient à Dieu. Attendons dans la plus filiale confiance, les bienfaits de sa divine Providence qui nous seront toujours accordés en vue du plus grand bien de nos âmes.

Que Notre Dame de Grâce, patronne bien-aimée de cette paroisse, nous obtienne de son divin Fils d'abondantes bénédictions pour le plus grand bien de toutes les âmes de cette paroisse et le succès de nos oeuvres.

D'un grain de sénevé à un grand arbre

Simile est Regnum Coelorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo; quod minimum quidem est omnibus seminibus; cum autem creverit, magnus est omnibus cleribus, et fit arbor.—(Math. XIII 31 et sequ.)

Mes Frères,

Le Sauveur disait à ses disciples: "Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé que l'homme prend et sème dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences. Mais lorsqu'elle grandit elle s'élève au-dessus de toutes les plaintes qui l'entourent et devient un arbre." Dans cette parabole Notre-Seigneur prophétisait les prodigieuses ascensions de son Eglise, si petite et si humble en ses commencements, aujourd'hui si forte et si glorieuse. On peut l'appliquer à toutes les grandes oeuvres où s'écoule la vitalité de l'Eglise, et en particulier au développement et au progrès matériel et spirituel d'une paroisse catholique, dont nous en célébrons aujourd'hui le 60ème anniversaire de fondation officielle.

Hull, appelée ainsi d'après une ville anglaise et protestante, ne prévoyait pas il y a un siècle les magnifiques développements français et ca- la future capitale du pays, lorsque composée de quelques centaines d'Amé- tholiques qu'elle devait prendre sur les bords de l'Outaouais, en face de ricains, d'hommes de chantier et d'Indiens elle s'essayait à vivre. Mais un siècle s'est écoulé depuis son origine et maintenant le grain de sénevé est devenu un grand arbre.

Chantons à Dieu et à sa divine Mère, Notre-Dame de Grâce, notre profonde, sincère et reconnaissante joie! Tel est sûrement ce matin, mes Frères, le cri de votre coeur, après ces nombreuses années de généreux efforts, de travail ardu, de ferveurs divines. Ce cri de votre âme fera tressaillir, dans la tombe où ils dorment, ou plutôt dans les cieux, c'est la Communion des Saints, où vous ont précédé ces milliers et milliers de justes, anciens habitants de cette même ville, assurément là, au paradis, ils tiennent en ce beau jour une grande réunion, pour offrir au Tout-Puissant et Bon, toute leur gratitude et leur amour.

Réjouissez-vous, mes Frères, vous en avez raison! Votre paroisse est belle et grande de petite et pauvre qu'elle était, et ce, en grande partie, par le travail gigantesque, matériel et spirituel, accompli par vos prêtres, les bons Pères Oblats, grandement secondés dans leurs oeuvres d'éducation et de charité, par les dévoués et bonnes Soeurs Grises de la Croix, les chers Frères des Ecoles Chrétiennes, par les zélés instituteurs et institutrices laïques, aidés aussi, avec tant d'esprit chrétien et de générosité inlassable, par le bon peuple, par les excellentes familles catholiques et pieuses de cette ville de Hull. Dieu a consacré cette région par d'admirables bénédictions, quoiqu'elles parussent sévères quelquefois. Jetons un coup d'oeil rapide sur Hull et ses alentours, d'il y a un siècle; voyons son admirable développement; trouvons-en l'instrument principal, et offrons nos actions de grâces à la Providence et à ces intermédiaires.

HULL ET SES ALENTOURS

Il y a donc 60 ans, c'est-à-dire en 1870, que l'église Notre-Dame de Grâce de Hull, reçut sa bénédiction officielle de la part de Monseigneur Joseph-Eugène Guigues, évêque d'Ottawa. Durant les trente années qui précédèrent cette fondation, plusieurs missionnaires vinrent porter les secours de la religion aux habitants catholiques de cette région, qu'on appelait alors Wrightown en mémoire de Philémon Wright, fondateur de Hull. L'abbé Brady, prêtre séculier, vint ici en 1840, se fit bâtir en 1846, par Ruggles Wright, fils de Philémon, une première chapelle. La forêt s'étendait jusqu'au bord de la rivière. C'est sur cette plage désolée que le R. P. Durocher fit construire, plus tard, une humble maison, dont une partie servait de demeure à la famille d'un batelier et l'autre prit le titre ambitieux de "Chapelle des Chantiers".

En vérité, pauvre chapelle, mais desservie par des prêtres comme les RR. PP. Durocher, Brunet et Bourassa, devint un centre béni pour la jeunesse abandonnée des forêts. Chaque année, des Pères venant de Montréal, visitaient les bucherons des alentours; le printemps, ils accueillaient les voyageurs dans la chapelle. A partir de 1855, une messe fut dite régulièrement chaque dimanche à la chapelle de Hull, soit par les missionnaires des chantiers, soit par les prêtres de l'évêché, soit par les Pères du Collège de Bytown. Vers l'an 1860, un village considérable commença à se former dans ce qu'on appelle aujourd'hui Cité de Hull. En 1868, le Père Reboul voyant s'affermir de plus en plus les brillantes destinées de Hull, commença la construction d'une vaste église en pierre. L'année suivante, le soubassement du nouveau temple fut livré au culte et vers la fin de 1870, Monseigneur Guigues eut la joie de procéder à la bénédiction solennelle de l'église. Hull fut donc érigée en paroisse catholique. On lui donna pour limites: au sud, l'Ottawa; au nord, la paroisse de Chelsea; à l'est, le ruisseau Leamy; à l'ouest, le onzième lot du canton de Hull, en ligne droite depuis l'Ottawa jusqu'aux limites de Chelsea. Quels seraient les desservants de cette nouvelle paroisse? Une pétition de 250 catholiques avait fait connaître les voeux de la population qui demandait le maintien de ses fidèles missionnaires. En conséquence, par décret du 14 novembre 1870, Monseigneur Guigues chargea la communauté des Oblats de la desserte de Notre-Dame de Grâce. Deux ans plus tard, la population augmentant sans cesse, on songea à compléter l'église. Un vaste presbytère en pierre y fut aussi adjoint; malheureusement le tout fut incendié en 1889.

Le R. P. Reboul, malgré les nombreux chantiers visités par lui tous les hivers, fut le véritable artisan des commencements de Hull. "Il se trouve à Hull dès presque sa fondation, en face de tout à commencer; il commença tout et poussa tout si loin, qu'il ne s'arrêta qu'après avoir mis debout l'église, la sacristie, la résidence, le collège et jusqu'à un pont de 800 pieds." Il est mort sous le harnais. La paroisse de Notre-Dame était fondée; les besoins spirituels étaient assurés; mais comment continuer le bien commencé sans le secours de bonnes écoles où les enfants apprendraient avec les éléments des sciences, la connaissance la plus nécessaire, celle de la religion. Les Pères Oblats firent appel aux filles de la Vénérable Mère d'Youville, établies à Ottawa depuis 1845. Dès 1870, peu de temps après les Pères Oblats, les RR. SS. Grises s'installaient à Hull et sous la direction de la Soeur Moreau, nommée supérieure du nouvel établissement, ouvraient dans la vieille chapelle, une école où les enfants ne tardèrent pas à affluer. En 1876, les Pères jetaient les fondements du beau collège qui fut occupé par les Frères des Ecoles Chrétiennes. En 1878, les fils du Bienheureux de la Salle inauguraient, sous la direction du cher Frère Mathias, un beau collège où des centaines de garçons recevaient le bienfait d'une éducation chrétienne. Lorsque l'évêque du diocèse demanda aux RR. PP. de venir s'établir à Hull, ce fut une situation peu enviable pour ces hommes que de venir ici, alors que la ville était très pauvre et peu habitée où les privations et l'ignorance religieuse avaient acclimaté de nombreux désordres. Fidèles à leur devise qui est d'évangéliser les pauvres et les âmes les plus abandonnées, ils se mirent rudement à l'oeuvre. Les Oblats eurent une forte tâche pour asseoir sur des bases solides leur établissement à Hull. Leurs premières missions eurent pour effet d'inspirer la confiance générale et de réveiller bien des consciences. D'année en année, la population augmentait, le nombre des Pères, des éducateurs, et des éducatrices également, au point qu'aujourd'hui, après 60 ans de travail ardu, de dévouement sans borne, d'enseignement regulier et incessant, de confiance en la Providence et de prières, Hull est une Cité des mieux organisées au point de vue religieux. Ce n'est plus maintenant une église modeste dans ses plans, sa décoration, son architecture, mais un des plus beaux temples de la vallée d'Ottawa; "d'un style composé, Romano-Bysantin, avec son spacieux soubassement, son clocher de 260 pieds et son toit élancé, sa pierre à bosses, ses coins piqués au marteau, ses longues fenêtres à plein ceintre, ses rosaces, sa tour monumentale et son clocher à jour." Nos fidèles aiment les belles églises: c'est leur foi qui parle. L'Eglise n'est-elle pas le Palais de Dieu et aussi, encore plus, la maison du peuple? C'est là où le peuple de Dieu reçoit sa vie et son nom, où il prend conscience de sa vie, où il apprend à bien vivre et à faire honneur à son nom, où il obtient tous les secours dont il a besoin pour bien vivre, où il répare les défaillances et se console des misères de sa vie, où il manifeste la dignité et la grandeur de sa vie, où il se prépare à l'éternel avenir de sa vie.

DEVELOPPEMENT DE HULL

Au lieu d'une église, Hull en possède 4, plusieurs chapelles publiques. Que de vastes et riches écoles et couvents; une école normale, un hôpital, une maison de retraites fermées, un monastère de religieuses cloîtrées, un orphelinat. Dans chaque établissement, comme dans chaque église, quelle vie spirituelle circule à pleins bords! Pour ne citer que quelques chiffres sur la paroisse de Notre-Dame, disons qu'on y compte cette année: 2,800 familles, 14,886 âmes, 11,934 communiants, qu'on a distribué l'an dernier, 362,600 communions; fait 138 mariages; administré 522 baptêmes; enterré 289 défunts; que dans les écoles paroissiales, on compte 3,271 enfants; qu'à l'extérieur, on en envoie 286. On pourrait ajouter une quarantaine d'autres organisations religieuses et sociales. Cette nomenclature suffit pour nous prouver l'activité religieuse dont jouit la ville de Hull, en particulier la paroisse Notre-Dame. Vraiment, c'est une ruche spirituelle et religieuse.

Quel changement! Quel progrès! Mais aussi quelles difficultés de toutes sortes, qui prouvent bien que c'est l'oeuvre de Jésus-Christ qui se continue. Dieu, dit l'Ecriture, châtie ceux qu'il aime. Hull doit être la fille privilégiée de la Providence! Elle a passé par cinq conflagrations, à part d'incendies assez considérables. Pourquoi tant de désolations? C'est le secret de Dieu. Chaque homme a ses démêlés avec la Providence, et souvent ces démêlés ne se terminent que dans une autre vie. A des prospérités louches, quelquefois scandaleuses, succèdent alors des malheurs effroyables qui demeurent un mystère jusqu'au jour des révélations éternelles. Mais les peuples, comme les villes, n'ayant d'autres destinées que celles dont les phases variées se déroulent aux yeux de l'histoire, doivent voir s'accomplir ici-bas, leurs destinées. C'est particulièrement à l'égard d'un peuple aimé que cette justice se montre plus sévère, parce que ses péchés s'accroissent en proportions des bénédictions dont il a été comblé.

Il est vrai, dit un connaisseur de cette ville, que les Pères Oblats furent admirablement secondés par les principaux citoyens de l'époque, mais n'empêche que leur oeuvre, parmi vous, a coûté, dès le début une somme énorme d'abnégation, de dévouement et de zèle apostolique.

L'INSTRUMENT DE DIEU

Dans tout ce progrès, nous pouvons facilement découvrir, sous la grâce de Dieu, l'instrument principal, toujours en activité pour l'avancement temporel et spirituel des âmes. Cet instrument, je le trouve dans le prêtre. Si nous en avions le temps, nous nous permettrions de nommer les noms des Pères Oblats qui passèrent par Notre-Dame de Hull, au saint ministère, pour y travailler dans la vigne du Seigneur; ils ont été à la peine, il ne serait que juste de les mentionner, dans une occasion solennelle comme celle-ci, afin de raviver dans la mémoire de ceux qui les ont connus ou en ont entendu parler, les meilleurs souvenirs de reconnaissance. D'autres, j'espère, le feront.

Dans ces missionnaires, quels que soient leurs noms, cherchez le prêtre, cet homme qui représente Jésus-Christ ici-bas: il est un autre Christ. Oui, mes Frères, le prêtre est un autre Jésus-Christ sur la terre. Un pareil aveu n'est pas le fait d'une ambition coupable et sacrilège. Le prêtre se connait, il sait que comme vous, il est né misérablement dans l'iniquité, il voit l'abîme de ses misères, il est convaincu qu'il est indigne, plus que vous, peut-être, de porter un fardeau qui serait redoutable aux anges eux-mêmes. Cependant, il doit confesser qu'il est le Christ. De là ses prérogatives et ses succès. Jésus-Christ, le prêtre éternel, parti pour le ciel, a laissé sur la terre un homme comme vous. Il ne s'est pas contenté de lui dire comme aux anciens prêtres juifs: Va à ce peuple — "Vade ad populum istum", ce ne serait alors qu'un messager, un ambassadeur, mais le Christ a saisi le prêtre au plus intime de son être. Il a marqué son âme d'un signe mystérieux auquel on le reconnaitra éternellement. Son caractère sacerdotal n'est pas seulement une chose sainte et salutaire, "c'est une chose tenace, ineffaçable, perpétuelle et incorruptible comme l'esprit dans lequel elle est imprimée." C'est le serment de Dieu écrit dans l'âme humaine. "Tu es prêtre pour toujours". Le prêtre est marqué et en le marquant, le Christ a transfiguré son âme et élevé ses puissances. Après cela il lui a dit: "Va, enseigne et baptise, je suis avec toi jusqu'à la consommation des siècles." Ainsi donc, mes Frères, le prêtre, c'est le Christ lui-même faisant entendre ses saintes et puissantes clameurs pour rassembler autour de lui les âmes qui veulent se baigner dans les lumières de la foi. Et que disent ces cris du prêtre? ils parlent de l'Evangile, plein de vérités, apportées du ciel; vérités sur les perfections de Dieu, vérités sur sa puissance, son amour; vérités sur les relations de notre conscience avec la mystérieuse conduite de la Providence. Bréf, vérités dont l'ensemble doit nous éclairer mieux que ne le pourraient faire toutes les sciences humaines, sur notre origine, notre nature, notre état, nos devoirs, nos destinées. Le prêtre parle comme le Christ lui a dit de parler; qui écoute le prêtre, écoute le Christ, qui méprise le prêtre méprise le Christ. Vous entendez, mes Frères, le prêtre est le Christ parlant, c'est encore le Christ agissant jusqu'aux intimes profondeurs de l'âme; dans les sacrements, le signe opère ce qu'il indique, l'âme est atteinte, pénétrée, purifiée, illuminée, transformée par sa vertu. Mais c'est à l'autel qu'il faut le voir. Là, il immole tous les jours la divine victime. Il ne dit pas: ceci est le corps du Christ, mais ceci est mon corps, ceci est mon sang. Parlerait-il ainsi, s'il n'était qu'un homme? Le Christ se sert donc d'un homme comme d'un voile sous lequel Il dérobe sa gloire, afin d'exercer son perpétuel sacerdoce. O vénérable dignité du prêtre! Les gens légers ne paraissent pas le comprendre; mais vous, mes Frères, vous le comprenez, vos ancêtres le comprirent; c'est ce qui fit la force de vos prêtres et le succès de leurs oeuvres. Vos ancêtres ont écouté, vous-mêmes vous écoutez la parole de vos prêtres, parce qu'elle est la parole du Christ. Vous ne vous contentez pas d'aller chercher en lui un homme de bonne compagnie, mais vous allez lui demander la grâce de Dieu, vous vous mettez à ses pieds comme aux pieds du Christ. Et si vous avez rencontré une âme ténébreuse et vide, vous lui dites: "Il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas assez, allez au prêtre, demandez-lui la lumière et la force, car c'est le Christ; il vous donnera la parole et la grâce du Christ."

CE QUE FAIT LE PRETRE

Le succès du prêtre dans une paroisse est dû non seulement à son enseignement et à l'administration des sacrements, mais aussi et surtout aux sacrifices qu'il endure. Pour sauver une âme et lui donner la vie, il ne suffit pas de prier, ni d'agir, ni de donner l'exemple, il faut souffrir. Cette déclaration paraît bizarre, cependant elle est juste.

Un coup d'oeil sur la vie du Christ le prouvera. Il possédait toutes les énergies qui peuvent promettre les succès les plus complets et les plus rapides dans la conquête des âmes. Il priait beaucoup, et qu'est-ce que Dieu pouvait refuser à son Fils? Il prêchait: sa parole domptait les éléments, les démons, la mort même, pourquoi ne domptait-elle pas les âmes? Il était saint: qui de vous me convaincra de péché, disait-il. De tout cela que vous semble-t-il qu'il va arriver? Que toutes les âmes accourront à lui, baisant ses pieds, la poussière même où ils ont passé, qu'il ira d'admiration en admiration jusqu'à ce que toute la terre le suive? Détrompons-nous, mes Frères, après trois ans, Il n'a réussi à grouper à sa suite que quelques disciples hésitants et craintifs. Il est mort ignominieusement. Tout semble fini! bien fini! Non, tout commence. Il n'a jamais été plus acclamé que depuis qu'il a été méprisé et banni; Il n'a jamais eu tant de succès dans les âmes que depuis qu'il a souffert la passion. Les douleurs physiques, qu'il entrevoyait la veille de sa passion, furent la cause de ses larmes; ses souffrances morales, c'est-à-dire les péchés du monde dont il se couvrait, lui firent transpirer le sang. Qu'est-ce donc qui s'est produit et qui a été plus fort que tout ce que le Christ avait pu faire jusqu'alors? Le sacrifice dont il a voulu nous montrer la nécessité.

Le sacrifice est la loi inexorable de toute grande oeuvre: depuis l'olive qui ne donnera son huile douce et riche, propre à la matière de plusieurs sacrements, que si elle n'est broyée; depuis le grain de raisin qui ne deviendra une liqueur généreuse que s'il n'est écrasé; jusqu'aux plus atroces souffrances du coeur et de l'esprit, d'où sortiront de grandes choses, tout succès doit être empreint de sacrifice. Le sacrifice donc s'il est nécessaire pour toute entreprise humaine, l'est bien plus davantage quand il s'agit du salut des âmes. Mais le sacrifice et l'amour vont de pair.

HOMMAGE A VOS PRETRES

Les prêtres de Hull, depuis un siècle, soit dans la colonisation, soit dans la prédication, soit dans toutes autres oeuvres apostoliques ont subi cette loi de la souffrance. C'est l'amour des âmes qui fit venir ici sur les bords de l'Outaouais, pour y rejoindre les nombreux bûcherons, rudes âmes, impatientes à tout joug, capables des plus grands sacrifices comme des plus grands excès; c'est l'amour des âmes qui les a maintenus durant un quart de siècle, au milieu d'une population difficile; c'est l'amour des âmes qui garde au milieu de vous ces dévoués et saints prêtres, car il ne faut pas l'oublier, ici comme ailleurs, malgré le grand nombre des pieux et dociles, combien d'autres ne le sont pas. Si le prêtre se console de la piété, du dévouement, de la foi, de la sympathie des bonnes et saintes âmes, que de fois ne verse-t-il pas, à votre insu, il va sans dire, des larmes de sang, s'il le pouvait, sur les péchés et les crimes sans cesse perpétrés et toujours continués sans aucun repentir ni conversion de la part des mauvais chrétiens. Chose nécessaire, certes, que le sacrifice, chose dure pour la nature! Mais combien belle! combien grande! combien féconde!

Combien belle! C'est la loi même de l'amour qui n'aspire qu'à se donner; combien grande! la puissance de se donner, a dit un penseur chrétien, est un rayon de la divinité dans l'homme! Combien féconde! Le sacrifice a écrit un grand évêque, qui semble être une loi de mort, est dans tous sens, un principe nécessaire de vie, de fécondité, de progrès.

Dieu a béni cette région, cette paroisse, c'est évident: on ne fait pas sans Lui, de si grandes choses et des choses si difficiles, si mêlées au sacrifice.

Gloire donc aux Oblats de Marie-Immaculée, apôtres, missionnaires, pionniers, civilisateurs, patriotes; longue vie à leur congrégation, dont on célébrait, il n'y a pas très longtemps, le centenaire de fondation; gloire à Mgr de Mazenod, ce Paul moderne, dont ils sont héritiers de la foi, du zèle de feu de l'insatiable amour des âmes; succès toujours croissant dans leurs oeuvres; honneur et gloire à cette communauté si méritante et si aimée. Chantons encore une hymne de reconnaissance au Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux pour toutes les grâces, bénédictions, faveurs et privilèges accordés durant 60 ans aux fidèles de cette ville de Hull; que la bénédiction de Monseigneur féconde mes pauvres paroles, qu'elle attire sur cette paroisse, ainsi que sur toute la ville, les grâces et les faveurs qui assureront le bonheur du Ciel.

Amen.

Les paroissiens aux RR. Pères Oblats

Discours du notaire F. A. Labelle, à la salle Notre-Dame:

Monseigneur,
Révérends Messieurs,
Mesdames, Messieurs,

Pourquoi avons-nous, ce soir l'honneur et le plaisir de saluer ici la présence de Sa Grandeur Mgr L'Archevêque entouré d'un si grand nombre des plus hauts dignitaires ecclésiastiques de son diocèse?

Pourquoi sommes-nous dans cette salle unis dans une commune pensée et fidèles au même souvenir? Pourquoi cette franche gaieté qui se manifeste sur toutes les figures? Pourquoi cette émotion qui étreint les coeurs? Vous avez déjà deviné la réponse à ces questions. Les membres d'une belle et grande famille, la famille des paroissiens de Notre-Dame de Grâce de Hull, se rassemblent pour fêter le soixantième anniversaire ou plutôt les noces de diamant de la fondation de leur paroisse.

Ce matin, c'était à l'église Notre-Dame que nous nous réunissions à genoux en face du Dieu de l'Eucharistie, pour le remercier des grâces et faveurs obtenues et pour lui demander simultanément de bénir nos entreprises et d'accroître la prospérité et morale de notre paroisse. Ce soir c'est à la salle Notre-Dame, lieu de nos réunions populaires, que nous venons couronner cette fête par des réjouissances collectives.

Parce que l'on est trop souvent oublieux de l'héritage que l'on doit aux efforts accumulés des générations disparues, il est bon qu'un anniversaire comme celui d'aujourd'hui, vienne rappeler aux hommes qui passent, les oeuvres qui demeurent.

Ces anniversaires sont comme des relais sur la grande route que traverse l'humanité dans sa marche vers des horizons nouveaux. C'est une halte qui fournit à chacun l'occasion d'éclairer des reflets du passé, l'énigmatique avenir où nous nous engageons sans cesse.

En présence de l'héroïsme des ancêtres et des pionniers, les nations exaltent leur patriotisme dans un sentiment de légitime fierté. Mais ce soir, sous le regard d'une bienveillante et généreuse Providence, c'est à genoux sur leurs cendres vénérées qu'il conviendrait de rappeler le souvenir de ceux qui, longtemps avant nous, sont venus fonder leur oeuvre apostolique dans l'humilité et l'abnégation.

Pour vous les rappeler, je n'avais, il me semble aucun titre, si ce n'est peut-être les sentiments d'une vive admiration et d'une sincère reconnaissance que je nourris à l'égard de cette famille d'apôtres qui passe parmi nous en faisant le bien et que l'on appelle les "Oblats de Marie-Immaculée."

A BYTOWN EN 1844

Cette congrégation n'était pas sitôt fondée, il y a à peine cent ans par le saint Evêque de Marseilles, que la Providence appela ces religieux dans les lointaines missions du Canada. Et dès l'arrivée au pays des six Oblats, qui avaient répondu les premiers à l'appel du Maître, Monseigneur Bourget leur confia la tâche difficile de poser les fondements d'un diocèse dans la région désolée de l'Ottawa. Dans cette entreprise, seule, l'abnégation du missionnaire peut triompher des obstacles, et l'on ne doit pas hésiter à dire que l'arrivée des Pères Oblats dans notre vallée en 1844, est une manifestation de la sagesse et de la bonté de Dieu.

C'est donc à By Town que les premiers missionnaires s'établirent; c'était le centre de leur champ d'action. Ils s'étaient voués aux missions des chantiers et à l'évangélisation des sauvages du haut de l'Outaouais.

Nul ne peut aujourd'hui se faire une idée des difficultés sans nombre qui, pendant des années, sembleront surgir spontanément du sol et s'opposer aux efforts de ces vaillants missionnaires. Mais fidèles à leur devise "Evangéliser les pauvres et les âmes les plus abandonnés", ils sont venus conquérir sur les rives de l'Outaouais et jusque dans les profondeurs de la forêt de la Gatineau un nouveau royaume pour leur Maître, le Christ-Roi, Fils de Marie Immaculée.

Au début ce fut la pauvreté et la misère. Il ne fallait pas que les voyageurs dans les chantiers fussent privés des secours du saint ministère, et le pauvre sauvage perdu dans la forêt avait faim et soif de la vérité évangélique.

L'oeuvre pénible des premiers jours fut fécondée des bénédictions du ciel, puisque trois ans après l'arrivée des Oblats au pays, le Saint Père érigeait le diocèse d'Ottawa, et le Provincial de la congrégation, Monseigneur Joseph Guigues, en était nommé le premier Evêque. Et l'oeuvre à peine ébauchée se développa dans le dévouement et la prière. Comment en pas rappeler en ce jour d'anniversaire ces reconfortants souvenirs et mesurer les progrès accomplis depuis ces débuts si pénibles, si l'on en juge par une phrase tombée des lèvres du grand fondateur Monseigneur Guigues; "Les vieux missionnaires, épuisés de fatigue, sentaient approcher leur fin sans voir ceux qui recueilleraient l'héritage de leur fatigue. Et à mesure que l'un d'eux mourrait, les néophytes qui avaient enterré leur frère spirituel, attendaient qu'un autre vint prendre sa place auprès de l'autel abandonné".

MISSIONS DES CHANTIERS

L'oeuvre des missions des chantiers appela tout d'abord le dévouement des missionnaires. A cette époque reculée de 1844, on comptait plus de cinq mille hommes dans les chantiers de la Gatineau. Tous les hivers des missionnaires s'enfonçaient dans la forêt, bravant le froid et la misère pour parler de Dieu à ces âmes isolées. Une centaine de postes et d'établissements étaient visités pendant la saison rigoureuse, et le missionnaire parcourait souvent une distance de cent milles sans rencontrer une seule habitation. Monseigneur Guigues disait: "Cette oeuvre est la première de mon diocèse". Elle avait son centre à Hull.

Monseigneur Guigues écrivait en 1874: "Il y a quelques années seulement les bois de Chelsea venaient jusqu'au lac et ne laissaient que quelques arpents de grève recouverts d'un sable mouvant et jeté sur le rocher ouvert pour le passage de l'Outaouais. Mais au fond de la grève, à la place même où s'élève aujourd'hui la grande église Notre-Dame de Hull, on voyait une pauvre cabane en planches badigeonnées de rouge, là seule dans ces parages, un petit clocher la surmontait. Une galerie extérieure faisait face à By Town, divisant l'étage inférieur où se retirait la famille d'un batelier, d'avec la partie supérieure qui était sans division, inachevée, n'ayant d'ornement qu'un petit autel en bois et pour décoration que les quatorze tableaux du chemin de la Croix; c'était la Chapelle des Chaudières" (Père Alexis).

C'est là qu'aussitôt revenus du fond des forêts,, avec les derniers glaçons de l'hiver, avec les premiers radeaux du printemps, les missionnaires se hâtaient d'aller célébrer les saints mystères où ils conviaient avant l'aurore et l'heure du travail, les jeunes gens de passage sur la rivière et retenus quelque temps dans leur voyage. C'est là qu'aimait à se transporter souvent le vénérable Evêque, Monseigneur Guigues, qui considérait tous les gens des chantiers comme les enfants de son diocèse.

Dans cette église pauvre comme les chantiers de bois, les jeunes gens des bords de la Gatineau, de la Rideau et des profondeurs de l'Outaouais, venaient compléter des confessions, ébauchées peut-être pendant la courte visite du missionnaire, fortifier leurs bonnes résolutions et se préparer aux écueils de la vie civilisée où ils allaient rentrer, ou bien se préparer à comparaître devant Dieu, s'ils devaient périr dans les sauts périlleux de la descente du bois.

La prière et la parole évangélique de ces grands missionnaires que furent les révérends Pères Durocher, Bourassa, Brunet, Reboul et tant d'autres, attirèrent sur la petite chapelle des chantiers, les bénédictions de la Providence. Bientôt le grain de sénevé se développa et la moisson fut abondante.

CHAPELLE DES CHAUDIERES

Ce soir, mesdames et messieurs, s'il nous était donné de voir, ne serait-ce que pour un instant, cette petite chapelle des Chaudières, badigeonnées de rouge, nous pourrions mesurer la distance parcourue depuis 1844 et admirer ainsi les prodiges que sut accomplir ce zèle apos-

tolique auquel nous devons aujourd'hui ces oeuvres fécondes qui répandent tant de bien au sein de nos populations.

Pendant dix ans et plus, la petite chapelle des Chaudières sur les bords de l'Outaouais servit au culte de la poulation de Hull. Elle accueillit également des nombreux voyageurs qui venaient s'y agenouiller avant de retourner dans leur famille, après une longue saison d'isolement dans les chantiers. Et l'autel de la petite chapelle des Chaudières ne fut désormais jamais abandonnée par les Fils de Mazenod.

C'est au révérend Père Reboul que Monseigneur Guigues confia le précieux héritage de ces saints missionnaires. Dès 1868, le père Reboul commença les plans d'une belle église en pierre. Et quand Monseigneur Guigues revint du concile en 1870, il eut la grande joie de procéder à la bénédiction solennelle de la nouvelle église, pour remplacer la petite chapelle des Chaudières qui hélas! disparaissait.

Un de nos vieux citoyens des plus respectables et peut-être le plus ancien de la paroisse Notre-Dame, un homme qui a joué un rôle important dans la cité de Hull, a voulu donner à notre jeune génération une idée du temple minuscule où l'on priait Dieu au bon vieux temps; historien à sa façon, il sut reconstruire en miniature l'ancienne petite chapelle de bois qu'il conserve comme un précieux souvenir et que le passant peut voir aujourd'hui encore à côté de la résidence du vieil ami de tout le monde, Hormidas Dupuis. Et d'un même regard, nous pouvons donc apercevoir et l'ancienne chapelle et un ancien paroissien.

Je ne veux pas faire disparaître de notre souvenir l'ancienne petite chapelle, sans mettre en lumière ce trait caractéristique de l'histoire de Hull qui s'y rapporte.

"C'est du haut de la galerie de la chapelle qu'on entendit souvent la voix sympathique et vibrante de Monseigneur Guigues. Il y paraissait avec les insignes de son autorité diocésaine, il était un père et un évêque, un missionnaire et un représentant du Souverain Pontife, un frère et le plus ardent adversaire de la boisson, des jurements, des folies de la jeunesse et des autres vices auxquels sont exposés les gens pour qui les lois divines et humaines n'ont pas été, principalement dans les forêts, un grand sujet de méditation."

EGLISE ET ECOLES

C'est donc en 1868 que le père Reboul commença l'érection de la première église de pierre sur les plans préparés par l'architecte Lecours. En novembre 1870, Monseigneur Guigues bénit cette église et c'est alors que fut érigée la paroisse Notre-Dame de Grâce par décret du 14 novembre 1870. L'Evêque chargea alors les Pères Oblats de Marie-Immaculée de la desserte de cette parosise et il leur transmit la propriété ds terrains paroissiaux.

Le révérend Père Reboul demeura Supérieur de la maison des Pères Oblats de Hull jusqu'à son décès, en hiver de 1877. Tout en continuant ses missions des chantiers il donna à la paroisse Notre-Dame la plus grande partie de ses énergies et de son dévouement. Après avoir pourvu au besoin spirituel de ses paroissiens, il tourna ses activités vers la fondation d'écoles pour les jeunes filles et les jeunes garçons; et dès 1870 les Révérendes Soeurs Grises d'Ottawa s'installèrent à Hull pour y fonder un couvent dans la vieille chapelle, sous la direction de Soeur Moreau première Supérieure. Et en 1876 le Père Reboul jetait les fondements du beau collège occupé présentement par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Ce collège fut ouvert en septembre 1878 sous la direction du Frère Mathias, premier Directeur.

Pendant que le Père Reboul remplissait la charge de Supérieur, le Révérend Père H. A. Charpeney agissait comme curé de la paroisse, de 1871, alors qu'il fût remplacé par le Révérend Père Cauvin qui devint à la fois curé de la paroisse et supérieur de la communauté, de 1877 à 1890. Furent ensuite successivement curés de la paroisse Notre-Dame de Hull les Pères Ludger Lauzon de 1890 à 1896; P. Lecomte de 1896 à 1898, A. T. N. Valiquette de 1898 à 1904; A. E. Duhaut de 1904 à 1910; J. Arthur Guertin de 1910 à 1916; Pierre Bernier de 1916 à 1920; Philémon Bourassa de 1920 à 1930 et le curé actuel qui nous est si cher, le Révérend Père Bonhomme.

Le temps mis à ma disposition ne me permet pas de faire l'historique de la paroisse Notre-Dame et de la cité de Hull depuis 1870 jusqu'à nos jours; de montrer les progrès accomplis par notre ville et notre paroisse, étape par étape, sous l'habile direction des dévoués supérieurs et curés dont je viens de rappeler les noms.

Il suffit de regarder au tour de nous pour constater que la paroisse de 1870 a maintenant ses ramifications aux quatre coins de notre cité. En 1903 était érigée la paroisse du Très Saint-Rédempteur; en 1912 la paroisse de Saint-Joseph de Wrightville; en 1916 la paroisse de Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau et en 1923 se construisait sur la rue Adélaide, maintenant Boulevard du Sacré-Coeur, la chapelle des Retraites Fermées.

HOMMAGE ET GRATITUDE

Nous célébrons ce soir un anniversaire, celui de 1870, d'autres viendront après nous quand nous n'y serons plus rappeler l'oeuvre apostolique de ceux qui aujourd'hui accomplissent avec le même dévouement le même travail dans la vigne du Seigneur. Et si je me prive du plaisir de rendre hommage aux vivants, c'est qu'en revêtant l'uniforme des milices sacrées, ils ont noyé leur personnalité dans la troupe innombrable et anonyme des conquérants de l'Evangile.

Mais il me sera bien permis, puisque la reconnaissance m'y oblige, de proclamer l'immensité des labeurs de ces missionnaires et éducateurs et l'incalculable richesse des trésors de charité qu'ils ont versés sur notre patrie. Et nous, paroissiens de Notre-Dame de Grâce, avons été particulièrement heureux d'être dirigés par ces hommes de Dieu dont l'histoire des travaux est liée à l'origine ou à l'évangélisation de toutes les paroisses françaises des deux Amériques et auxquels la croix du missionnaire servit de drapeau.

Les acclamations qui viennent de nos coeurs en ce jour de fête du soixantième anniversaire de la fondation de notre paroisse, sont dictées par des sentiments de profonde gratitude et de vive affection à légard des Révérends Pères Oblats.

Ils ont été ici les consolateurs des pauvres et des miséreux; les guides des populations groupées dans nos centres par l'industrialisme, les prédicateurs d'une doctrine de paix et d'amour, les évangélisateurs des nomades perdus dans nos bois et nos missions lointaines, les éducateurs infatigables de notre jeunesse.

Et aujourd'hui, en ce jour de votre fête patronale de l'Immaculée-Conception, permettez-moi, mes Révérends Pères, d'être l'interprète de tous les catholiques de cette paroisse et de notre cité, pour vous dire combien nous apprécions votre vie d'abnégation et d'apostolat. Nos coeurs, si indignes qu'ils soient, partagent votre joie et exaltent vos vertus comme un bienfait du ciel.

Vous avez semé dans l'épreuve, puissiez-vous longtemps encore récolter dans la joie et accroitre votre champ d'action pour servir les hauts intérêts de l'Eglise et de la patrie canadienne.

ÉLECTIONS AU CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS

M. LIONEL HARPER REELU PRESIDENT POUR UN TROISIEME TERME. — COMPTE RENDU DES ACTIVITES GENERALES DE L'ANNEE.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques du Diocèse a tenu son assemblée annuelle dimanche dernier, à 2.30 heures P.M., à la "Bourse du Travail". Près de soixante-quinze délégués représentaient les Unions suivantes: Employés du Département de Feu de Hull, Interprofessionnels, Employés de Pulperies et Papeteries, Imprimeurs-Relieurs, Menuisiers-Charpentiers, Journaliers, Cercle Benoit XV, Policiers de Hull, Briquetiers-Maçons, Employés de Taxi, Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

Après la déclaration d'ouverture de l'assemblée, le Président a nommé le Comité des Lettres de Créance. Les Délégués A. Audette, A. Régimbal et C. Landreville furent désignés. L'installation des nouveaux délégués se fit selon le rituel de la C. T. C. C.

Suivirent les divers rapports annuels. Le Président Lionel Harper présente le compte rendu des activités générales de l'année. Il souligne la Pastorale de Sa Grandeur Mgr G. Forbes, sur la Question Ouvrière, la création du Mouvement Syndical Diocésain, la nomination d'un Directeur des Oeuvres Sociales. L'ouverture du Secrétariat à Ottawa, le succès de la Journée Syndicale et de la Fête du Travail, la fondation du Secrétariat sont les faits saillants autour desquels gravirent les événements de la présente année. Le Secrétaire-Archiviste du Conseil Central soumet ensuite les activités de son terme d'office. Ce rapport est une preuve éloquente de l'excellent travail opéré au cours de l'année. L'Agent d'Affaire donne rapport des divers Syndicats, et de la préférence sur la construction. Il suggère plusieurs points qui feront l'objet d'étude au Conseil de l'Exécutif, au Conseil des Métiers en Constructions. M. Maurice Doran est longuement applaudi pour son excellent compte rendu. Le Trésorier, le Secrétaire-Financiers exposent les finances du Conseil Central. Le rapport des Auditeurs dit la bonne tenue des livres de caisse. Le Comité d'Etiquette, par son Secrétaire, Chs Landreville, nous fait voir le résumé de son travail. Après la lecture et l'adoption du rapport du Percepteur d'Assurance, le Président remercia en termes choisis les membres de l'Exécutif, les Officiers et les Syndiqués de la collaboration apportée au cours de l'année. La démission des Officiers suivit cette allocution.

On procéda ensuite aux élections annuelles. Le scrutin final donna le résultat suivant: Président, Lionel Harper, réélu pour un troisième terme; 1er Vice-Président, Edouard Langelier; 2ième Vice-Président, Olivier Normand; Secrétaire-Archiviste, Charles Landreville; Trésorier, Louis-Philippe Beauparlant; Sergent d'Armes, Auguste Régimbal. Le Député de District au Bureau Confédéral est M. Ed. Langelier, réélu pour un 2ième terme. Les Aviseurs légaux sont: MM. Paul Fontaine, du Ministère de la Justice, à Ottawa, et Noël Beauchamp, à Hull. Le choix du Comité d'Etiquette est laissé à l'Union des Imprimeurs-Relieurs.

L'assemblée a voté des remerciements aux Autorités religieuses diocésaines, aux RR. PP. Oblats, aux Corps publics qui ont accordé la préférence aux Syndicats sur leurs constructions, au Directeur des Oeuvres Sociales, aux Aumôniers, aux Journaux de la région pour la publicité faite en faveur du Mouvement Syndical Ouvrier, aux Officiers sortant de charge, aux Aviseurs légaux.

Des félicitations sont adressées à M. Adrien Labelle et M. Lionel Harper, pour leur décoration "Bene Merenti". L'assemblée acclame longuement le Président élu, M. Lionel Harper. Ce dernier remercie en terme émus, et fait rejaillir sur les Syndicats Catholiques, les honneurs qui vient de lui décerner Sa Sainteté Pie XI. Il assure tout son dévouement au Conseil, qui vient encore de placer sa confiance en lui.

L'installation du nouvel Exécutif se fera, avec une certaine solennité, le mercredi, 17 courant, à 8.15 heures P.M. L'assemblée régulière du Conseil se tiendra également ce soir-là.

Cette assemblée a fait toucher du doigt aux membres et délégués présents les succès remportés par les Syndicats Catholiques, au cours de l'année, et les développements importants et consolants qu'ils ont pris.

Le Mouvement syndical ouvrier catholique compte actuellement, un secrétariat, un conseil central, un conseil des métiers en construction, une union interprofessionnelle, dix unions professionnelles, et trois cercles d'étude.

La fondation au cours de l'année des groupements d'étude à Gatineau Mills, à St-François d'Assise et à Eastview contribuera largement à la diffusion de la saine doctrine sociale catholique dans toute la région. L'Organisation ouvrière sur une véritable base catholique est requise, non seulement dans la province de Québec, mais dans tout le Dominion. Les Syndicats Catholiques ont cette année franchi les limites de la Province de Québec, par l'ouverture du Secrétariat à Ottawa. Cette initiative revient au Conseil Central diocésain. Les perspectives sont des plus riches d'espérance pour le Syndicalisme ouvrier catholique, et le mouvement grandit en importance de jour en jour. Les autorités comprennent que le seul remède à apposer aux envahissements révolutionnaires et socialistes est l'organisation catholique.

L'assemblée annuelle, qui a remporté un vif succès, s'est terminée après trois heures de délibérations, par le chant de "O Canada".

Il n'est pas question de démolir ni de bâtir

Relativement à sa propriété occupée jusqu'à ces derniers temps par le garage Dicaire, rue Laval, M. Rodolphe Gratton nous prie de faire remarquer qu'il n'est pas question pour le moment de démolir l'immeuble et d'y construire à la place des "appartements", comme cela a été publié hors de sa connaissance. M. Gratton n'a pas encore décidé ce qu'il fera.

LES ENFANTS DE MARIE ET LEUR FÊTE PATRONALE

LES DEMOISELLES CONGREGANISTES DE NOTRE-DAME FONT LA FETE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION. — RECEPTION DE PLUSIEURS NOUVEAUX MEMBRES.

Les Enfants de Marie de Notre-Dame ont célébré avec le plus grand éclat possible leur fête annuelle patronale, celle de l'Immaculée-Conception. Comme hier on commémorait solennellement dans la paroisse le jubilé de diamant de fondation de cette dernière, les congréganistes ont commencé leur célébration dimanche soir à 7 heures par une belle cérémonie au cours de laquelle il y a eu réception de plusieurs nouveaux membres. Le R. P. A. Béland, O. M. I., directeur de la congrégation, officiait. Un magnifique programme de chant a été rendu à l'orgue par la chorale du pieux groupement féminin, sous la direction de Mlle Germaine Ardouin. Mlle Irène Thibault était l'organiste. Le lendemain matin, à 6.45 heures, il y a eu messe de communion au soubassement de l'église, avec chant par la chorale.

Voici les programmes de chant rendus à la cérémonie de réception, dimanche soir, et à la messe hier matin.

1—Sous la bannière de Marie . . . Police.
2—Chapelet.
3—Marie, Reine des Anges . . . . Lambillotte.
solo: Mlle Anita Beaudet
4—Sermon par le Rév. Père St-Georges, O. M. I., de la Maison du Sacré-Coeur.
5—Veni Creator. . . . . Monti.
6—Vierge, reçois nos coeurs tribut de notre amour . . . . . Riga.
solo: Mlle Béatrix Côté
7—O Cor Amoris . . . . . Melvil
solo: Mlle Laurette Gaudreau
8—Tota Pulchra Es . . . . . Palma.
solo: Mlle Eva-May Reinhardt
9—Tantum Edgo . . . . . Dubois.
10—Cantique de l'Immaculée Conception . . . . . Simon.
solo: Mlle Cécile Séguin

A la messe hier matin:—
1—Marie, Reine des Anges . . . . . Lambillotte.
solo: Mlle Anita Beaudet
2—Du Roi des Rois . . . . . Melvil.
solo: Mlle Marguerite Gaudreau
Duo: Mlle Marg. Gaudreau et Mlle Elodie Pilon
3—Cantique à l'Immaculée . . Simon.
solo: Mlle Cécile Séguin

NOUVELLES RECRUES

Ont été admises dans la congrégation dimanche soir les demoiselles dont les noms suivent: Mlles Aurella Lacasse, Françoise St-Jean, Léontine Binet, Gabrielle Dalpé, Jeannette Deslauriers, Yvette Deslauriers, Jeannette Gagné, Laurence Charron, Obéline Bourdage, Juliette Poirier, Marie-Paule Harper, Marie-Reine Chénier, Madeleine Boulay, Germaine Prince, Cécile Waddell, Rose-Alba Labelle, Rollande Vigeant, Simonne Baulne, Laurence Beaudin, Laurencia Nadon, Dolorès Charbonneau, Marguerite Lalonde, Jacqueline Bérubé, Marguerite Dériger, Jeannette Monderie, Yvette Tessier, Gilberte Bédard, Pauline Dompierre, Antoinette Charette, Alice Clément, Jeanne d'Arc Drouin, Yvette Durocher, Thérèse Lacasse, Madeleine Massé, Juliette Meilleur, Augustine Renaud, Cécile Guitard.

Le commandant du régiment de Hull est réélu

LE COLONEL HADLEY DEMEURE A LA PRESIDENCE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE D'INFANTERIE, DISTRICT NUMERO 3, SAMEDI SOIR A KEMPTVILLE, ONTARIO.

Les officiers et les membres du Régiment de Hull sont heureux d'apprendre que leur commandant, le lieutenant-colonel W.-F. Hadley a été réélu à la présidence de l'association canadienne d'infanterie, district militaire numéro 3, lors du congrès annuel, samedi soir, à Kempville, Ont.

Le brigadier W.-B. Anderson, C. M. G. D. S. O., commandant du district, a proclamé les lauréats des divers concours: régiment écossais de Lanark et Renfrew, les montagnards de Stormont, Dundas et Glengarry, le régiment de Durham, les Ottawa Highlanders, les gardes à pied du gouverneur général et les Peterboro Rangers. Le colonel Hadley a aussi été élu membre de la délégation du district au congrès national.

Un prisonnier est mort lundi matin

Un détenu de la prison de Hull, Arthur O'Brien, 74 ans, domicilié à Aylmer, s'est senti indisposée dimanche soir et a été conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur, sur les instructions du Dr Edouard Laverdure, médecin de l'institution. Le prisonnier succomba deux heures plus tard, de bonne heure hier matin. Le coroner Joseph Isabelle, M. D., fut averti et décida qu'une enquête n'était pas nécessaire. O'Brien avait été envoyé en prison pour huit jours, vendredi dernier. Il était accusé d'ivresse et de mauvaise conduite.

L'enquête du coroner, ouverte hier soir dans la mort d'un détenu de la prison de Hull, reprendra ce soir à 7 heures, sous la présidence du Dr Joseph Isabelle.

POURSUITE CONTRE UN VAINQUEUR DU CLUB DE COLOMB

REGINA, SASK., A SA POURSUITE LEGALE POUR LOTERIE. — UN INSPECTEUR D'ASSURANCE INTENTE UNE ACTION CONTRE WALTER McLAUGHLIN.

A la suite des causes peu banales de Vancouver et de Winnipeg, un résidant de Régina, Saskatchewan intente une poursuite contre Walter McLaughlin de l'endroit réclamait les revenus d'un Sweepstake Manchester émis par le club de Colomb de cette ville.

Cette troisième cause-type ne manque pas d'intérêt pour nos lecteurs, à cause de l'importance locale des organisateurs des loteries de charité du club de Colomb de Hull.

Une dépêche de Régina au "Droit" dit ce qui suit: Lawrence-V. Mitchell, inspecteur d'une compagnie d'assurance, réclame les revenus de Walter McLaughlin dans le Manchester Sweepstake du club Colom de Hull, P.Q. On croit que l'action est semblable à celle que Mme Helenor Cail de Winnipeg, qui poursuit son mari, vainqueur de $14,322.25 dans la loterie Cambridgeshire du 15 octobre, afin "de garder l'argent chez nous."

La magistrature en deuil

FEU LE JUGE LEBEUF

L'ancien juge-en-chef Calixte Lebeuf, de la cour de circuit, un des vieux lieutenants de Sir Wilfrid Laurier dans plus d'une mémorable campagne électorale, est décédé dimanche à Montréal, à l'âge de 80 ans. Il s'était retiré de la magistrature en 1925, le jour du 75e nniversaire de sa naissance. Sa mort met fin à une carrière bien remplie de 52 ans, soit au Barreau, soit sur le Banc.

En 1873, le jeune Calixte Lebeuf devint le héros de Beauharnois en empêchant une panique sur le vapeur Louis Renaud, désemparé dans les rapides de Lachine. Au risque de sa vie, il sauva tous les passagers. Le revolver à la main, il blessa le lâche capitaine du vaisseau et quelques membres de son équipage, qui s'étaient sauvés dans la seule chaloupe de sauvetage. La renommée aux mille bouches fit retentir le nom de Calixte Lebeuf dans les comtés régionaux. Il fit élire E.-H. Bisson à la législature de Québec dans un comté qui avait été conservateur pendant 25 ans.

Bien qu'il ne se laissa jamais porter candidat, le juge Lebeuf mérita de devenir conseiller et bras droit de Sir Wilfrid. Il fit la campagne non seulement dans les cantons de l'est, mais en Ontario et en Nouvelle-Ecosse. Jusqu'à la mort de M. Edmond Lareau, M.P.P., le défunt pratiqua le droit pendant 20 ans en sa compagnie à Montréal. Il pratiqua seul dans la suite. En 1898, il était créé Conseiller de la Reine et en 1906, il était chargé par Sir Lomer Gouin de représenter la province devant la commission royale ayant trait aux assurances-vie. Elu échevin de Montréal en 1900 et en 1902, il fut aussi président de la commission de police de la métropole pendant trois ans.

Feu le juge Lebeuf était un ancien journaliste. Pendant quinze ans, il fut le rédacteur politique à la "Patrie" de Montréal. De 1888 à 1889, il présida le club National dont il fut le fondateur. En 1910, il se désistait comme membre de la commission internationale des chemins de fer malgré des instances de Sir Wilfrid son ami intime.

Né à St-Timothée, comté de Beauharnois, le 23 mai, 1850, de Joseph Lebeuf et Judith Picard, le défunt étudia au collège de son village natal et au séminaire Ste-Thérèse de Blainville, au collège Reginapolis de Kingston, à l'université McGill, et fut admis au Barreau en 1873. Ses funérailles auront lieu jeudi en l'église St-Léon de Westmount.

Feu l'hon. juge Lebeuf laisse son épouse, née R. Brunelle, deux filles, et un fils.

AUSTIN CASSIDY EST À BORDEAUX

L'ASSASSIN DE "BERT" MARSHALL ATTENDRA A BORDEAUX, L'HEURE DE L'EXPIATION.—SON COMPAGNON, J. CHERNETZKY, SERAIT LIBERE DEMAIN.

Sous la surveillance des détectives Germain et Robert de la police Provinciale, Austin Cassidy, condamné à expier le 30 janvier prochain le meurtre de W. B. Marshall, a été conduit de la prison de Hull à la prison de Bordeaux. Il fit le voyage dimanche dernier, sur le convoi du Pacifique Canadien, sur la rive Nord. Cassidy dit qu'il regrettait quitter la prison de Hull, où les prisonniers sont humainement traités par le gouverneur Joseph Moussette.

Cassidy est arrivé à Bordeaux à midi et demi, dimanche. Il n'a pas vu les membres de sa famille, ni son avocat, depuis jeudi dernier. Ce dernier, Me François Caron, doit en appeler ces jours-ci. Quant au compagnon de Cassidy, John Chernetzky prétendu "bootlegger" d'Ottawa, on croit qu'il sera acquitté dès demain. Il est représenté par Me Jean Daoust. Il appert qu'une nouvelle accusation sera portée contre le Polonais.

ON FÊTE LE FILS DE L'HON. SAUVÉ

LE DEPUTE-ELU DE DEUX MONTAGNES FUT LE HEROS D'UN BANQUET D'ESTIME, SAMEDI SOIR, A MONTREAL. — PREMIERE DECLARATION DU DEPUTE JEAN-PAUL SAUVE.

MONTREAL, 8 déc., (Spécial) Jean-Paul Sauvé, avocat, député des Deux-Montagnes à la Législature de Québec, a été l'objet, samedi soir, d'une fête d'amis à l'hôtel Place Viger.

Ses anciens camarades de collège, ses confrères d'Université et beaucoup d'autres amis du comté des Deux-Montagnes, lui ont fait une longue ovation, l'ont sérénadé avec leur répertoire de chansons d'étudiants et exprimé leurs sentiments d'estime et d'admiration avec tout l'enthousiasme de la jeunesse.

Redmond Hayes, en présentant la santé du héros de la fête dit: "Vos électeurs ont eu confiance en vous. Ils vous ont confié un mandat, malgré votre jeunesse. Vos amis réunis ici, ce soir, vous donnent un mandat à leur tour — celui de représenter officiellement la jeunesse sur le parquet de la Législature". Cette déclaration valut à M. Hayes une ovation.

M. Sauvé était ému lorsqu'il se leva pour remercier ses amis. Il s'en tira à merveille". Ma victoire, dit-il, n'est pas une victoire personnelle. Mes électeurs ont voulu rester fidèles à leurs convictions et, de plus, ils ont voulu reconnaitre que les jeunes pouvaient rendre des services à la Patrie.

"C'est la première fois que j'ai l'occasion de prendre la parole en public depuis mon élection. Ma pensée se tourne vers mes électeurs pour les remercier du témoignage de confiance, mes compagnons, je vous remercie de la marque d'estime que vous me donnez, ce soir, et je ferai de mon mieux pour représenter dignement les aspirations de la jeunesse de notre chère Province à la Législature."

D'autres discours ont été prononcés par Wilbrod Bhérer, avocat de Québec, et Raymond de la Richelière.

En l'absence de Jean-Marie Nadeau actuellement en Europe, Marcel Faribault présenta les orateurs et présida le banquet avec un tact parfait, — et beaucoup d'esprit.

On remarquait à la table d'honneur: MM. Jean-Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes; Marcel Faribault, le notaire Raymond, l'avocat Dupuis, Philippe Bélisle, E. E. M.; l'avocat Wilbrod Bhérer, l'avocat Lucien Lalonde, l'avocat Roland Paquette, Jules Dubuc, courtier en assurances; Jacques St-Jacques, E. E. D., organisateur du banquet; Redmond Hayes, avocat, et Raymond Larichelière, E. E. M.

Cartes souhaits de Noël et Bonne Année

N'attendez pas la foule. Venez faire votre choix chez
P.-A. LAROCQUE, Libraire,
127, rue Hôtel-de-Ville, Hull
Tél.: Sh. 1224

Lisez, en première page, la rubrique: Librairie du "Droit". Vous y trouverez chaque jour des aubaines appréciables.

LA LIÈVRE FIT DEUX VICTIMES

Mme Ernest Dallaire, 18 ans, et son bébé de dix-huit mois ont péri vendredi matin en traversant la rivière du Lièvre à Clen Almond, à sept milles au nord de Buckingham. L'oncle de Mme Dallaire, M. Georges Dallaire, échappa miraculeusement au même sort en tentant de sauver les victimes.

La surface de glace céda sous le poids de Mme Dallaire et du traineau dans lequel se trouvait son enfant. Le coroner Costello, M. D., a vu les dépouilles samedi et n'a pas jugé la nécessité de tenir enquête. On trouva le corps de la femme à cent pieds de l'endroit où la glace céda et à une profondeur de 25 pieds.

Une importante action judiciaire

C'EST CELLE DE LA TRANSPORTATION AND POWER CORP. vs. SWEEZEY ET AUTRES.

MONTREAL, 9. (P.C.)—L'une des plus importantes actions légales jamais instituées à Montréal commencera en cette ville, en cour supérieure, devant le juge Patterson. C'est la cause de la Transportation and Power Corporation, Limited, versus R.-O. Sweezey, président de la Beauharnois Power Corporation, et autres. La Power Corporation demande compte des propriétés qui font maintenant partie du projet de la Beauharnois Power, ou à défaut de paiement de dix millions de dollars par les défendeurs. Cette action est l'une des causes instituées ici et dans les tribunaux d'Ontario, à la suite d'acquisition de propriété pour le canal de Beauharnois et le projet d'énergie, sur le fleuve St-Laurent, à l'ouest de Montréal.

Il se fait tuer dans le chantier

CARP, Ont., 9.—M. et Mme Ira Craig de ce village, viennent d'apprendre que leur fils, Earl George Craig, a été tué instantanément dans un chantier à Brent, Ont., où il travaillait depuis quelque temps. On ne connait encore que très peu de détails de l'accident.

Il appert cependant que le jeune homme travaillait sur une glissoire de billots et qu'il perdit l'équilibre et fut écrasé par plusieurs billes de bois. La dépouille mortelle sera ramenée à Carp pour l'inhumation.

Il y a deux ans le défunt avait été victime d'un pénible accident de chasse. Il y a deux semaines seulement, son frère, Gerald Craig, était péniblement blessé dans un accident à Carp.

M. Craig travaillait au même chantier avec son fils. Il ramènera la dépouille mortelle à Carp. Outre son père et sa mère, le défunt laisse quatre frères et une soeur.

FERMETURE D'UN MOULIN

On mande de Trois-Rivières, que le moulin de la Canada Power and Paper Company, au Cap de la Madeleine, fermera ses portes pour un temps indéfini, dès samedi prochain. Les 375 employés ont une triste perspective pour Noël. La fermeture est causée par le manque de commandes.

FEU MME DESLAURIERS

On apprend avec regret le decès de Mme H. Deslauriers, née Julie Legault, survenu à Lachine. Elle était agée de 80 ans et l'épouse de feu l'ancien maire de Lachine. Elle laisse huit enfants et un frère.

Le Cadeau
Qu'on Désire le Plus

Parmi tous les présents que vous pensez d'offrir, un bijou est celui qui fait le plus plaisir. Nous en avons un des plus beaux choix. Un petit dépôt vous réservera tout article jusqu'à ce que vous veniez le réclamer.

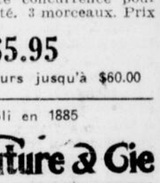
Nous sommes les seuls représentants à Hull pour les fameuses montres-bracelets "Bulova" et "Broner Marterbilt". Les prix varient de

$24.75 et plus

MONTRES-BRACELETS
Pour Dames et Messieurs.
Le plus gros choix des deux villes. Les prix varient de
$5.00 et plus

BAGUES DIAMANTS
Consultez-nous avant l'achat d'une bague de diamants. Nos conseils vous seront d'une grande utilité. Nos prix varient de
$9.50 et plus

BAGUES
Pour Dames et Messieurs.
Nous en avons pour tous les goûts.
$1 et plus



Nécessaires de Toilette
Un magnifique lot à un prix qui défie toute concurrence pour la même qualité. 3 morceaux. Prix très spécial à
$5.95
Autres valeurs jusqu'à $60.00

Etabli en 1885
Alp Couture & Cie
BIJOUTIERS JEWELLERS
49-51, rue Principale - Hull
(Près de la rue Du Pont)
Téléphone: Sherwood 2548.

FUNÉRAILLES DE Mme JOS. FORTIN

Hier jour de l'Immaculée Conception, eurent lieu les funérailles de Mme Josaphat Fortin, à 4 hres de l'après-midi, à l'église de St-Joseph de Wrightville. Le Libéra fut chanté par Monseigneur Chartrand, curé et à l'orgue M. A. Pilote agissait comme maitre de chapelle. Les adieux furent chantés par M. A. Parker et Pilote. M. A. Berniquez touchait l'orgue. Un service solennel a été célébré ce matin à 9 heures.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte était âgée de 28 ans et 7 mois. Elle était originaire de Gracefield, P. Q. et demeura à Hull presque toute sa vie; elle était très estimée. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux et son père, deux soeurs et 8 enfants en bas âge.

Son époux et son père conduisaient le deuil.

On remarquait aussi suivant la dépouille mortelle, MM. Joseph Fortin, beau-père; ses beaux-frères, Benoni, Phélias et Albert Fortin, ses neveux, Paul-Emile, Eugène, René et Alfred Fortin; les échevins Pierre Chevrier, François Tremblay; MM. Oscar Longpré, Willie Anderson, Azarie Meloche, O. Daigneault, Antoine Chartrand, Jos. Roy, Albert Charette, Royal Charbonneau, Josaphat Villeneuve, Stanislas Villeneuve, oJs Gaudreau, O. Longpré, Albert De Beaumont, Séraphin Séguin, Ned Diotte, Louis Landriault, E. Gagné, Jos. Galipeau, Emile Lucas, John Sigouin, Wilfrid Despatles, Honoré Bourdages, Guildas Dagenais, Charles Petit, Louis Fauvelle, E. Martin, Jos. Charbonneau, Narcisse Chaussé, et un grand nombre d'autre.

Parmi les bouquets spirituels reçus il y a ceux de MM, Aimé Guertin, M. P. P., famille Jos. Charbonneau, Dame Frank Riel, famille Fortin, La Chorale des Dames de la Chapelle du Sacré-Coeur, Le Club de dames Latour, La famille Tisdelle et autres.

M. Josaphat Fortin désire remercier très sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies ou assistance aux funérailles ou d'autre façon.

BANQUEROUTE
TAPISSERIE
15c
le Rouleau Double
Papier à Rideaux — Peinture.
Mme J. JOANETTE
277, rue Champlain - Hull

Loups combattus par Ontario et Québec

M. J.-C. McCnaig, directeur du mouvement lancé par la division Gatineau-Lièvre-Nation de l'association provinciale de Québec pour la protection du gibier et du poisson, nous assure que les gouvernements d'Ontario et de Québec vont collaborer à détruire le fléau grandissant des loups-cerviers. Les deux gouvernements vont augmenter la prime sur les loups. Vendredi soir, l'Association po rsuivi sa campagne éducationnelle à Maniwaki, sous la présidence conjointe du R. P. C.-F. Paquette, O. M. I., et M. Bonnier. Cet après-midi, à la salle du Glebe Collegiate d'Ottawa, M. le député E.-R.-E. Chevrier, M. P. a donné une causerie des plus instructives sur le magnifique travail accompli par l'association protectrice.

GATINEAU MILL

EUCHRE

Il y a eu hier soir à Gatineau Mill une grande assemblée des dames de la paroisse et il a été déccidé qu'elles organisent une partie de cartes pour vendredi de cette semaine, 12 décembre, à 8 heures, dans le soubassement de l'église. Il y aura beaucoup de beaux prix. On promet une soirée des plus intéressantes.

ENFANTS DE MARIE

Il y a eu hier après-midi à 3 heures une réception d'Enfants de Marie. Près de 25 demoiselles sont entrées dans les rangs de la Congrégation.

QUARANTE-HEURES

Les cérémonies annuelles des Quarante-Heures se sont déroulées dans la paroisse les 6, 7 et 8 décembre. Elles ont été très bien suivies et la clôture s'est faite hier.

DECES

M. A. Roy est décédé et a été inhumé à Berlin, N. H. Mme Roy va demeurer aux Etats-Unis et tous s'unissent à elle dans son deuil.

Conférence du député Aimé Guertin à Québec

Le député de Hull à Québec, M. Aimé Guertin, va prononcer une conférence mercredi soir dans la capitale provinciale, au cercle Athlétique, sous les auspices de l'Association de la Jeunesse conservatrice de Québec-Ouest.

SCN IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA

LA VIE SYNDICALE

Conseil des Métiers en Construction.

Le Conseil n'a pas de réunion ce soir. La prochaine réunion se tiendra dans deux semaines. On procédera aux élections annuelles. Les Unions des Métiers en Construction doivent nommer leurs délégués le plus tôt possible.

Par ordre.

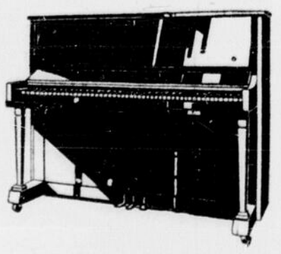
Union des Journaliers.

L'assemblée régulière se tiendra demain soir, à l'heure et au local ordinaires. Tous les intéressés sont priés d'être présents.

Vente Spéciale d'Ecoulement
de
Pianos, Pianos Automatiques, Radios et Phonographes

Avec l'arrivée de notre assortiment de Noël, nous sommes contraints d'écouler notre assortiment complet d'instrumenrs usagés pour faire de la place pour l'étalage de la nouvelle marchandise. Conséquemment, nous vous offrons des aubaines très alléchantes, dont vous n'avez probablement jamais vu de pareilles.

CONDITIONS SPÉCIALES DURANT CETTE VENTE



Seulement 3
Pianos de Pratique
$10 chacun

Pianos Automatiques
Aussi bas que
$265

Aubaines spéciales à
Phonographes
$5

Phonographes
Aubaines extra spéciales à
$25

Une Quantité Limitée de
Pianos Droits
à des Rabais Spéciaux
A partir de
$55

Seulement Quatre
Radios Tout Electriques
à Prix Réduits

ORTHOPHONIQUES ET PANATROPES à la Moitié des Prix d'Origine.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. CUMMING - - Gérant
189, RUE SPARKS
OTTAWA
258, rue Pitt - - Cornwall, Ont.

H. O. BOULT
Ferronnerie
Avenue Laurier — Hull
Tél: Sh. 936

EUCHRE et BRIDGE
Organisé par les Enfants de Marie de la
Paroisse Saint-Joseph de
Wrightville
Au profit de l'église.
Mercredi Soir, le 10 Déc.
Magnifiques Prix.

Ottawa renforci de Bourgeault reçoit Canadien

OTTAWA MET LA MAIN SUR LE BON GARS BOURGEAULT

Les Sénateurs se renforcissent pour résister à la forte opposition des autres troupes du circuit.—Bourgeault un rapide ouvrier.

LE CANADIEN SERA ICI JEUDI SOIR

Le club de hockey Ottawa vient de faire un bon coup. Réalisant qu'il lui fallait du renfort pour se maintenir dans la course au championnat de la ligue Nationale, la direction sénatoriale a conclu avec les Rangers de New-York une importante transaction qui donne à l'équipe un des plus solides ouvriers actuellement à l'entrainement — l'excellent Léo Bourgeault lui-même.

Léo est un des plus fameux joueurs canadiens-français en Amérique et, après Clancy, c'est le joueur de défense le plus rapide qui soit. Il débute ce soir à New-York avec sa nouvelle troupe et sera au poste jeudi contre les champions du monde. On a tout lieu de croire que sa présence sur l'équipe locale soulèvera au sein de notre population un très vif enthousiasme, car l'ancienne étoile de Sudbury, en plus d'être franchement de notre élément, a un frère et des cousins qui habitent la basse ville.

Tous nos gens suivront avec intérêt le travail de Léo sous les couleurs d'Ottawa.

PRIX ELEVE

"Nous avons donné cinq chiffres pour Bourgeault, dit lundi au "Droit" le président Foran, mais nous sommes satisfaits d'avoir conclu une excellente transaction. Il y a trois ans que nous cherchons à mettre la main sur cette étoile canadienne-française".

M. Foran a ajouté que Art Smith, obtenu de Toronto au début de la saison, sera vendu. Il nie cependant que le club ait l'intention de laisser partir Hec Kilrea.

LALONDE AU REPOS

Bill Beveridge a été prêté aux Yellow Jackets de la ligue Internationale pour le reste de la saison.

Newsy Lalonde, instructeur vétéran qui est indisposé depuis quelque temps, prendra un repos de deux semaines sur l'avis du médecin du club. En son absence, Dave Gill dirigera l'équipe.

On annonce aussi que Harold Darragh jouera à Boston qui l'a obtenu de Philadelphie en retour d'une couple de joueurs.

VENUE DU CANADIEN

Le Canadien, champion du monde, joue ici jeudi soir et, comme c'est sa première visite de la saison, on a tout lieu de croire qu'une foule immense verra les équipes à la besogne.

La vente des billets marche rondement.

LE TRIOMPHE DE NOTRE-DAME

LOS ANGELES:— L'université Notre-Dame a conclu sa campagne par une victoire de 27 à 0 sur la fameuse troupe de l'université de la Californie méridionale.

Les vainqueurs firent quatre touches, deux par Paul O'Connor, une par Frank Carideo et l'autre par Lukatz.

La Californie ne fut jamais un facteur sérieux.

LE TITRE JUNIOR AUX ARGONAUTES

LES RAMEURS DE TORONTO TRIOMPHENT DE WINNIPEG DANS LE MATCH DECISIF. — COMBAT SERRE.

TORONTO— L'Argonaute de Toronto a décroché le championnat de rugby junior du Canada en triomphant samedi des Fils Natifs de Winnipeg, au pointage de 7 à 1, dans un match décisif disputé sur un terrain boueux et dans des conditions tout à fait désagréables.

Les gars de l'ouest ont donné une belle exhibition qui surprit beaucoup les locaux: de part et d'autre il se fit du travail remarquable en dépit de l'état boueux et glissant du terrain.

Les champions prirent une avance de 3 à 0 dans la session initiale, après un duel aérien dans lequel l'ouest avait eu l'avantage. Soudain un coup fit tomber le ballon dans les bras de Morris et Taylor repoussa le demi de Winnipeg derrière le but pour une rouge forcée.

Plus tard, sur un coup , de Bell, Olander fut pincé derrière sa ligne pour une autre rouge.

SERIE DE COUPS

Winnipeg fit son unique point dans la deuxième période sur un coup d'intérieur qu'Olander frappa à Bell.

Le troisième quarte ne fournit aucun point et les Argos bâclèrent les affaires dans la finale. Abbott frappa à Morris, puis à la ligne neutre et le pointage était de 5 à 1.

Bell frappa ensuite deux fois à Moore derrière le but.

Vers la fin, Winnipeg, profitant de deux erreurs des Argonautes, portèrent le peu à cinq verges du but. Au moment où ils s'apprêtaient à passer outre pour une touche la cloche annonça la conclusion des hostilités.

ALIGNEMENTS

WINNIPEG— Faryna, voltigeur; Morris, Olander et Moore, demis; Crayton, centre; Stewart, quart; Doherty, Bell, Ragg, Kushmer, McCullough et Payer, ailiers subst: Hunter, Kropp, Nelson, Whiteside, Gibson et Sutton.

ARGONAUTES— Stevenson, voltigeur; Bell, Taylor, et Chalkley, demis; Ritter, centre; McKendry, quart; Beverley, Sibulash, Haugh, Dyce, Gain et McKelvey, ailiers; subst: Abbott, Heller, Ashdown, Griffith, Potts, Synes, Sythes.

Arbitres— Bert Harper et Hal aBiley; lignes — "Toots" Lalonde.

MUNROE AUX ETATS

Johnny Munroe, ancienne étoile locale, est parti pour Atlantic-City où il fera du hockey amateur dans un circuit de la région. Plusieurs joueurs montréalais l'accompagnent.

LEO BOURGEAULT, rapide joueur de défense, qui fait ce soir ses débuts avec le club Ottawa.

Le hasard a raison des gars locaux

Siebert donne la victoire aux Maroons grâce à un coup exceptionnel.

A. CONNELL JOUE UNE BELLE PARTIE

MONTREAL. — Un coup de hasard comme il ne s'en produit qu'une seule fois dans la vie d'un homme a donné samedi aux Maroons une victoire inattendue de 1 à 0 sur Ottawa, dans une partie peu intéressante de la ligue Nationale.

Les troupes avaient lutté pendant 58 minutes à chances égales et il semblait certain que la bande sénatoriale se tirerait d'affaires sans essuyer une défaite. Mais le hasard entra en lice pour changer complètement la face des choses.

Babe Siebert monta sur l'aile et poussa un rude coup d'une soixantaine de pieds. La rondelle passa au-dessus du filet, atteignit la grille à l'arrière du but et fit un bond. Connell se tourna pour suivre le mouvement de la galette et ce geste lui fut fatal. La rondelle bondissante l'atteignit au visage et glissa dans le sac.

C'était un dénouement tragique car Alex avait donné une exhibition exceptionnelle qui lui valut une ovation des 13,000 spectateurs présents.

Ottawa lutta jusqu'au carillon final mais il ne parvint pas à déjouer la défense ennemie.

Alignements

Ottawa. — Connell, Alex Smith, Starr, défense; Lamb, centre; Kilrea, Finnigan, ailes.

Montréal. — Walsh, Boucher, Phillips, défense; Stewart, centre; H. Smith, Siebert, ailes.

Subst.: d'Ottawa.—Aht Smith, Gagné, Cox, Touhey, Pettinger, Grosvenor, Beveridge.

Subst. de Montréal. — Ward, Trottier, Huggins, D. Roche, E. Roche, Haynes, McVicar, Gallagher, Wilcox, Kerr.

Arbitres: Bob Hewitson et Jerry Goodman.

SOMMAIRES

Première Période

Pas de point.

Punitions: Alex Smith, Boucher, Gallagher, Finnigan.

Deuxième Période

Pas de point.

Punitions: McVicar, Cox.

Troisième Période

Montréal, Siebert 18.50

Punitions: Ward.

LA FINALE A EU UN BEAU SUCCÈS

LA RECETTE COUVRE TOUTES LES DEPENSES QU'IL FALLUT ENCOURIR.

TORONTO.—Bobby Hewitson, secrétaire de l'Union de rugby du Canada, annonce que 4,000 spectateurs ont payé leur entrée à la finale entre Balmy Beach et Régina.

L'affaire a donc été un succès financier puis que les Rough Riders ne recevaient que $2,500 pour leurs frais de voyage. L'Union Canadienne octroya aussi $400 aux Native Sons de Winnipeg qui participèrent à la finale junior. On ne leur avait cependant garantie aucun montant.

JO PRILEAU SE FRACTURE LA MAIN

TORONTO JOUE DE MALHEUR EN TRIOMPHANT DES RAPIDES RANGERS.

TORONTO. — Le Maple Leaf a triomphé des Rangers, au pointage de 4 à 2, dans une rapide joute de la ligue Nationale disputée ici samedi soir.

Les locaux prirent une avance de 2-1 dans la première période, grâce à Blair et Bailey, et Jackson porta le pointage à 3-1 dans la séance suivante. Bailey compta encore une fois dans la finale, puis Boucher réussit le deuxième point des Rangers, Bun Cook ayant fait le premier dans le débat inaugural.

Joe Primeau a été victime d'un pénible accident qui le force au repos complet: à la suite d'une collision avec Bill Cook et Frank Boucher il tomba sur la glace et se fractura la main droite. Charlie Conacher fut victime d'un semblable accident la semaine dernière.

ALIGNEMENTS

RANGERS: — Roach, Johnson et Regan, défense; Boucher, centre; Bun Cook et Bill Cook, ailes.

MAPLE LEAF: — Chabot, Day et Clancy, défense; Blair, centre; Cotton et Bailey, ailes.

Subst. Rangers: — Bourgeault, Thompson, Keeling, Murdock, Peters, Waite, Rodden, Carrigan.

Subst. Toronto: — Horner, Primeau, Jackson, Jenkins, Dye, Grant.

SOMMAIRE

Première Période

1—Toronto, Blair (Cotton) 4.30
2—Rangers, Bun Cook 11.30
3—Toronto, Bailey 2.15

Deuxième Période

4—Toronto, Jackson (Bailey et Primeau) 4.35

Troisième Période

5—Toronto, Bailey (Daly) 7.14
6—Rangers, Boucher 11.40

SYRACUSE GAGNE

SYRACUSE.—Syracuse a triomphé de Windsor, au pointage de 3 à 1, dans une partie de la ligue Internationale jouée ici dimanche soir.

Chaque équipe fit un point dans la deuxième période; Markle et Brown comptèrent Syracuse dans la troisième.

LE DELTA CHAMPION

HAMILTON.— Le collégiate Delta de cette ville a décroché le championnat scolastique canadien en triomphant de Sarnia, au pointage de 20 à 0, dans le match décisif disputé samedi après-midi sur un terrain boueux.

DIEGEL VAINQUEUR

SAN FRANCISCO:—Léo Diegel, professionnel d'Agno Caliente, a gagné le championnat de golf ouvert de San Francisco en triomphant d'Al Espinosa de Chicago, par 6 et 4, dans le match décisif disputé au club Olympique dimanche après-midi.

LE JEUNE LA SALLE CONTINUE SA SÉRIE DE BEAUX SUCCÈS

Les novices de Bordeleau enregistrent un autre blanchissage dans le circuit junior.

LUTTE ÉNERGIQUE DU NOTRE-DAME

Est-ce une équipe miraculeuse que celle du La Salle junior? Cette troupe ayant à sa tête Enée Bordeleau, continue son travail sensationnel dans la ligue junior de la Cité et refuse de concéder un seul point aux adversaires.

Son plus récent succès a été enregistré samedi soir aux dépens des Piétistes de Notre-Dame qu'elle battit, au pointage de 2 à 0, dans un combat pasablement intéressant.

Les deux équipes canadiennes françaises disposent de brillants ouvriers mais il est évident que ceux du La Salle sont dans le moment plus solides que ceux des Nostradamus. Ces derniers seront cependant un facteur sérieux dans la course.

MOINS D'ENSEMBLE

Les critiques ont toutefois constaté que le La Salle, malgré sa belle victoire, n'a pas joué avec son entrain accoutumé, l'ensemble manquait et plusieurs copains avaient la vilaine habitude des gladiateurs de l'antique Rome qui s'intéressaient trop aux applaudissements de la foule. Ce sont des défauts qu'il importe de corriger dès le début: le moindre délai peut être fatal.

Myre et Guertin comptèrent les points du La Salle, un dans chaque période. Myre fit le sien sur un long coup: la rondelle atteignit la jambière de Desloges mais elle venait avec tant de force qu'elle passa outre pour s'aplatir dans le sac.

Le point de Guertin suivit une descente effrénée avec Brunet et Beauchamp. Brunet passa le disque à Beauchamp qui le poussa entre les défenses pour placer un rude coup que Desloges arrêta.

Guertin s'étant hasardé à l'intérieur de la défense agrafa la rondelle au bond et fit le nécessaire.

ALIGNEMENTS

La Salle:—Aubin, Renaud et Myre; Nerbonne, Godin et Legris; Beauchamp, Brunet, Guertin et Deming.

Notre-Dame:—Desloges, Mantha et Ed. Ouellette; Arial, Cholette et Bourassa; Auger, Lafontaine, Savard, Edgar Ouellette, Laurin, Séguin, Foisy et Gallien.

Arbitres—Evraire et Jack Dunn.

SOMMAIRE

1—La Salle, Myre 16.25

Punitions—Myre, Renaud, Brunet et Cholette.

2e période

2.—La Salle, Guertin 9.10

Punitions.—Cholette et Legris.

Deux autres parties étaient à l'affiche. Dans l'une, le Rideau a triomphé de New-Edingburg, par 3 à 1, et dans l'autre, Amby Kiefl fit deux points pour donner au collège St-Patrice une victoire de 2 à 1 sur le St-Malachie. Bruntan compta le point des Saints.

Finnigan enfila deux points pour le Rideau et Bates un, tandis que Tapp compta celui des Burgs.

BORDELEAU JOUE AVEC LE RIDEAU

Paul Bordeleau, jeune athlète de talent que l'on a vu jadis sous les couleurs du La Salle, vient d'apposer sa signature à un contrat du Rudeau. Il fera ses débuts ce soir dans la ligue de la Cité, à l'occasion du double combat qu'offre le circuit sur la glace de l'Auditorium.

Dans le premier engagement, le Shamrock croise le bâton avec le La Salle et, dans l'autre, le Rideau s'attaque au Montagnard. C'est pour les 8 heures précises.

LES RANGERS ONT FAIBLE MARGE

LA COURSE EST TRES SERREE DANS LA LIGUE DE FOOTBALL D'ECOSSE. — LE CELTIC SE TIENT EN LIGNE.

GLASGOW— Voici les résultat des parties de samedi dans le circuit écossais:

1re DIVISION

Airurie 1; Celtic 2.
Clyde 2; Aberdeen 5.
Dundee 6; Leith Athletic 0.
Falkirk 1; Hamilton Academicals 4.
Hibernian 1; Rangers 2.
Morton 2; Kilmarnock 2.
Motherwell 3; Cowdenbeath 1.
Partick Thistle 2; Hearts 1.
Queen's aPrk 5; East Fife 1.
St-Mirren 0; Ayr United 0.

2e DIVISION

Alloa 2; Third Lanark 1.
Armadale 3; Stenhousemuir 5.
Bo'ness 1; Dundee United 3.
Forfar Athletic 3; Clydebank 1.
King's Park 5; Albion Rovers 3.
Queen of South 5; Dunfermline Athletic 1.
Raith Rovers 2; East Stirlingshire 1.
St-Bernard 2; Dumbarton 2.
St-Johnstone 4; Montrose 0.

LIGNE D'IRLANDE

Glentoran 4; Portadown 3.
Ballymena 2; Coleraine 3.
Ards 3; Distillerie 1.
Linfield 4; Cliftonville 1.
Nedry 5; Celtic 5.
Glenavon 2; Larne 1.
Derry 3; Bangor 3.

Le Canadien bat Yankees

LES HABITANTS DONNENT UNE BELLE PERFORMANCE CONTRE LES AMERICAINS. — JOLIAT SE DISTINGUE.

NEW-YORK. — Le Canadien, champion du monde, a rejoint Toronto au premier rang de la ligue Nationale en triomphant des Américains, au pointage de 3 à 2, dans une belle partie jouée dimanche soir au jardin Madison.

Joliat, Larochelle et Gagnon firent les points du Canadien, qui menait par 1-0 à la première séance et 2-1 à la deuxième.

ALIGNEMENTS

AMERICAINS: — Worters, Dutton, Brydge, défense; Himes, centre; Patterson, Burch, ailes.

CANADIENS: — Hainsworth, S. Mantha, Burke, défense; Morenz, centre; Gagnon, Joliat, ailes.

Subst. Américain: — Simpson, Ayres, Neville, Carson, Emms, McVeigh, Sheppard, Masseear, Hughes.

Subst. Canadiens: — Wasnie, Mondou, Leduc, Lepine, McCaffrey, G. Mantha, Larochelle, Rivers.

Arbitres: — Ion et Shaver.

SOMMAIRE

Première Période

Canadiens, Joliat 11.11

Punitions: Morenz, Leduc.

Deuxième Période

Canadiens, Larochelle (Morenz) . . 12.07
Américains, Ayres 6.54

Punitions: Simpson (2), Brydge, Lepine (majeure).

Troisième Période

Canadiens, Gagnon (Joliat) 11.24
Américains, Carson (Masseear) . . 3.11

Punitions: Wasnie, Leduc, Burch, S. Mantha.

LES COURSES AU PARC JEFFERSON

CLAPPER SORT DE LA BOITE A SURPRISES ET REMBOURSE UNE FORTUNE A SES PRENEURS.

N.-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de lundi à Jefferson:

Première Course

1—Little Love, Dupuy, $44.40, 12.40, 7.80; 2—Yarrow, Serio, $3.80, 3.20; 3—Miss Runantell, Knight, $5.80. Temps, 1.15 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Take Off, McCoy, $11.20, 5.00, 3.40; 2—Bramstar, James, $3.40, 3.20; 3—Shasta Prune, Landolt, $4.80. Temps, 1.13 1-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Jack Haskell, A. Richard, $15.20, 4.00, 3.20; 2—Celtic Prince, Meade, $2.60, 2.20; 3—Chianti, Hanford, $2.60. Temps, 1.12 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Kodiak, Smith, $3.00, 2.60, 2.20; 2—Bozo, Day, $3.00, 2.20; 3—Behave Cash, Meade, $2.60. Temps, 1.46 pour un mille 1/16.

Cinquième Course

1—Morsnuff, Jones, $10.20, 5.40, 3.20; 2—Madcap Marvin, Day, $3.80, 2.60; 3—Eager Play, James, $320. $320 Temps, 146 pour un mille 1/16.

Sixième Course

1—Clapper, Froggate, $269.60, 99.20, 19.40; 2—Sun Roman, Snider, $4.80, 3.80; 3—Broker, Russell, $3.80. Temps, 1.54 3-5 pour un mille et un furlong.

Septième Course

1—Bright Flag, Meade, $11.60, 5.80, 4.40; 2—Big Gun, Dupuy, $5.60, 3.80; 3—Hayes' Choice, Cimerak, $4.20. Temps, 1.54 pour u nmille et un furlong.

LIGUE NATIONALE

ZONE CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
Toronto	5	2	2	20	9	12
Canadiens	6	3	0	29	21	12
Ottawa	4	3	1	13	17	9
Montréal	4	4	0	14	20	8
Américains	5	4	10	15	6	

ZONE AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
Chicago	7	1	1	24	10	15
Boston	5	3	1	22	18	11
Détroit	3	3	2	17	15	8
Rangers	3	5	2	23	25	8
Philadelphie	1	8	1	15	37	3

PARTIES CE SOIR

Ottawa à Rangers; Toronto à Canadiens; Montréal à Boston; Américains à Philadelphie; Chicago à Détroit.

C. WEILAND A EU FAVEUR DU SORT

BOSTON OBTIENT LA DECISION SUR LES QUAKERS GRACE A UN COUP HEUREUX AU DERNIER MOMENT.

PHILADELPHIE. — Les Bruins, grâce à un coup heureux de Weiland quelques instants avant la cloche finale, ont pris la mesure des Quakers, par 4 à 3, dans un match fort serré de la ligue Nationale disputée samedi soir à l'Arena. Boston compta le point décisif pendant que Milks et Smith étaient au violon.

Chaque équipe fit un point dans la première période et Boston prit une avance de 3 à 1 dans la deuxième. Milks et Lowrey égalisèrent les chances au début du dernier spasme puis Weiland poussa son coup victorieux sur la passe de Shore.

ALIGNEMENTS

BOSTON: — Thompson, Shore, Hitchman; centre, Chapman; ailes, Pratt, Gainor; subst., Barry, Galbraith, Oliver, Owen Clapper, Weiland, Harris, Hutton.

QUAKEDS: — Miller, Shields, Milks; centre, Lowrey; ailes, White, Jarvis; subst., Kilrea, Barton, Howe, Drury, MacKinnon, Darragh.

Arbitres: Ion et Shaver.

SOMMAIRE

Première Période

Quaker, White (Jarvis) 1.19
Boston, Weiland (Harris) 6.59

Punition: Chapman.

Deuxième Période

Boston, Clapper (Harris) 7.37
Boston, Pratt (Chapman) 9.40

Punitions: Galbraith, Lowrey, Pratt.

Troisième Période

Quakers, Milks (Barton) 1.13
Quakers, Lowrey (Darragh) . . . 3.43
Boston, Weiland (Shore) 14.13

Punitions: Kilrea, Harris, Barry, Lowrey Shields, Milks, Smith.

LA PALME VA AUX ITALIENS

GEORGETTI ET BROCARDO GAGNENT LES SIX-JOURS DE NEW-YORK.

NEW-YORK.—Franco Georgetti et Paul Brocardo ont porté les couleurs italiennes à la victoire dans la 49e épreuve de cyclisme de Six Jours qui s'est terminée samedi soir au jardin Madison en présence de 15,000 personnes. Les vainqueurs firent 2,666 milles et 9 tours.

Denef et Charlier se glissèrent en deuxième place avec 2,666 milles et 8 tours, mais ils empilèrent le plus grand nombre de points, soit 1,265-600 de plus que leurs plus proche concurrents.

Peden de Toronto et Crossley de Boston finirent en cinquième place avec 2,666 milles et 6 tours.

LIGUE JUNIOR

SECTION "A"

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
Rideau	2	0	1	7	4	5
Montlea	1	0	1	2	1	3
Shamrock	1	1	0	2	3	2
Primrose	1	1	0	5	3	2
Burgh C.C.	0	3	0	1	6	0

SECTION "B"

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts
LaSalle	3	0	0	7	0	6
Notre-Dame	1	2	0	4	5	2
Burgh Sénateurs	1	1	0	3	3	2
St-Patrice	1	1	0	2	2	2
St-Malachie	0	2	0	1	6	0

PARTIES DE MERCREDI

Shamrocks vs Montlea.
Burgh C. C. vs Prmirose.
Notre-Dame vs St-Patrice.

INDIENS GAGNENT

CLEVELAND:—Les Indiens ont battu Pittsburg, par 5 à 4, dans une partie de l'Internationale jouée ici samedi soir.

Dunning fit le point décisif en 2.34 de la période supplémentaire.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

L'ARMEE ESSUIE UN BLANCHISSAGE AUX MAINS DES ECOSSAIS DE LONDRES. — HULL VAINQUEUR.

LONDRES.—Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans les îles britanniques.

LIGUE DE RUGBY

Barrow 17; Castleford 5.
Batley 11; Hunslet 23.
Featherstone Rovers 4; Broughton Rangers 7.
Huddersfield 13; Bramley 3.
Hull 25; Keighley 10.
Leeds 42; Bradford Northern 10.
Oldham, versus Wigan, remise.
Rochdale Hornets 5; Halifax 13.
Salford 8; Dewsbury 0.
Ste-Hélène Recs, 7; Swinton 12.
Wakefield Town 10; Warrington 16.
Widnes 26; Leigh 0.
Wigan Highfield 7; Ste-Hélène 10.
York 2; Hull Kingston Rovers 5.

UNION DE RUGBY

Blackheath 17; Devonport Services 6.
Guy's Hospital 9; Richmond 0.
Harlequins 13; Leicester 11.
London Welsh 11; Bart's Hospital 5.
London Scottish 12; Armée 0.
Rosslyn Park 0; Old Leysians 8.
Aberavon 9; Pontypool 0.
Bath 9; Weston Super Mare 3.
Bristol 6; Newport 7.
Bridgent 3; Swansea 6.
Coventry 0; Cardiff 0.
Gloucester 9; Portsmouth Services 3.
Mountain Ash 11; Crosskeys 5.
Northampton 11; Merchant Taylors 20.
Nord d'Irelande 0; Richmond 6, à Belfast.
Plymouth 13; Old Paulines 0.
Penarth 3; Llanelly 3.
Heriotanians 10; Instonians 3.
Royal High School 8; Edinburg Acas 6.

AU ST-HUBERT

J.-M. Eastman a fait un pointage parfait de 50 à l'ouverture de la saison d'hiver au club de tir St-Hubert.

Plusieurs tireurs se firent valoir au cours de la matinée. Le Dr R.-E. Valin fit 46 et Sam Hébert 47.

INGRAM HÉROS DE LA BAGARRE

DE CONCERT AVEC VIC DESJARDINS IL DONNE AUX BLACK HAWKS UNE BELLE VICTOIRE SUR LES FALCONS

CHICAGO:—Frankie Ingram et Vic Desjardins ont brillé d'un vif éclat dimanche soir quand les Black Hawks triomphèrent des Falcons, au pointage de 3 à 2, dans une partie serrée de la ligue Nationale.

Ingram enfila les trois points de son club et Desjardins lui donna la passe pour deux. Goodfellow et Sorrell réussirent les points de Détroit.

ALIGNEMENTS

Détroit — But, Dolson; défense, Rockburn et Noble; centre, Goodfellow; ailes, Filmore et Sorrell.

Chicago — But, Gardiner; défense, Abel et Wentworth; centre, Somers; ailes, March et Arbour.

Subst. de Détroit: Hay, Aurie, Lewis, Evans, McInenly, McCabe, Frederickson, Hicks et Cooper.

Subst. de Chicago: Dutkowski, Ripley, Couture, Cook, Graham, Ingram, Adams, Bostrom, Desjardins, Romnes.

Arbitres: Gleghorn et Romerill.

SOMMAIRE

1ère Période

Chicago, Ingram (Desjardins) . . . 8.25
Chicago, Ingram 10.50

Punitions — McCabe, Lewis.

2ième Période

Pas de point.

Punitions — McCabe, Graham, Frederickson, Somers, Arbour.

3ième Période

Détroit, Goodfellow 45
Chicago, Ingram (Desjardins) . . . 11.15
Détroit, Sorrell (Goodfellow) . . . 6.30

Punitions—Goodfellow, Cook, Couture (majeure).

ROBINSON BRILLE CONTRE BISONS

WINDSOR OBTIENT LA DECISION DANS UN COMBAT SERRE. — UN MALENTENDU.

FORT ERIE.—Earl Robinson réussit deux points dans la troisième session et les Bull Dogs de Windsor prirent la mesure de Buffalo, au pointage de 2 à 1, dans une partie de l'Internationale jouée ici samedi soir.

Le deuxième point de Robinson souleva une longue discussion car il appert qu'il fut fait après que la cloche finale eut sonné. L'arbitre Guy Smith intervint concéda le point et décréta qu'il y avait encore quatre secondes de jeu.

Godin fit l'unique point de Buffalo, sur la passe de Huard, en 10.35 de la première séance.

ATTENTION

Propriétaires d'Autos Studebaker

Voyez notre Offre d'Inspection

Spéciale --- GRATIS

Si vous ne recevez pas votre lettre ces jours-ci, venez nous voir ou téléphonez-nous.

THE MOTOR CO. Ltd.

Ventes, Service, Partis d'Autos Studebaker.

186-192, rue Albert Téléphone: Q. 4400

Rien de Caché!

L'enveloppe Cellophane du Peg Top est transparente... Vous voyez ce que vous achetez!

Le cigare est de belle apparence et sa supériorité devient évidente quand vous le fumez.

Scellé dans une enveloppe Cellophane, il est CONSERVÉ FRAIS et est INCASSABLE dans le GOUSSET. Seul le Cellophane assure une telle protection!

En attrayants empaquetages pour les fêtes de 10, 25 et 50 cigares. 50c et plus.

PEG TOP 5¢

Depuis 50 ans le cigare de qualité à 5 cts

AUDITORIUM — OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Vicomtesse Willingdon.

Hockey Professionnel

Le jeu le plus rapide au monde.

JEUDI, LE 11 DECEMBRE

Rondelle en jeu à 8 heures 30 p. m.

CANADIENS HABITANTS vs SÉNATEURS D'OTTAWA

ATTRACTION

La première apparition dans un costume d'Ottawa de Léo Bourgeault, étoile de défense canadienne-française, acheté des Rangers.

LE PLAN OUVRE, MERCREDI, LE 10 DEC., A 10 h. A.M., AU CONTROLE DE L'AUDITORIUM.

Réservations maintenant Carling 5300

Le Plan de Souscriptions par Versements est encore ouvert.

Billets aussi en vente chez GOLDSTEINS, 57, rue Sparks, et chez Bert AITKENS, 91, rue Bank.

Equipements C.C.M.— Patins fixés aux chaussures de $5.00 à $20.00

Maintenant, vous pouvez y aller à pleine vitesse . .

VOUS avez aux pieds un Equipement C.C.M. Une paire des patins les plus rapide au monde, correctement fixés à l'usine par des experts, à des chaussures C.C.M. fabriquées spécialement pour eux.

Ces chaussures sont faites conformément aux spécification C.C.M. Elles sont le résultat de notre longue expérience dans le domaine du patinage.

Leur forme spéciale assure le parfait confort au talon, à la cheville, au coude-pied et aux orteils.

Parlez des Equipements C.C.M. à vos amis. Mais dites-leur bien que pour le maximum de confort, de rapidité et de valeur, il faut que la marque "C.C.M." apparaisse sur les chaussures en même temps que sur les patins.

Vous pouvez aussi acheter les Patins C.C.M. seuls si vous n'avez pas besoin des chaussures.

EQUIPEMENTS PATINS ET CHAUSSURES C·C·M

MARCHANDS D'OTTAWA DES PATINS C. C. M.

Quincaillerie Trudel — Agents autorisés — 122, rue Rideau Rid. 364

GEO. BOURNE — 151, rue Rideau — Tél: Rid. 753

BYSHE & CO. — 223, rue Bank . — Tél: Q. 1888

H. L. BYLES — 285, rue Bank — Tél: Q. 4098

C. H. HOWE & Co. Limited — 140, rue Bank Q. 3244

Tél: Sher. 4674 — A. J. BÉDARD — 1109, rue Wellington OTTAWA — Tou les genres de patins C.C.M.

SERIE COMPLETE DE PATINS C. C. M. CHEZ

CHARLES OGILVY Limited

RAYON DES ARTICLES DE SPORT

LA MARCHE DU LA SALLE ARRÊTÉE — LES HONNEURS À BALMY BEACH

Balmy Beach reste maître du champ de bataille en finale

Les conquérants de l'est font la barbe aux Rough Riders de Régina dans une bagarre serrée qui eut lieu sous la pluie et dans la boue — Régina livre un combat énargique, mais la cloche l'arrête au moment où le succès allait couronner ses efforts.

LE JEU DES EQUIPIERS DE L'OUEST S'EST GRANDEMENT AMELIORE

TORONTO,- Balmy Beach a conservé à l'Est du Canada sa suprématie dans le monde du rugby en triomphant de Régina, au pointage de 11 à 6, dans le match décisif de l'année disputé samedi au stade de Varsity en présence de 8,000 spectateurs. La pluie et la boue nuisirent beaucoup à la beauté du spectacle mais malgré cela, les équipes donnèrent du sport intéressant.

Les Rameurs obtinrent une avance de 10 à 0 dans la première demie, grâce à une série de rouges et à la touche de Reid qui suivit l'erreur de Bloomfield sur le coup de Harris.

Régina réussit une touche dans le troisième quart grâce à Brown qui franchit la ligne après avoir attrapé un coup d'intérieur.

PREMIER QUART

Balmy Beach met le melon en jeu et Currie courut 15 verges. Grubb tente vainement d'enfoncer la ligne locale. Box court 20 verges après avoir reçu le coup de Bloomfield. Le coup de Box étant partiellement bloqué Régina s'empare du ballon sur ses 50 verges.

Bloomfield frappe. McKenzie échappe et reprend le ballon sur les 20 verges locales. Box frappe au 50 verges de Régina. Une mauvaise passe à Bloomfield donne le ballon aux Beaches au centre du terrain. La boue rend difficile le maniement du melon.

Hendry gagne dix verges. Harris contourne l'aile pour 35 verges et le jeu est à 20 verges du but des Riders. Kirkpatrick essaie un coup d'intérieur et Harris tombe sur le ballon pour un léger gain.

Box frappe à la ligne neutre.

Bloomfield frappe un léger coup et Balmy Beach s'empare du ballon aux 30 verges de Régina. Harris court dix verges. Box frappe en touche.

Peu après, l'Est s'empare du ballon aux 25 verges des Riders à la suite d'une erreur de Currie. Harris frappe à Bloomfield qui est terrassé pour une autre rouge. Balmy Beach, 3; Régina, 0.

DEUXIEME QUART

Une mauvaise passe du centre à Bloomfield donne possession du ballon à Balmy Beach sur les 15 verges de Régina. Les locaux essaient deux poussées puis un coup d'intérieur qui va se perdre à la ligne neutre. Le jeu est à peine repris que McKenzie porte le ballon aux 20 verges de l'Ouest d'où Harris tape un coup à la ligne neutre. L'attaque aérienne des Rameurs est trop formidable pour les envahisseurs.

Régina échoue dans ses poussées. Hendry réussit une course de 35 verges. Une erreur permet à Balmy de se rendre à deux verges du but ennemi. A la troisième poussée, Reid franchit la ligne pour une touche qui n'est pas convertie.

Balmy Beach 10; Régina, 0.

TROISIEME QUART

Régina frappe à Harris qui ramène le jeu de 20 verges. Les deux équipes sont couvertes de boue. Balmy Beach perd 10 verges à cause d'un hors jeu. Grubb fait ses verges. Régina se rend à une verge du but d'où Bloomfield frappe à Mays pour une rouge.

Régina bloque le coup de Mays et s'empare du chou à 20 verges du but local. Brown saisit un coup d'intérieur et compte une touche. L'Ouest est dangereux, mais les Beaches tiennent bon.

Les locaux perdent deux hommes par suite de punitions. Le jeu alterne d'un côté à l'autre mais l'Ouest ne peut tirer profit de son avantage.

Balmy Beach 10; Régina 6.

QUATRIEME QUART

Il est très difficile de distinguer les joueurs à cause du brouillard. Harris frappe à Bloomfield. A la suite d'une échange Box est terrassé sur les 35 verges des Rameurs. McKenzie contourne l'aile pour 8 verges.

Régina bloque le coup de Harris, s'empare du ballon, fait ses verges et le jeu est aux 30 verges locales. Bloomfield frappe à Box qui sort le ballon de ses buts. Box frappe à Bloomfield qui court aux 20 verges de Toronto. Régina fait 5 verges. Ted Reeves entre dans la mêlée. La ligne locale résiste bien. Reeves bloqua le coup de Bloomfield sur les 30 verges de l'Ouest. Harris hisse un autre coup à la ligne neutre.

Les visiteurs luttent bien jusqu'à la fin mais Balmy Beach tient bon en dépit de tout. La foule envahit le terrain quand la cloche sonne et ovationne les champions.

ALIGNEMENTU

REGINA— Grubb, voltigeur; Traynor, Currie et Bloomfield, demis; Mitchell, quart; Campbell, centre; Thompson, aPtrick, Urness, Meyer, Busch et Brown, ailiers; subst: Grasick, Garink, Williams, Gilhooly, Jackson, Barber et Goodman.

BALMY BEACH— Harris, voltigeur; McKenzie, Box et Foster, demis; Kirkpatrick, quart; Commins, centre; Reid, Taylor, Hendry, Trimble, Snyder et Keith, ailiers; subst: Jones, Kirkland, Knowles, Northam, Stewart, Mays, Reeves.

Arbitres: J. McKelvey et R. DeGruchy; lignes — H. Hobbs.

LAIT

Ottawa Dairy LIMITED

Pasteurisé. Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

B REID, solide ailier du Balmy Beach, a compté les deux touches de son club dans la série de championnat de rugby.

RODDEN NOMMÉ À LA PRÉSIDENCE

UN AUTRE CIRCUIT PROFESSIONNEL S'ORGANISE EN ONTARIO.

GALT. — Un groupe de magnats a jeté lundi les bases d'une nouvelle ligue de hockey professionnelle pour remplacer la défunte ligue Canadienne. Galt, Guelph, Kitchener, Oshawa et Stratford ont promis leur concours et il se peut que Brantford, Hamilton et Niagara se joignent au circuit.

Mike Rodden de Toronto a été élu président de la ligue et Bob Dawson secrétaire. L'organisation sera complétée à une assemblée convoquée pour vendredi soir.

ASS. AMÉRICAINE

	G.	P.	Moy.
Chicago	5	3	.625
Duluth	3	2	.600
Tulsa	3	2	.600
Minneapolis	4	3	.571
Kansas-City	1	2	.333
St-Louis	0	4	.000
Buffalo	0	0	.000

BOSTON L'OMPORTE

NEW-HAVEN:—Boston a battu New-Haven, par 3 à 1, dans une joute de la ligue Canado-Américaine, disputée ici dimanche soir.

OLYMPIQUE GAGNE

DETROIT:—L'Olympique a triomphé de Cleveland, au pointage de 2 à 1, dans une partie de la ligue Internationale jouée ici dimanche soir.

Val Hoffinger, obtenu samedi de Syracuse, en retour de Rusty Hughes, a joué très bien sur la défense locale.

LE TROPHÉE LALLY

NEW-YORK:—P.-J. Lally, ancien mogol de la crosse, a fait savoir à l'Association de crosse intercollégiale qu'il lui donnerait un trophée permanent pour être remis au vainqueur des matchs annuels entre équipes canadiennes et américaines.

Fred Lowrey, joueur local bien connu, est parti pour Tulsa où il se joindra à Buffalo dans la nouvelle ligue Américaine. C'est un homme d'expérience.

Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

Les Étudiants tombent sous les coups du Rideau qui mène une vive ronde

Morrison et Rhéaume instruments de la défaite des Académiciens. — Moussette compte notre seul point de la soirée.

LIGUE DE LA CITÉ

	G.	P.	Pr	Ctre	Pts
Shamrock	4	1	14	8	8
LaSalle	3	2	10	6	6
Rideau	3	2	8	10	6
Montagnard	1	3	6	7	2
N.-Edinburg	1	4	4	15	2

PARTIES CE SOIR
Shamrock vs La Salle.
Rideau vs Montagnard.

DRAPER FAIT SON PETIT SEIGNEUR

IL COMPTE TROIS POINTS ET LE SHAMROCK BAT LES BURGHS. — PILON ET SAUVAGEAU VONT BIEN.

Le Shamrock a repris la tête dans la ligue de la Cité grâce à sa victoire de 4 à 0 qu'il remporta samedi soir sur les Burgs. Les Verts eurent constamment la haute main et, dès la première manche, ils secouèrent leurs adversaires à une allure de 3 à 0. Draper fit deux points et Sauvageau l'autre. Draper enfila son troisième dans la deuxième strophe.

La joute devint rude dans la période finale.

ALIGNEMENTS

SHAMROCK: — McCann, Coulson et James; centre, Bergin; Sauvageau et K. Draper; subst., Pilon, Walker, Ingram, Richards, Clark.

BURGHS: — Peterkin, Brassington et Graham; centre, Stitt; Leclerc et Noffke; subst., McEvoy, Cherry, Olsen, Connor et O'Neil.

Arbitre: — Dr Eddie O'Leary.

SOMMAIRE

Première Période

Shamrock, Draper (Coulson) . . . 4.35
Shamrock, Draper 9.35
Shamrock, Sauvageau 2.00
Punitions: Leclerc, Sauvageau.

Deuxième Période

Shamrock, Draper 1.40
Punitions: James (2), McEvoy.

Troisième Période

Pas de point.
Punitions: McEvoy (2), James (2), Coulson (2), Cherry, Brassington, O'Neil, Pilon.

PARTIES DE LA LIGUE ANGLAISE

LE SHEFFIELD WEDNESDAY SE RAPPROCHE DE LA PREMIERE PLACE GRACE A SA VICTOIRE SUR PORTSMOUTH.

LONDRES.—Voici les résultats des paries de football jouées samedi dans la ligue Anglaise.

PREMIERE DIVISION

Arsenal, 1; Grimsby Town, 0 (abandonnée).
Birmingham, 2; Huddersfld Town, 0.
Blackmurn Rovers, 4; Manchester United, 1.
Blackpool, 1; West Ham United, 3.
Derby County County, 6; Chelsea, 2.
Leeds United, 3; Bolton Wanderers, 1.
Leicester-City, 0; Middlesbrough, 3.
Manchester-City, 2; Newcastle United, 0.
Portsmouth, 2; Sheffield Wednesday, 4.
Sheffield United, 3; Aston Villa, 4.
Sunderland, 6; Liverpool, 5.

DEUXIEME DIVISION

Barnsley, 1; Bradford, 0.
Bradford-City, 6; Reading, 1.
Bristol-City, 1; Stoke-City, 1.
Bury, 1; Nottingham Forest, 0.
Cardiff-City, 4; Millwall, 4.
Charleton Athletic, 1; Wolverchampton Wanderers, 2.
Everton, 6; Oldham Athletic, 4.
Plymouth Argyle, 2; Tottenham Hotspurs, 0.
Port Vale, 1; Southampton, 0.
Swansea Town, 2; Preston North End, 1.
West Bromwich Albion, 2; Burnley, 0.

3e DIVISION-SECTION DU NORD

Darlington 2; Southport 3.
Doncaster Rovers 6; Tranmere Rovers, 0.
Gateshead, 4; Wrexham, 3.
Halifax Town, 1; Accrington Stanley United, 2.
Hartlepools United, 4; Rotherham United, 2.
Hull-City, 1; Carlisle United, 1.
Lincolnn City, 4; York-City, 1.
Nelson, 0; Barrow, 3.
New Brighton, 2; Rochdale, 1.
Stockport Country, 2; Crewe Alexandra, 0.
Wigan Borough, 1; Chesterfield, 5.

SECTION DU SUD

Bostombe, 1; Northampton Town, 3.
Clapton Orient 3; Southend United, 1.
Coventry-City, 3; Exeter-City, 1.
Fulham O., Brighton et Hove Albion, 1.
Norwich-City; Bristol Rovers, 3.
Notts Country, 2; Crystal Palace 2.
Queen's Park Rangers, 7; Newport Country, 1.
Swindon Town 4; Torquay United 0.
Thames 1; Luton Town, 0.
Walsall, 2; Gillingham, 2.
Watford, 1; Brentford, 3.

COCHRAN VAINQUEUR

CHICAGO. — Welker Cochran a battu Willie Hoppe, par 300 à 135, dans une joute intéressante de billard 18.2 disputée ici lundi soir. Hoppe avait gagné la partie de l'après-midi, par 300 à 30.

Les experts commenceront jeudi soir un match de billard 18.1.

NEWSY LALONDE, instructeur du club Canadien, prend un repos de quelques jours sur l'avis de ses médecins.

ALLIGATOR GAGNE LA GRANDE ÉPREUVE

GRASSLAND DOWNS, Tenn.:—Alligator, propriété de Mme M.-K. Stevenson, de Roslyn, N.-Y., a gagné le steeplechase international disputé ici samedi après-midi sur la distance de quatre milles et demi. Il fit le voyage en 11 m. 50 s.

Bally Yarn à Mme P. Stewart, d'Unionville, Penn., arriva deuxième et Maitland à M. Niblack, de Chicago, fut troisième. Il y avait dix-sept partants.

JENKERS AUX LEAFS

TORONTO. — Le Maple Leaf de la ligue Nationale a décidé de garder pour la saison le jeune Roger Jenkins qu'il a emprunté de Chicago.

BASS GAGNE

PHILADELPHIE. — Benny Bass, champion léger junior, a obtenu la décision sur Johnny Jadick de Philadelphie, dans un match rapide de dix assauts livré ici lundi soir.

HIKAT DÉFAIT

NEW-YORK. — Jim McMillan a terrassé Richard Shikat dans un match de lutte qui eut lieu ici lundi soir. Le vainqueur obtint sa chute en 35 minutes.

SLACK AUX LEAFS

TORONTO. — Le club de balle local annonce l'achat du receveur Bill Slack de Reading.

H. COCHET ROI DU TENNIS FRANÇAIS

LA FEDERATION DE FRANCE FAIT SON CHOIX ANNUEL. — MME MATHIEU MENE CHEZ LES FEMMES.

PARIS:—La Fédération de tennis de France a fait lundi le choix de ses étoiles pour l'année 1930, les classant dans l'ordre suivant:

1—Henri Cochet; 2—Jean Borotra; 3—Christian Boussus; 4—Jacques Brugnon; 5—Edouard Duploix; 6—Antoine Gentien; 7—Pierre Landry; 8—Edouard Rodel; 9—Paul B. de Ricou; 10—René de Buzelet; 11—Paul Feret.

Mme René Mathieu reste à la tête du groupe féminin.

BUD COOK MÉCHANT

PROVIDENCE:—Les Reds ont blanchi Philadelphie, par 4 à 0, dans une partie de la Canado-Américaine jouée ici dimanche soir.

Roland Paulhus et Coulter se firent endommager par Bud Cook, recrue locale, qui essuya deux punitions majeures.

SPRINGFIELD VA BIEN

BOSTON:—Springfield a enregistré samedi soir sa septième victoire consécutive aux dépens des Tigres de Boston qu'il battit au pointage de 6 à 3.

LES ROULEURS DU PACIFIQUE

L'ENTHOUSIASME EST TRES GRAND DANS CE CIRCUIT. — PLUSIEURS BLANCHISSAGES.

La ligue de quilles du Pacifique Canadien bat son plein et l'enthousiasme qui règne aux séances hebdomadaires chez Karry laisse entrevoir un succès prononcé.

Voici les résultats des dernières joutes:

EXPRES

Mlle Mullins	113	99	99— 312
M. W. Davis	43	...	...— 43
M. J. Smallshaw	144	163	134— 441
M. H. Morgan	180	164	173— 517
M. G. Laverty	142	140	135— 417
Mme Cassidy	...	39	27— 66

INGENIEURS

Mlle Brennan	131	104	140— 375
Mme Berthiaume	84	63	14— 161
M. E. Huard	96	119	105— 320
M. W. Gleeson	168	166	155— 489
M. J. Finn	...	148	133— 276
M. R. Huard	112	...	...— 112

Après gagne trois séries.

FRET

M. C. Gillian	191	139	123— 453
M. J. Wallace	145	150	143— 438
Mme Willis	92	86	69— 247
Mme Carleton	113	132	130— 375
M. H. Cheney	142	187	159— 488

PASSAGERS

Mlle Pearson	89	102	123— 314
Mlle Smith	78	61	81— 220
M. D. Anderson	163	160	107— 430
M. F. Smith	112	148	178— 438
M. A. O'Flaherty	105	124	120— 349

Fret gagne trois séries.

POUVOIR

Mme Hughes	127	98	104— 329
Mme McAskin	68	67	137— 272
M. Ed. Moffatt	130	150	...— 280
M. J. O'Mara	194	144	...— 338
M. A. Chisholm	156	200	...— 356
M. W. Davis	...	...	141— 141
M. L. Hopper	...	...	126— 126
M. L. Caron	...	...	158— 158

BATIMENTS

Mlle Garland	169	186	161— 516
Mlle McKee	90	71	89— 250
M. R. Hamilton	175	127	218— 520
M. G. Durant	231	234	169— 634
M. L. Hopper	142	...	...— 142
M. C. Murphy	...	116	93— 209

Bâtiment gagne trois séries.

WAGONS

Mme Smallshaw	53	83	58— 194
Mme Brown	36	48	62— 146
M. C. Leach	152	127	153— 432
M. O. Berthiaume	184	146	169— 499
M. W. Broad	251	...	...— 251
M. R. McNeil	...	104	...— 104
M. T. Male	...	...	194— 194

FINANCE

M. T. Male	232	...	...— 232
Mme Rogers	82	127	57— 266
M. Roger	95	...	...— 95
M. J. Powell	182	205	225— 612
M. Thaberge	96	186	...— 282
Mlle Broom	...	90	87— 177
M. H. Scales	...	112	...— 112
Mlle V. Scales	...	...	65— 65
M. R. McNeil	...	...	122— 133

Finance gagne deux séries.

TELEGRAPHE

M. St Germain	212	206	131— 550
M. Ledgerwood	112	196	197— 505
M. Hough	149	156	153— 458
Mme Corrigan	149	156	153— 458
Mlle Butler	66	69	78— 213

OPERATIONS

Mlle McCuaig	117	179	124— 420
M. Kells	119	79	98— 296
Mlle Ryan	71	102	81— 254
M. McAskin	174	182	201— 557
M. Carleton	252	210	148— 610

Télégraphe gagne deux séries.

LA SALLE SORT LE SHAMROCK

La partie de ce soir entre La Salle et Shamrock est une des plus importantes de la saison au point de vue savant, car il faut à nos gars une victoire coûte que coûte pour rester dans le concours.

Cette défaite de samedi dernier ne nous fait pas de bien! Debout, copains, debout! Une victoire sur les Shams s'impose!

COULSON S'EN VA

D'Arcy Coulson, étoile du Shamrock, portera probablement les couleurs de Philadelphie avant la fin de la semaine.

La direction des Quakers l'a invité à se rendre à Philadelphie pour apposer sa signature à un contrat et il ira ces jours-ci.

TULSA VAINQUEUR

TULSA. — Tulsa a battu Buffalo, au pointage de 3 à 2, dans une partie de la ligue Américaine jouée ici lundi soir. C'était la première joute de Buffalo.

HAMEL AVEC LEAFS

TORONTO. — Affaibli par la perte de Jo. Primeau et Charlie Conacher, le Maple Leaf de la ligue Nationale a enrôlé "Happy" Hamel, ancienne étoile de Hamilton dans la ligue Internationale.

Rapide Soulagement pour TOUX ÉPUISANTE

Agit comme l'éclair

BUCKLEY'S MIXTURE

Agit comme l'éclair. Une seule corgée en prouve. F.10A

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaique), et Belize (Honduras anglaise) retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques. Montréal.

Une Recommandation de NOEL

LA LUMIERE et la CHALEUR ont toujours eu leur rôle à jouer dans la célébration de Noël.

Dans le bon vieux temps c'était la chandelle et la bûche. Maintenant on les a remplacées en bien des foyers par l'électricité.

Le Noël électrique est le Noël gai, parce que c'est le Noël sans accidents, le Noël sans danger de feu des décorations, et sans les incommodités des anciennes méthodes de chauffage. Et il n'y a rien de mieux comme cadeau de Noël qu'un des appareils électriques modernes tels que fers électriques, grille-pain, grilles électriques, ondulateurs électriques et autres du même genre.

Mettez un appareil électrique sur votre liste de Noël.

P. S. — Si vous projetez de faire des changements durant l'année nouvelle, en ce qui a trait à votre service électrique — rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie, et que c'est votre devoir de l'encourager.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, rue Bank — Téléphone: 713 QUEEN

RHUMES QUI DEGENERENT EN PNEUMONIE

Une toux ou un rhume persistant peut conduire à des maladies sérieuses. Vous pouvez tout prévenir, avec la Créomulsion, une créosote émulsifiée agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicale qui a une double action. Elle adoucit et soulage les membranes enflammées, et empêche le développement des germes.

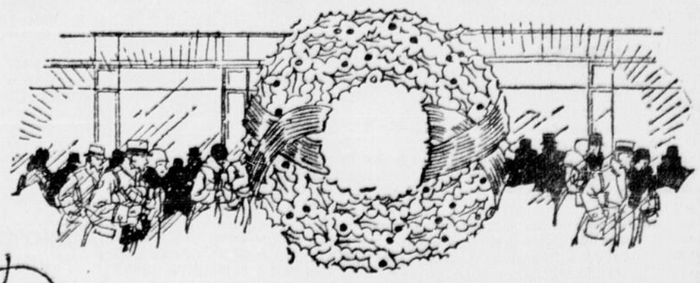
De hautes autorités médicales considèrent la créosote comme une des meilleures préparations pour soulager toux et rhumes persistants et autres formes de maux de gorge. La Créomulsion contient, en plus de la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, tandis que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée dans le sang, attaque le mal à sa source et enraye le développement des germes.

La Créomulsion est garantie satisfaisante pour le traitement des toux et rhumes persistants, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies des voies respiratoires et elle est excellente pour reconstituer l'organisme après un rhume ou une attaque d'influenza. L'argent est remboursé si une toux ou un rhume quelconque n'est pas soulagé après l'emploi de la Créomulsion selon les indications. Parlez-en à votre pharmacien.

CREOMULSION

POUR TOUX ET RHUMES OPINIATRES

La BIJOUTERIE apporte toujours de la JOIE



Que vos CADEAUX de NOËL SOIENT des BIJOUX

CJPA 102

M. l'abbé Barrette fêté d'une façon touchante par ses paroissiens

(Suite de la 1ère page)

il en profiter quand la Providence les accorde pour agrandir un idéal. Ainsi, aidés de la grâce divine, nous comprenons déjà qu'il est beau de se donner au bon Dieu, de travailler au salut des pauvres âmes. Et n'avons nous pas senti déjà, maintes fois, que votre coeur de prêtre veut faire de nous de bons chrétiens et de bons citoyens. Apôtre de la jeunesse, vous voulez trouver dans ses rangs des prêtres, des religieux et des religieuses. Puisse le bon saint Joseph qui vous a protégé durant votre carrière ecclésiastique, vous aider encore pour assurer la réussite de vos pieux desseins.

Durant vos vingt-cinq années de prêtrise, bien des joies et des peines, des consolations et des épreuves vous ont fait goûter à leur coupe enchanteresse ou amère. Votre séjour dans le Nord a fortifié votre constitution et vous a préparé pour nos luttes ontariennes. A l'heure du danger, vos ouailles et vos enfants surtout vous ont trouvé sur la brèche luttant au premier rang jusqu'à l'épuisement de vos forces.

Un repos nécessaire n'a point ralenti votre zèle, et vous êtes revenu à Saint-Charles plus décidé que jamais à défendre nos causes religieuses et nationales. Conscient de vos responsabilités, vous les acceptez pleinement, sans égard aux susceptibilités humaines. Soyez remercié de cette droiture. Monsieur le Curé. Quant à nous fidèles à vos précieux enseignements, nous voulons aimer le bon Dieu et devenir de bons Canadiens-Français.

A notre âgé, nous sommes bien inhabiles d'exprimer nos sentiments, ils sont pourtant bien sincères. Monsieur le Curé; aussi, permettez à ce petit cadeau de vous le dire mieux que nos paroles. Acceptez-le, c'est notre coeur d'enfants qui vous l'offre. Soyez de plus assuré du secours de nos humbles prières. Nous demandons souvent au bon Dieu de bénir notre paroisse, nos familles et nos écoles qui vous sont si chères, nous lui demandons également de se choisir des apôtres parmi nous.

Que le bon Dieu et la Vierge Marie vous gardent longtemps encore à notre tête, qu'ils vous gardent jusqu'à vos noces d'or!

UNE BOURSE

A la suite de la lecture de l'adresse, par M. Clavel, M. Paul Deslauriers, au nom des enfants de St-Charles présenta une bourse. La présentation fut suivie d'une récitation par Mlles Myreille Barrette et Rachelle Parent et la présentation d'un bouquet Spirituel par Mlle Andrée Bélanger.

Vivement touché par cette marque de confiance et de reconnaissance, des petits enfants de sa paroisse, M. le curé Barrette, en termes émus remercia ce groupe représentatif des garçonnets et des fillettes de Saint-Charles. Il les remercient pour les cadeaux, bourses, présentations d'adresses, etc., mais déclare que ce qui l'a le plus touché fut bien la grande marque de confiance et de reconnaissance, non pas parcequ'il était curé de la paroisse mais parcequ'il était un prêtre.

Il parla de la vocation et demanda aux enfants de garder leurs âmes aussi pures dans le futur qu'elles l'étaient aujourd'hui. Ceci est difficile à faire à cause des tentations continuelles du démon mais avec la foi et l'espérance la tâche devenait moins difficile. "Les grandes personnes, si elles veulent aussi aller au ciel, devraient avoir leur âme dans un état de pureté et de sainteté comme la vôtre," dit-il.

MESSE DE 11 HEURES

M. l'abbé F. X. Barrette curé de la paroisse officia aussi à la messe de onze heures, assisté du R. P. J. M. Bélanger, O. M. I., comme diacre, et de M. l'abbé Louis Ranger, comme sous-diacre.

Mgr l'archevêque présidait au trône, était assisté de MM. les chanoines O. Lalonde, curé de la Basilique, R. T. Lapointe, aumônier de l'Hospice St-Charles et J. A. Myrand, curé de Ste-Anne.

La chorale de St-Charles, hommes et enfants, sous la direction de M. Charles Gautier, et assistée à l'orgue par M. Pierre Gautier, interpréta le programme suivant: Kyrie de la messe Fons Bonitatis; Credo, (quatre V. M.,) de la messe Benedicamus Domine, de Perosi; Offertoire, Dextera Domini, (trois V. M.) de Cesar Franck. Sanctus, de la messe de St-Georges, (trois V. M.) de l'abbé Roux. Agnus Dei, de la Messe des Anges. Sortie, Vivat, (quatre V. M.).

M. Pierre Gautier exécuta: l'Entrée, de Cesar Franck, et la Sortie, Toccata, de Théodore Dubois.

LE SERMON

Le R. P. L. J. Morin, C. S. V., supérieur du Séminaire de Joliette, fit le sermon de circonstance.

Au début du sermon, le R. P. Morin offre ses hommages à Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, ancien évêque de Joliette, dont la bonté proverbiale était reconnue à Joliette comme elle était connue à Ottawa.

Il dit ensuite que les paroissiens ont raison de fêter leur curé en démontrant ce qu'était le prêtre. En effet, M. Barrette depuis 20 ans se dépense pour sa paroisse. C'est son oeuvre.

L'orateur félicite les paroissiens qui ont préparé une aussi belle fête pour leur curé. C'est à juste titre parce que le prêtre est le médiateur entre Dieu et les hommes. Le R. P. Morin montre ensuite comment le chrétien bénificie du ministère du prêtre du berceau à la tombe, du baptême à l'extrême-Onction et même au service de sépulture.

"Le pouvoir du prêtre dépasse celui des anges. Même la Sainte Vierge n'a pas le pouvoir du prêtre car celui-ci peut prononcer le mot "Absolvo," je t'absous, ce que ne peut faire la Mère de Dieu. Le prêtre, à cause de toutes ces raisons a droit à votre respect et à votre confiance, ce que vous démontrez si bien en organisant cette fête.

S'adressant à M. l'abbé Barrette, le R. P. Morin le félicite.

"Permettez-moi dit-il, au nom de l'institution qui nous est chère à tous-deux, (le Séminaire de Joliette), de vous offrir l'hommage de ses voeux pour un long ministère."

HOMMAGE DES PAROISSIENS

A la fin de la messe, M. Isidore Champagne, au nom des paroissiens de St-Charles lut l'adresse suivante dont nous publions le texte. La lecture de cette adresse fut suivie de la présentation d'une bourse et d'un bouquet de fleurs par M. Gérard Pagé et de Mlle Montpetit.

L'ADRESSE DES PAROISSIENS
1905-1930

A Monsieur l'abbé François-Xavier Barrette, Curé de la Paroisse Saint-Charles, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale.

Monsieur le Curé:—

Depuis longtemps nous attendions ce jour béni où tous vos paroissiens, dans un commun élan d'affection et de reconnaissance, pourraient se grouper autour de vous dans cette enceinte sacrée et là, en présence de leur vénéré archevêque et au pied des saints autels et du Dieu qui a réjoui votre jeunesse, vous dire du plus profond de leur coeur les sentiments de dévouement, d'admiration et de respect qu'ils ont pour vous.

Ce jour est arrivé plus tardivement, il est vrai, que nous l'espérions, mais non moins beau, non moins éclatant. Nous, paroissiens de Saint-Charles, ne voulions pas laisser passer inaperçu, sinon le jour même, du moins l'année qui marquait le vingt-cinquième anniversaire de votre ordination sacerdotale, surtout lorsque vous avez passé au milieu de nous dix-huit de ces vingt-cinq années sacerdotales consacrées au salut des âmes.

Rien n'est plus grand que la sublime mission du prêtre. Rien n'est plus beau; rien n'est plus auguste. Le Prêtre est le gardien de la vérité et de la justice; le distributeur du pardon et de la vie. Il est, au milieu de nous, un autre Jésus-Christ. Quel bonheur et quel bienfait!

A votre contact, monsieur le Curé, nous avons appris les vertus et les beautés d'une âme sacerdotale éprise de l'amour divin et brûlante de zèle pour le salut de ses ouailles. Vous avez passé dix-huit des meilleures années de votre vie dans la paroisse Saint-Charles. A cette paroisse votre nom est intimement attaché. Vous ne faites qu'un avec elle. Vous avez marché sur la trace de vos prédécesseurs. Comme eux vous avez été un pionnier, presque un missionnaire. Vous n'avez jamais reculé devant la tâche. Rien de ce qui regardait le bien spirituel et temporel de vos paroissiens ne vous a laissé indifférent. Aussi quels progrès notre paroisse n'a-t-elle pas faits sous votre direction dévouée et éclairée! Que d'heureux changements ont été accomplis!

Les limites de la paroisse ont été reculées: le nombre de ses familles a doublé et triplé; les oeuvres se sont multipliées; nous possédons deux magnifiques écoles qui font l'honneur de notre paroisse; en grandissant, Saint-Charles s'est embellie. Qui reconnaitrait aujourd'hui le modeste groupement paroissial de 1912?

De cette métamorphose, Monsieur le curé, vous avez été le principal artisan. Votre dévouement a été de tous les instants; votre vigilance et votre charité n'ont jamais été prises en défaut. A certaines heures, vous avez senti peser lourdement sur vos épaules le fardeau des responsabilités; mais vous avez toujours porté chrétiennement votre croix de prêtre et de pasteur. Parce que vous nous aimiez, et la grâce de Dieu aidant, vous avez triomphé d'une maladie qui menaçait de vous emporter; vous êtes sorti victorieux de douloureuses épreuves.

Aussi sommes-nous heureux aujourd'hui de nous associer à votre bonheur. Vous avez toujours partagé nos peines. Qu'il nous soit permis, en ce jour de fête de chanter avec vous l'hymne d'actions de grâces, de vous dire bien haut notre reconnaissance.

Puisse le Bon Dieu que vous avez si bien servi entendre et exaucer les voeux que nous formons pour vous. Qu'Il vous accorde le bonheur et la santé! Qu'Il bénisse votre apostolat! Qu'Il vous garde encore longtemps au milieu de nous afin que, guidés par vos conseils et vos exemples, nous puissions toujours marcher dans la voie du devoir et de la vertu, dans le chemin qui mène au ciel.

Acceptez, monsieur le curé, cet humble tribut d'hommage, d'affection et de gratitude, et en retour, bénissez-nous, nos familles et nos oeuvres.

Ad multos et faustissimos annos!

Les paroissiens de
Saint-Charles.

Le 7 décembre, 1930.

M. L'ABBE BARRETTE

En termes émus, M. l'abbé Barrette remercie les paroissiens, pour les sentiments de bonne volonté qu'ils lui témoignaient en ce grand jour de sa vie.

"Ce qui a fait le développement de St-Charles depuis sa naissance, c'est le groupement des paroissiens autour du pasteur, tout comme ce qui fait grande la religion Catholique, le groupement des chrétiens autour du vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

"Comme dans la famille il faut un groupement autour du père, de même dans la paroisse il faut cette coopération des fidèles envers leur curé. Il ne faut pas de dissention. La paroisse St-Charles ne connait pas ce mot." dit M. l'abbé Barrette.

S'adressant à Mgr l'archevêque, M. l'abbé Barrette déclara que sa paroisse était une bonne paroisse, que ses membres étaient tous de bons chrétiens et qu'il en était fier en qualité de pasteur. "Je vous remercie du fond de mon coeur d'avoir assisté à la cérémonie, Monseigneur." dit-il, "et je tâcherai de faire développer la paroisse au point de vue spirituel comme au point de vue temporel."

LES ENFANTS DE CHOEUR

En entrant dans la sacristie après la cérémonie, M. l'abbé Barrette fut de nouveau l'objet d'une présentation d'un cadeau par M. Marcel Foisy au nom des enfants de choeur de la paroisse.

L'ASSISTANCE AU CHOEUR

On remarquait dans le choeur: Mgr J. Charbonneau, V. G., P. A.; le R. P. Rezardin, S. M. M., supérieur du scholasticat des Pères de Marie, Eastview, M. l'abbé Rodrigue Glaude, M. l'abbé Yelle, curé de St-André-Avellin, M. le chanoine J. A. Myrand, le R. P. Turgeon, O. P., M. l'abbé O. Carrière, de Rockland, M. l'abbé DesRosiers, de Thurso, M. l'abbé Charles Glaude, chapelain de l'Hôpital Général; M. l'abbé Maxime Tessier, M. l'abbé René Martin, M. l'abbé Gauvreau et autres.

LE BANQUET

A une heure de l'après-midi, un grand banquet offert par les paroissiens en l'honneur de M. l'abbé Barrette, réunissait quelque trois cents convive à la salle paroissiale. S. G. Mgr l'archevêque honorait ces agapes paroissiales de sa présence. On remarquait également plusieurs invités d'honneur. La salle du banquet avait été décorée avec goût pour la circonstance. Un grand nombre de paroissiens étaient présents. M. Aurélien Bélanger présidait le banquet.

Un groupe de jeunes filles de la paroisse ont gracieusement servi les tables.

TABLE D'HONNEUR

On remarquait à la table d'honneur et parmi les principaux assistants, outre M. l'abbé Barrette, Mgr Forbes et le président, le chanoine J.-A. Myrand, curé de Ste-Anne; le chanoine R. Lapointe, chaplain de l'hospice St-Charles; le R. P. Morin, C. S. V., supérieur du Séminaire de Joliette, l'abbé Rodrigue Glaude, directeur des Oeuvres Sociales diocésaines, l'abbé René Martin, secrétaire de Mgr Forbes; le R. P. G. Marchand, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa; l'abbé Desrosiers, curé de Thurso; le R. P. Dion, O. P., curé de St-Jean-Baptiste; l'abbé Maxime Tessier, vicaire à St-Charles; l'abbé J.-E. Pelletier, chapelain de l'Orphelinat Ste-Thérèse; l'abbé J.-E. L. Lee, chapelain de l'Orphelinat St-Joseph; l'abbé Charles Glaude, chaplain de l'hôpital de la rue Water; l'abbé J. Labelle, curé de Luskville; l'abbé J. Lombard, curé de Val Tétreault; l'abbé E. Béchard, curé du Christ-Roi; l'abbé Yelle, curé de St-André Avellin; l'abbé Laflamme, curé de Sarsfield; l'abbé S. Grenon, vicaire à Ste-Anne; les abbés, J. Gauvreau, Noisieux, E. Thivierge et L. Ranger, du Séminaire d'Ottawa; le R. P. Thériault, S. M. M., le R. P. Bériault, C. S., Sp., le R. Frère Marie Bernard, directeur de l'Ecole St-Charles; M. Samuel Genest, président de la Commission Scolaire d'Ottawa; M. Alfred Goulet, député de Russell au fédéral; M. C.-A. Séguin, député de Russell à Toronto; le maire-élu David Langelier, d'Eastview; M. L.-J. Chagnon, président général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa; le docteur J.-M. Laframboise; les échevins Fulgence Charpentier et Thomas Brethour; les commissaires d'écoles Oscar Barette et Albert Campeau; le commissaire d'école élu D.-I. Robichaud; M. G. Champagne, M. Hector Foisy, M. Charles Gautier, et des parents de M. l'abbé Barrette, dont les suivants: M. Pacifique Barrette, d'Alfred, beau-frère; M. Charles Barrette, d'Alfred, cousin; M. Joseph-Alfred Desrosiers, de St-Pierre de Joliette, beau-frère; M. Gérald Barrette, de Villemarie, Co. de Témiscamingue, neveu; M. Gerald Desrosiers, de Clarkstown, neveu, et Mme Desrosiers, et autres.

Plusieurs vibrantes allocutions ont été prononcées à la suite du banquet et toutes les voix et tous les coeurs s'unirent en un concert d'hommages et de louanges à l'endroit du héros de la fête.

S. G. MGR FORBES

Devant s'absenter à bonne heure, S. G. Mgr Forbes adressa le premier la parole. Il exprime tout le bonheur qu'il ressent en assistant à ses magnifiques fêtes. Il le devait pour rendre hommage à l'abbé Barrette, aux paroissiens de St-Charles, au Séminaire de Joliette et au divin sacerdoce. Monseigneur termine en présentant à l'abbé Barrette ses meilleurs voeux pour une longue et fructueuse vie sacerdotale.

M. Aurélien Bélanger, président, dit combien il est heureux de présider cette fête du souvenir, et il rappelle plusieurs souvenirs personnels. "Toute la paroisse est dans l'allégresse et s'unit pour glorifier les vertus, la charité et les bienfaits sans nombres de son curé. Les paroissiens ne pourront jamais témoigner assez leur reconnaissance à l'abbé Barrette pour tous les bienfaits dont il les a comblés."

M. Bélanger a présenté les douzes autres orateurs en termes appropriés.

LE R. P. MARCHAND, O. M. I.

Le R. P. Marchand, O. M. I., adresse la parole au nom de l'Université. "L'abbé Barrette, dit-il, fut un apôtre dont l'action bienfaisante, s'est fait sentir bien au-delà des limites de cette paroisse. Il a compris que l'oeuvre d'un curé ne se confine pas aux limites de sa paroisse, mais qu'il y a aussi des causes plus générales, plus profondes auxquelles il font travailler pour la réalisation de nos plus légitimes aspirations. On l'a trouvé partout et toujours quand il s'est agi de faire servir son autorité, son prestige, son savoir-faire pour la défense de nos causes religieuses et nationales. Il a aussi prodigué son zèle dans le domaine de l'éducation et le succès a couronné ses efforts."

Le R. P. Morin, C. S. V., rappelle le séjour de l'abbé Barrette au Collège de Joliette et le félicite d'avoir fait rejaillir tant d'honneur sur l'institution qui l'a formé. Il lui offre ses voeux les plus sincères de longue vie et bonheur.

VOIX DES ANCIENS

M. Fulgence Charpentier fait entendre la voix des anciens de Joliette. "Comme l'abbé Barrette, dit-il, n'est étranger à aucun de nos mouvements nationaux, cette fête tout en étant religieux a revêtu un caractère national. Aussi si nos organisations nationales se sont-elles données le mot pour venir fêter ce patriote ardent et éclairé. L'abbé Barrette n'a jamais cessé de jouer le rôle de chef qui s'impose à tout prêtre Canadien-français." M. Charpentier rappelle en terminant les oeuvres qui ont illustré le ministère paroissial de l'abbé Barrette et fait honneur à son Alma Mater.

Mme Alphonse Lemire, présidente des Dames de Ste-Anne de la paroisse offre au dévoué curé les meilleurs voeux de cette Congrégation et des autres femmes de la paroisse.

LES DEPUTES

M. Alfred Goulet félicite les paroissiens d'avoir eu l'heureuse idée de fêter solennellement leur curé en cet anniversaire. Il s'associe à eux pour féliciter l'abbé Barrette et lui offrir ses voeux de longue vie et bonheur.

M. C.-A. Séguin apporte les hommages du comté de Russell et rappelle l'oeuvre de l'abbé Barrette en faveur de l'Orphelinat St-Joseph.

M. L.-J. Chagnon remercie M. l'abbé Barrette de s'être intéressé aussi activement à la Société St-Jean-Baptiste. "Il convenait, dit-il que notre société vienne présenter ses félicitations et ses voeux à ce grand patriote, qui n'a jamais laissé passer une occasion d'assurer aux Canadiens-français d'Ontario la place à laquelle ils ont droit.

M. SAMUEL GENEST

M. Samuel Genest dit qu'il est venu réchauffer son coeur de catholique et de Canadiens-français auprès du héros de la fête et des paroissiens de St-Charles. Il rappelle l'organisation des écoles dans la paroisse St-Charles et le dévouement inlassable dont le curé a fait preuve en réclamant sans trêve ce qu'il désirait pour l'instruction des enfants.

M. David Langelier apporte les voeux et les félicitations d'Eastview et dit que l'abbé Barrette n'a pas été seulement un dévoué pasteur des âmes mais aussi l'ami de toutes les bonnes causes.

M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit", dit qu'il était tout à fait convenable que la presse française, surtout celle de la minorité Canadienne française d'Ontario vienne unir sa voix au concert de louange adressé à ce prêtre qui a participé à toutes nos luttes scolaires. L'abbé Barrette, dit-il, nous a donné l'exemple d'un patriotisme sincère et désintéressé. Il n'y a aucun mal à ce qu'un prêtre s'intéresse au bien-être national, ou même économique de ses paroissiens; qu'il leur enseigne, en même temps que l'amour de Dieu, l'amour de leur patrie terrestre; qu'il leur montre à garder leur langue et leurs traditions ancestrales, les meilleures gardiennes de leur foi.

"Vous êtes de cette lignée d'évêques et de prêtres qui ont réussi d'unir notre peuple par l'amour de leur langue et de leur foi. Vous avez été l'idiitateur de mouvements féconds qui ont déjà eu une heureuse répercussion."

LE CHAN. MYRAND

Le Chan. J.-A. Myrand offre de chaleureuses félicitations à l'abbé Barrette et aux paroissiens de St-Charles pour les belles fêtes qu'ils ont organisées. "Je salue, dit-il, avec orgueil, joie et reconnaissance le vaillant président de la commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, qui a doté les paroissiens d'une si belle école. L'abbé Barrette s'est aussi dévoué sans compter pour ses écoles. Il est bon de temps en temps que l'on puisse témoigner à nos chefs notre gratitude et notre reconnaissance. Plusieurs oublient trop souvent ce devoir. J'espère que les paroissiens de St-Charles auront une reconnaissance éternelle pour ceux qui ont protégé nos droits et qui ont tant fait pour l'éducation de nos petits Canadiens-français."

M. Isidore Champagne, un des plus anciens paroissiens de St-Charles, fait un intéressant historique de la paroisse depuis sa fondation et raconte plusieurs incidents qui ont marqué le développement et l'organisation de la paroisse. Il rend hommages aux curés qui se sont succédés à la tâche de la paroisse, et au curé actuel pour l'oeuvre admirable qu'il a accomplie.

En quelques mots bien sentis, M. l'abbé Maxime Tessier, vicaire à St-Charles, prouva que le jubilaire avait aimé sa famille plus que lui-même, sa patrie plus que sa famille et son Dieu plus que sa patrie.

M. L'ABBE BARRETTE

Enfin, la parole est au jubilaire. Il maitrise l'émotion qui l'étreint, rappelle quelques souvenirs de jeunesse et remercie tous ceux qui ont participé aux fêtes qui marquent ses noces d'argent sacerdotales. A écouter tous les beaux compliments qui lui ont été faits dans le cours de l'après-midi, dit-il, il a cru un moment qu'ils étaient vrais, tellement ils étaient bien présentés. Mais il ne veut y voir que l'expression de coeurs filiaux et reconnaissants et le tableau du prêtre modèle dont il s'efforcera de buriner les traits en lui. Il donne en terminant un conseil aux pères et mères de famille qui l'écoutent: "Si vous voulez faire de vos enfants de bons chrétiens et de bons patriotes, donnez-leur, dès leur bas âge, les enseignements et les convictions nécessaires, gravez dans leur coeur le désir de toujours bien faire et de ne jamais reculer."

La bénédiction du Très-Saint-Sacrement eut lieu à sept heures et quart et fut donnée par M. l'abbé Desrosiers, curé de Thurso.

LA SEANCE

La salle paroissiale Saint-Charles fut trop petite pour recevoir tous ceux qui voulaient assister à la soirée dramatique et musicale qui venait si bien finir une si belle journée.

L'orchestre de l'Académie de La Salle exécuta brillamment plusieurs pièces de son répertoire.

Mlles B. Bélanger, Th. Cardinal, J. Chatillon, V. Claude, L. Jetté, Th. Leclerc, A. Martin, B. Robert et Th. St-Amour, jouèrent avec entrain et sûreté deux pièces: "Les deux mères" drame des temps bibliques et une comédie "Georgette est si nerveuse."

Mlle Aline Mathé, accompagnée au piano par Mme N. Mathé, chanta avec beaucoup de goût, "Connais-tu le pays", extrait de "Mignon" par Ambroise Thomas et une charmante "Berceuse" de Rhené-Bâton.

M. Lucien Richard fit admirer sa belle voix de ténor dans la "Sérénade" de Schubert et dans une chanson de folklore. Au piano, Mlle Aline Mathé.

Marcel Boulet-Landry, garçonnet de sept ans, conquit l'auditoire par l'assurance avec laquelle il joue, et très bien trois solos de violon, dont la Cinquantaine de Gabriel-Marie et "Simple aveu" de Thomé. Il était accompagné par Mlle Anette Landry qui ensuite récita, avec l'excellente diction et l'expression dramatique qui la caractérisent, "Une lettre d'une mère française à une mère allemande" et le "Mot" de Victor Hugo.

Mlle Alice Press, professeur, exécuta avec brio deux morceaux de piano. M. Lionel Martin agissait comme maitre des cérémonies.

A la fin de la soirée, M. l'abbé F.-X. Barrette fit remarquer que la paroisse Saint-Charles ne manquait pas de talents et il remercia une fois de plus ses paroissiens de lui avoir fait de si belles fêtes.

LIBERE EN SURSIS

Valmore Primeau, 46 rue Martineau, qui s'est avoué coupable en cour de police d'avoir pénétré avec effraction dans le garage de M. William Lawrence 332 avenue Guigues a été libéré en sursis ce matin.

LES PAROISSIENS LE FÊTENT

M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de St-Charles, d'Ottawa, a été dimanche le héros d'une grande fête paroissiale à l'occasion du 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

POUR DEBILITE

Les poisons intestinaux amoindrissent votre énergie, vous enlèvent votre vigueur, vous rendent malade. Prenez du NR—NATURE'S REMEDY—le laxatif sûre, recommandable, végétal. Vous maintiendra en bonne santé. Procurez-vous-en une boîte à 25c.

NR CE SOIR

Demain vous serez bien portant.

Le Laxatif Purement Végétal

NOUVEAU

TUMS pour l'estomac! Prompt soulagement de l'esmoac acide, de l'indigestion acide et de l'ardeur de coeur. Tums est un antiacide. Seulement 10c.

Nourriture pour les Bébés

PEPTONINE

Pour les Estomacs Délicats

En Vente Partout

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes
Guyanne Anglaise
Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

RÉVÉLATION
DES TRÉSORS CACHÉS DU CANADA

l'Hydro-énergie et l'Exploitation de nos Richesses Virtuelles

LA Province de Québec est exceptionnellement dotée de ressources naturelles d'une inestimable richesse virtuelle. Nous ne citerons ici que nos gisements miniers, exploités ou non; nos forêts, source presque inépuisable de bois et de pâte ligneuse; et ces vastes étendues dont la fertilité est universellement réputée. A tous ces points de vue, notre Province ne craint pas d'être comparée à ses soeurs du Dominion, non plus qu'aux divers états américains.

Jusqu'à récemment, l'absence d'hydroénergie fut l'obstacle qui empêcha la Province de Québec de transformer ces richesses virtuelles en bénéfices concrets pour ceux qui l'habitent. Ses puissants cours d'eau, n'étant pas exploités, ne pouvaient être utilisés à des fins manufacturières, et les produits lourds devaient être expédiés à des distances considérables pour y être convertis utilement.

Mais, aujourd'hui, l'exploitation et l'utilisation de ces forces hydrauliques rapprochent les établissements manufacturiers de la Province de la source de leur matériel brut. Notre Province bénéficie de la diversité d'emploi dans la fabrication de marchandises finies. La valeur annuelle des produits manufacturés dans la Province représente 23% du total pour tout le Canada.

L'on estime que, pour chaque dollar consacré à la production d'hydroénergie, sept autres dollars sont dépensés pour appliquer cette énergie aux industries et aux usages domestiques. D'après ce calcul, la "Shawinigan Water and Power Company", qui a engagé $111,090,632 dans ses centrales d'énergie et ses lignes de transmission, sans parler des forts capitaux placés dans ses usines chimiques, ses propriétés et ses filiales, a contribué, par son outillage seul, plus de trois quarts d'un billion au placement représenté par les établissements manufacturiers de la Province.

L'emploi de la main-d'oeuvre nécessaire à l'utilisation d'un tel outillage a été extrêmement profitable à la Province. L'argent versé en salaires, en effet, a ajouté au bien-être matériel d'une grande partie de la population.

L'hydroénergie créée par la "Shawinigan Water and Power Company" a joué, et joue présentement, un rôle important dans la transformation des richesses virtuelles de la Province de Québec en produits manufacturés.

+ + + + +

SAVIEZ-VOUS que le Saint-Maurice, qui reçoit les eaux de quelque 20,000 milles de territoires boisés, est la source principale de l'hydroénergie de la "Shawinigan Water and Power Company"?—que les eaux de ce fleuve et de ses affluents sont endiguées par deux des plus grands réservoirs artificiels du monde, dont l'un est plus important que celui d'Assouan, construit sur le Nil par le gouvernement britannique?—que la Compagnie développe aussi de l'hydroénergie sur les rivières Batiscan et Saint-François, et achète cent mille c.v. développés sur le Saguenay?

The SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Justes

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

D'une armoire où se cachaient les objets précieux, elle exhibait une pointe de dentelle espagnole, absolument démodée, et, faisant du déplié:

—Voyez!... quelle finesse!... Et puis, c'est authentique! La duchesse de Cruzalmas me l'a envoyée de Grenade! Cela vous irait à merveille. Malheureusement, le placement est difficile à cause du prix un peu élevé... pas en proportion de la valeur de l'objet cependant... Je vous le passe à quatre cents francs... juste ce que me demande le vitrier...

Ce projet de galerie couverte hantait Mme de Wartembrode depuis plus d'un an. Elle en avait dépéri. Si elle allait pouvoir le réaliser, là, tout d'un coup!...

Son regard devint anxieux.

La princesse avait repris sa bourse et levant sa petite main avec un de ces jolis gestes d'enfant qui lui étaient restés:

—Madame, dit-elle, si je m'intéresse à vos oeuvres, vous vous intéresserez aux miennes...

Mme de Wartembrode eut un subit attendrissement:

—Eh! ensorceleuse que vous êtes, comment vous résister!

. . . . . .

Les personnes royales ont toujours été sujettes à de brusques changements de fantaisies. Cela fait partie de leurs privilèges, et malavisé qui s'en étonnerait.

En rentrant au salon, Mme de Wartembrode s'appuyait familièrement sur la princesse devenue sa favorite en titre, et la faveur s'étendait même à Mme de Soyssel, gratifiée au départ d'un shake hand et d'un "au revoir" encourageants.

. . . . . .

A présent on rentrait au palais Saliakoff, et, si Charlotte paraissait un peu moins abattue, la princesse, en revanche, avait perdu de son entrain.

Elle pensait à tout ce qui l'avait choquée depuis le matin: au formalisme d'Hubert, à l'inconscience d'Yvonne, à l'étroitesse, de Mme de Wartembrode; et tout lui laissait une tristesse, jusqu'à cette victoire même qu'elle venait de remporter. Ce n'était pas le triomphe de ses idées, l'oeuvre de son coeur. Il lui avait fallu recourir à une autre puissance, mise à son service par le hasard; et elle se rappelait ces cruelles paroles d'Hubert qui, un jour déjé, l'avaient si profondément impressionnée.

N'était-ce donc que sa fortune seule qui lui permettait de garder ses douces illusions, de donner libre cours à sa chère folie? Etait-ce donc seulement parce qu'elle était riche qu'elle pouvait être bonne?

Et puis, ces grands yeux sombres de Livia la troublaient. Sortie de chez Mme de Wartembrode avec sa marraine et Charlotte, la jeune fille était montée en face d'elles dans la voiture et, sans mot dire, les regardait toutes deux, d'un regard qui n'était pas plus tendre pour l'une que pour l'autre.

L'introduction de Charlotte dans la maison exaspérait visiblement cette haine jalouse qui venait de se manifester encore, mais dont Hubert était le seul à avoir pénétré les motifs.

Enfin, on arrivait. En rentrant chez elle, la princesse éprouvait toujours un bien-être. Elle aimait cette jolie maison qu'elle avait choisie, arrangée à son gré, où elle avait réuni tout ce qui répondait à ses goûts d'artiste et d'aristocrate, tout ce qui lui rappelait les souvenirs chers de sa vie: et elle l'aimait encore pour tout le bien que cette maison l'avait aidée à faire, pour ceux qui avaient été secourus, pour ceux qui se plaisaient à y être accueillis.

Comme elle traversait le vestibule, elle entendit l'orgue résonnant superbement sous les doigts de Crossbach, elle aperçut Valérien qui venait la recevoir, et aussitôt son sourire reparut. Il lui sembla que son coeur se réchauffait.

—J'ai enlevé Charlotte, dit-elle gaiement; il faut bien qu'on me tienne compagnie, puisque tu veux me quitter.

Le prince accueillait la jeune femme correctement, tranquillement, comme si sous cette invitation il n'eût rien soupçonné.

En passant au salon, il trouva cependant le temps de lui dire:

—Je suis retourné à Monaco ce matin... Il est reparti...

Mme de Soyssel eut un soupir de soulagement. Pour elle aussi, l'horizon s'éclairait un peu. En tout cas, elle était avec des amis, et elle ne songeait presque plus à Livia qui la suivait pas à pas.

La princesse venait de s'arrêter devant une table du salon. Sur un plateau d'argent martelé se détachait un papier bleu.

—Ah! je n'y pensais plus! s'écria Valérien. Une dépêche arrivée ce matin, et que votre pauvre ahurie de concierge avait oublié de remettre.

Crossbach jouait toujours. Dans le grand salon les palmiers déployaient leurs feuilles vertes, des gerbes de roses s'épanouissaient joyeuses.

La princesse avait décacheté le télégramme. Elle le tenait devant ses yeux un peu plus longtemps qu'il n'était nécessaire.

—Qu'est-ce donc! demanda Valérien.

Elle repliait le papier. Déjà, ses traits avaient repris leur calme. Un peu pâle seulement, elle murmura:

—J'ai perdu mon procès!

IX
LA REVANCHE DE SPANDEN

—Madame, voulez-vous me permettre de vous demander un moment d'entretien?

Debout sur le seuil du petit salon de la princesse, où Charlotte travaillait avant le dîner, Valérien attendit la permission.

En ces deux jours qu'ils venaient de passer sous le même toit, le prince s'était montré plus discret que jamais, réservé jusqu'à la froideur, et Charlotte aurait pu oublier, prendre pour un fantôme disparu l'homme qui, dans une nuit d'angoisse, lui avait avoué la souffrance de sa vie et l'avait amenée à confesser la siene.

Mais, en ce moment, elle le revoyait. Il avait dans les yeux, sur les lèvres, prête à s'exhaler, cette ardeur qu'il renfermait ordinairement au plus profond de lui-même; il cessait d'être le grand seigneur correct et impassible, supérieur à toutes les vicissitudes à force de dédain; et, devant ce changement, elle s'effrayait comme elle s'était effrayée d'abord, l'autre nuit, à Monaco. Puis, elle se rassura, comme l'autre nuit elle s'était rassurée.

—Je pars demain matin, commençait-il, et avant de partir, il faut absolument que je vous parle de ma tante.

Il fit une pause, et reprit:

—La perte de son procès n'a pas, au fond, grande importance. Au moyen de certaines pièces que mon père ne connaît pas encore, je suis à peu près sûr d'obtenir de lui un arrangement amiable, et, s'il n'y consentai pas, la revision et le gain du procès seraient en tout cas assurés. Mais, pour traiter ces affaires, il est indispensable que j'aille en Russie, que j'y séjourne assez longtemps, et, ce qui m'inquiète, c'est ce qui peut arriver ici en mon absence.

(A suivre)

DRAME DE LA JALOUSIE À LACHUTE, P. Q.

James Patterson tue un jeune homme et se suicide.

VENDREDI SOIR

(Spécial au "Droit")

LACHUTE, P. Q., 9 décembre:—La population paisible de Lachute a été peinée d'apprendre la double tragédie qui s'est déroulée vendredi soir, à la ferme Hillhead, située à une distance de quatre milles de Lachute.

Le coroner Wales et un jury, samedi matin, ont attribué la mystérieuse tragédie au travail d'un esprit dément, de façon officieuse. Le verdict officiel fut celui de meurtre et suicide. L'inhumation de James Patterson, l'homme qui commit l'assassinat et le suicide, eut lieu samedi après-midi. C'est vers minuit, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, que le chef de police J. P. McKimmie, fut averti de la double tragédie.

Il se rendit sur la ferme de M. Frank Penfold, où il trouva le corps de Patterson, à quelques cents pieds de l'habitation. Sur les entrefaites la victime, Ralph Gauley, avait été conduite d'urgence à un hôpital de Montréal sur les instructions du docteur Christie de Lachute. Mais le blessé succomba à trois heures, samedi matin. Sa mère vit à Montréal et son père est un résidant de Lachute. M. Gauley, père, est un journalier à l'emploi du ministère de la Voirie.

Une particulière horreur est ajoutée à ce drame, du fait que le fils de l'assassin, âgé de huit ans, a vu son père commettre le meurtre et se cuicider ensuite en se tirant un coup de fusil dans la bouche.

Le propriétaire de cette ferme, M. Frank Penfold, de la "Royal Securities Company", résidant à 331 avenue Melbourne, avait confié sa terre à un nommé Patterson, qui devait en prendre soin pour l'hiver. Cet homme venait des Mille-Isles et avait une très bonne réputation. Lui et sa famille arrivèrent à la ferme Hillhead le mois dernier.

Ils engagèrent un jeune homme de Lachute, nommé Ralph Gauley, âgé de 22 ans, originaire de Lachute. Il devait aider la famille Patterson à prendre soin de la ferme.

HISTOIRE DU DRAME

Le jeune Gauley revint de Lachute vendredi soir, vers neuf heures, après s'être acquitté de la tâche de transporter une charge de bois. Il pénétra dans la cuisine de la ferme Hillhead. Patterson était assis près du poêle.

Soudain, de violents éclats de voix furent entendus, venant de cette cuisine. Puis, presque aussitôt, une détonation suivie du fracas de la chute d'un corps.

Le fils de Patterson, âgé de huit ans, se précipita vers cette pièce. Le pauvre petit s'arrêta dans l'encadrement de la porte, pétrifié d'horreur. Il distingua nettement son père, au milieu de la fumée causée par le coup de feu, qui rechargeait son arme, un fusil calibre 44-40.

Sans s'occuper de son fils, Patterson épaula de nouveau le fusil, visa la tête de Gauley, étendu sur le plancher, et tira une seconde fois.

Sans jeter un regard sur son petit, l'assassin sortit de la cuisine avec le plus grand calme. Rendu dehors, il s'appliqua l'extrémité du canon de son fusil dans la bouche, et pressa la détente.

La mort fut immédiate. Des voisins le trouvèrent quelques minutes après le suicide, étendu sur la neige sanglante.

Au moment du drame, madame Patterson était dans une maison voisine.

Abri pour les anciens soldats

A une réunion générale de la division d'Ottawa de la Légion Canadienne, il a été décidé d'ouvrir les portes de l'édifice au numéro 337 rue Wellington, à tous les anciens combattants qui sont sans abri. Les autorités accepteront les anciens soldats qui ont fait du service outremer et ceux qui sont demeurés au Canada. Tous seront traités également.

Le lieutenant-colonel R. Girouard fit un rapport au nom du comité en charge des secours des anciens combattants et remercia Mme A. J. Freiman du précieux concours apporté pour l'établissement de ces quartiers pour les anciens combattants dans le besoin.

M. l'abbé J. J. O'Gorman, ancien chapelain militaire félicita le comité de son beau travail et déclara que c'est une des plus belles oeuvres de la Légion Canadienne.

Un grand nombre d'anciens combattants sont arrivés dans la Capitale pour obtenir des pensions du gouvernement, et la plupart d'entre eux sont dans une extrême pauvreté. On les recevra généreusement à Ottawa.

Le premier repas a été servi aux anciens combattants à 7 heures hier matin. Le capitaine J. -R. Mills, recevra avec empressement tout offre que le public voudra bien faire pour fournir des vivres ou des vêtements aux anciens combattants, ou encore pour leur donner de l'emploi. On peut téléphoner à Queen 7232.

Dans les cas d'incontinence d'urine chez les enfants de plus de deux ans, dit un spécialiste de Montréal, je recommande maintenant sans hésiter SPHINCTERINE. C'est le remède par excellence.

SPHINCTERINE
CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE.
Le remède efficace et inoffensif
Recommandé par la profession médicale. — Employé avec succès dans des centaines de pensionnats et d'hospices.
En vente dans toutes les pharmacies
SPHINX LABORATORIES REG'D - Québec
Distributeurs
FARLEY-MYERS LIMITED
914, rue Chenneville, MONTREAL.

Pensez à l'Avenir . . .

Maintenant la VIE vous sourit.

Jeunesse et santé, argent facilement gagné et librement dépensé—tout cela vous appartient *maintenant*.

Un jour viendra où la vie cessera de vous sourire.

Votre vieillesse sera-t-elle heureuse et paisible?

Êtes-vous sûr d'avoir *alors* toutes vos aises et un peu de luxe?

Oui—si vous PENSEZ A L'AVENIR ET SI VOUS LE PRÉPAREZ.

Si vous placez dans la Police de la Sun Life qui vous convient le mieux une petite somme qui *maintenant* vous manquera à peine, vous en retirerez des avantages énormes au moment où vous ne pourrez plus gagner votre vie. Et, en attendant, ceux qui vous sont chers seront bien protégés.

Parlez de vos problèmes d'assurance à un Représentant de la Sun Life.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Le Blé est Roi

Aidez nos Fermiers Canadiens à disposer annuellement de 6,800,000 boisseaux de blé

MANGEZ DEUX BISCUITS SHREDDED WHEAT

chaque jour et vous réduirez matériellement le surplus de Blé Canadien

Chaque partie du blé entier est présente dans le Shredded Wheat qui, avec du lait, fournit tous les éléments nécessaires au corps humain. Et de plus, vous aiderez les fermiers Canadiens et votre santé en bénéficiera au prix de quelques sous seulement.

9,000,000 de CANADIENS

peuvent aider à maintenir la plus grande industrie du Canada

The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.
Niagara Falls, Canada

Exclusivement les plus grands consommateurs de Blé Canadien parmi les fabricants de céréales du monde.

FAIT AU CANADA SEULEMENT DE BLE CANADIEN PAR DES CANADIENS

Un grand drame, "Les pauvres de Paris", à l'étude

LES ACTEURS DE LA CAPITALE REUNIS PAR M. RAOUL DEZIEL, JOUERONT LA PIECE DE BRISEBARRE-NUS VERS LA MI-JANVIER, A OTTAWA ET A HULL.

Un groupe d'artistes amateurs bien connus de la capitale et de Hull, fort de ses succès dramatiques dans l'interprétation de "La famille LaVolette", a entrepris l'interprétation du drame en sept actes d'Edouard Brisebarre et Eugène Nus intitulé "Les pauvres de Paris".

Réunis par M. Raoul Déziel, les acteurs ont fait la première lecture de la pièce, dimanche après-midi, et tout laisse entrevoir que la renaissance du drame français à Ottawa sera couronnée de succès. Sous la direction artistique de M. Léonard-E. Beaulne, un maître de l'art dramatique les acteurs suivants ont entrepris la réalisation des "Pauvres de Paris": MM. Raoul Déziel, Albert Boucher, Jean-Paul Sanche, Charles-Henri Glaude, Aurélien Mercier Lionel Baril, Wilfrid Dussault, Jean-Charles Daoust, etc., Mesdames Jeanne Déziel, Yvonne Beaulne Mesdemoiselles Emma St-Denis, Annette Landry Marguerite et Ida Gaudreau.

On sait qu'aux récentes représentations de "La Famille Lavollette" les amateurs du théâtre français remplirent sur un scrutin populaire le titre de la pièce qui plairait le plus au public d'Ottawa. Sur quelque mille réponses, "Les Pauvres de Paris" réunirent 232 suffrages soit une centaine de plus que l'autre pièce la plus en vogue, "L'es pionne."

C'est le désir de M. Déziel d'offrir aux dilettantes du théâtre français les pièces les plus en demande attendu qu'il ne s'agit que des drames et comédies permises par les autorités religieuses.

E. Soublière élu président du club Colombophile de course

L'assemblée annuelle de club colombophile de course d'Ottawa fut tenue samedi soir et il y avait une assistance nombreuse de membres.

Le président C.-O. Dean présida et les rapports des activités de l'année que furent présentés ont démontré que le club fait des progrès à tous les points de vue.

Après une discussion très animée au sujet des records de course pour les oiseaux exposés aux expositions, les officiers suivants furent élus pour l'année prochaine:

Patron honoraire: M. le maire J.-J. Allan.

Président honoraire: Group-Capt. J.-L. Gordon.

Vice-présidents honoraires: Wing-commander A.-E. Godfrey, F.-W. Garland, député, J. Brant C.-A. Port.

Président actif: E. Soublière.

Vice-président: P. Ryan, G.-T. Rice.

Comité exécutif: E. Soublière, P. Ryan, G.-T. Rice, Capt. W.-I. Dicks, C.-O. Dean.

Secrétaire: Capt. W.-I. Dicks.

Vérificateurs: J.-A. Belford, A. Showler.

Représentant de la presse: W.-W. Lee.

Comité des courses: Sergt.-major J. Barlow, G. Hellyer, P. Rian, G.-T. Rice.

Chronométreurs: le lieutenant d'ovation, A. Carter, C.-O. Dean, W. Rushton, R. McGibbon.

Secrétaire des courses: Capt. W.-I. Dicks.

Il fut décidé de tenir le banquet annuel et présentation des trophées le 17 janvier, et un vote de remerciements très cordial fut passé au capitaine W.-I. Dicks pour son travail comme secrétaire.

Pertes de $20.000 dans un incendie

FINCH Ont., 9.—Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré au cours de la nuit de dimanche dans un édifice en briques appartenant à Mlle Grace Hamilton, et causa environ $20,000 de dommages. Le central de la compagnie Bell Telephone et un magasin de vêtements appartenant à Mike Maloney étaient situés dans l'édifice. Les pertes ne sont que partiellement couvertes par les assurances.

Le feu se déclara aux petites heures du matin. Les pompiers volontaires travaillèrent énergiquement sous les ordres de M. W. J. Brownlee, mais les flammes avaient fait des progrès considérables et l'édifice fut complètement détruit.

Une maison inoccupée, appartenant à M. J. T. Campbell et située près de l'immeuble a été menacée par le feu, mais les pompiers volontaires réussirent à l'épargner. M. Mike Maloney demeurait dans l'édifice qui fut détruit. Il a perdu tout son avoir.

Un échange temporaire de téléphone a été installé dès hier matin et les communications ont pu être rétablies pour hier.

Achetons nos étrennes de bonne heure. Les comptoirs de la librairie du "Droit" sont là qui vous y pressent.

L'exposition des pigeons est remise

L'assemblée mensuelle et exposition de l'association des éleveurs de pigeons et d'animaux favoris qui fut annoncée pour le 11 courant est remise jusqu'au 18.

COCHRANE, ONT.

6 déc., 1930.

Le 16 novembre est décédée Marie-Marthe Turpin, à l'âge de 19 ans et demi, après une maladie de 12 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre soeurs: Mme Jos Sauvé, née Blanche; sa mère adoptif; Mme A. Perreault, née Aurore; Mme A. Côté, née Bella, Mme H. Simon, née Bertha; cinq frères, Raoul, Oscar, Dieu-Donné, Edgar, Anatole. Les restes ont été transportés à la demeure de son frère Raoul.

Le dix-neuf novembre, le cortège se rendit à l'église de Cochrane, la bannière de Marie en tête, les Congréganistes en robe blanche et voilées, jamais plus touchantes cérémonies s'était dérouler ici à Cochrane.

Un service solennel avec diacre sous-diacre et choeur de chant fut chanté à neuf heure, le mercredi matin, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. J. Larocque, assisté du R. P. Forget, de Smooth Rock, diacre, et du R. P. Richard, sous-diacre. Les porteurs ont été ses cinq frères, Raoul, Oscar, Dieu-Donné, Edgar, Anatole, et son beau-frère et père adoptif, Jos Sauvé. On remarquait venu de l'étranger ses soeurs, Mme H. Simon, de New-York, Mme A. Côté, de Hull, M. et Mme Henri Regandre, de Fauquier.

Les frères et soeurs de Marie-Marthe Turpin remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans la perte douloureuse qu'ils viennent de faire.

Donnez un livre, un écrin, un chapelet, un crucifix d'art, quand viendront les fêtes du nouvel an, et vous ferez des cadeaux qui plairont. Consultez notre librairie, 370, Dalhousie, Ottawa.

D'UNE MERE DE DIX-HUIT

Lisez le bien que lui fait ce remède

Cadston, Alberta. —"J'ai cinquante-huit ans, et mère de dix-huit enfants vivants. Nous vivons sur une ferme, et j'ai très bonne santé, considérant le travail à faire pour une si grosse famille. Le pharmacien m'avait parlé du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en prends depuis plusieurs années. Quand j'ai posé pour cette photo, le photographe me dit que sa femme souffrait; je lui parlai du Composé Végétal, et il lui en acheta deux bouteilles." Mme. Bertha Sallenbach, Sr., Cardston, Alber-

Finance — Commerce

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies au "Droit" par la maison Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

9 décembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Air Reduction	100	98½
Allegheny Corp.	8⅛	8
Allis-Chalmers	36¼	35⅝
American Can Co.	112⅛	110½
Allied Chemical	198	195⅛
Am. & For. Power	35⅛	34⅝
Am. & Haw. SS.	8	8
A. Locomotive	28	28
Am. Tel. & Tel.	184	182
Amer. W. Works	58¼	56¾
Anaconda Copper	34⅝	33⅞
Atchison	178¼	176⅝
Baltimore & Ohio	67	65¾
Bethlehem Steel	60½	59¼
Borden Milk	68	67½
Briggs Mfg	15¾	15⅜
Brooklyn Man Tr.	62⅞	62⅞
Canada Dry	39	38⅞
Canadian Pacific	41¼	40⅝
Chrysler Corpn	16¾	16½
Coca-Cola	150½	148⅜
Columbia Gas	35	34¼
Com. Solv. Corp.	16⅞	16¼
Com. Southern	8⅝	8½
Columbia Gram.	10¼	9⅞
Continental Can	48	47½
Cont. Motor	3½	3½
Congoleum	8	7⅞
Consolidated Gas	85¼	83⅜
Corn Products	76¼	75⅜
Curtiss	4¼	4⅛
Dupont	86⅜	85½
Erie Railroad	23½	22⅜
Fox Film	30⅝	30¼
Freeport Texas	31⅜	30⅞
General Electric	46⅝	45⅜
General Motors	34¼	33¾
Gen. Ry Sig.	68½	67½
Goodrich	18½	17⅝
Goodyear Tire	47¼	47
Graham Paige	3⅞	3⅞
Granby Mining	17	17
Houston Oil	40	38¾
Howe Sound	25	24
Hulson Motors	23¼	22⅞
Hup. Motors	8½	8½
Int. Comb Eng.	2	2
Intern. Harv.	56	55¾
Intern. Nickel	17¾	17¼
[illegible] Tel. & Tel.	25⅛	22⅜
[illegible] Copper	25⅞	25½
[illegible] Radio	1	1
[illegible]'s Theatre	55	54
Mack Trucks	40⅛	39⅝
Montgom. Ward	20½	19⅜
Murray Corp.	12⅞	12⅞
Nash Motors	26⅞	26¼
Nat. Dairy Prod.	41½	41¼
Nat. Power & Lgt	35⅝	35⅛
N.-York Central	122	118¾
North American	65¾	63⅞
Packard Motors	9⅛	9
Paramount Publix	42⅝	41⅝
Pennsylvania Ry	57⅞	57
Phillips Pete	15⅛	14⅞
Public Ser. Corp.	71⅜	70⅛
Pullman	58¼	58
Radio Corpn	14⅜	14⅛
Radio Keith	19½	19
Remington Ran	17	16¾
Sears Roebuck	51¼	50⅛
Shell Union Oil	8½	8⅜
Simmons Bed	17	16¼
Sinclair Cons.	12	11⅞
Southern Pacific	98	97
Southern Rails	57⅝	57
Standard Brands	17½	16¾
Standard G. & El.	65	64¾
Stew Warner	18⅛	17⅞
Stand. Oil N.J.	51⅝	51
Stand. Oil N.Y.	25	24¾
Studebaker	22	22
Texas Gulf	50⅜	49⅞
T. Roller Bear. Co.	44⅜	44
United Aircraft	27⅝	26¾
United Corp.	17⅛	17⅛
United Carbide	58¼	57¼
U. S. Cast I. Pipe	28	27¾
U. S. Ind. Alcohol	60¼	60¼
U. S. Rubber	14	
U. S. Steel	142¾	140¼
Vanadium Steel	53¼	51⅛
Warner Bros.	16⅞	16
West Maryland	13¼	12½
Westinghouse	97¼	95⅛
White Motors	26¼	25⅞
Willys-Motor	4⅜	4½
Woolworth Co.	60	58⅜

L'argent à demande est à 2 pour cent. Affaires à 10¼ heures: 399,000; à midi: 1,174,200 titres.

CURB DE NEW-YORK

9 décembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Aluminum of America	163	162
Amer. Gas & Electric	93	88½
Amer. Investors "B"	5¼	5
Amer. Superpower	11⅛	10¾
Assoc. Gas & Electric	18¼	17¾
Brazilian Traction	24	23⅞
Canadian Marconi	2½	2⅜
Cities Service	17½	17⅜
Cons. Gas of Baltimore	88	86
Durand Mot. of Detroit	1½	1⅜
Electric Bond & Share	42¾	42½
Ford France	9½	8½
Ford Mot. of Can. "A"	22	21½
Ford Mot. of Can. "B"	38	25
Fox Theatre	5	4⅞
Gulf Oil	70½	70
Imperial Oil	17½	16⅞
Int. Utilities "A"	39	36
Int. Utilities "B"	7	6½
Memphis Gas	11⅛	9⅝
Middlewest Utiliteis	19	18½
Mountain Producers	6	5⅝
Nat. Public Service	19	18
Nat. Fuel & Gas	22	21½
Niagara Hudson	10⅝	10⅛
Noranda	14	13⅝
Penn Water & Power	60	58
Schulte United	1½	1⅛
Standard Oil of Indiana	36¼	36
St. Regis Paper	14¼	13⅞
Stutz Motors	1⅞	1⅜
Taggart Corp.	13	11½
United Light & Power	25	24¾
U. S. Dry Docks	3	2½

BOURSE DE MONTREAL

9 décembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Atlantic Sugar	16½	15⅞
Bell Telephone	147½	147
Brazilian	24	23½
B. C. Power "A"	36¼	
Can. Car	18¾	18
Can. Car priv.	24½	
Canada Cement	14½	14¼
C. Ind. Alcohol	3¼	
C. Pow. & Pap.	5	
Chas. Gurd	26	
Dom. Bridge	56	55
Ham. Bridge	17½	
Int. Nickel	17½	17¼
McColl-Frontenac	21	20½
Massey-Harris	12	
Montreal Power	57¼	56¾
Nat. Breweries	26½	26⅛
Power Corp.	55	
Price Bros.	43½	
Shawinigan	52½	
Smelters	150½	150
St. Lawr. Paper	3½	3
South. C. Pow.	28½	
Steel Co. of Can.	42½	
Win. Electric	20	
BANQUES		
Nouvelle-Ecosse	322	
Royale	280½	

CURB DE MONTREAL

9 décembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Ass. Breweries	8	7
Beauharnois	7⅝	
Can. Celanese	12 Bid.	
Can. Malt	14	
Comm. Alcohol	3 Bid.	
Dist. Seagram	10 Bid.	
East. Dairies	20 Bid.	
Hydro-Electric	25 Bid.	
Imp. Tobacco	9¼	
Int. Utilities "A"	36	
Int. Utilities "B"	6½	
R. Mitchell	14½	
Walker Hiram	6½	
MINES		
Abana	20	
Noranda	14.00	13.85
Siscoe	20	
HUILES		
B. A. Oil	14½	
Home Oil	1.90	
Imp. Oil	17¾	17⅛

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE DE LUNDI

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
8200	Air Reduct	100	— 1½
13100	Alleg Corp	8	— ⅛
2300	Allis-Chalmers	36¼	— ⅛
5600	Allied Cham	197¼	— 1¾
57600	Am Can	111⅛	— 2⅞
1800	Am Car & F	37	+ ⅛
11900	Am & Fgn Power	35	— 1
600	Am Loco	28	— ⅛
3800	Am Pow & L	42½	— 1½
3100	Am Smelting	50	— 1
17500	Am Tel & Tel	184¼	— ⅞
5200	Am Waterworks	58	— ⅞
22400	Anaconda	34⅛	— ⅛
6900	Atchison	178	— 5¼
6600	Atlantic Ref	20¼	— ⅛
100	Am Bank Note	57⅜	— 2⅜
4800	Baldwin	23½	— ½
6800	Balt & O	67	— 4½
1700	Bendix	17⅜	— ⅛
32200	Beth Steel	59⅜	— ⅛
6200	Borden	68⅜	— ⅛
26100	Briggs	15½	— ⅛
2300	Byers A M	42⅜	— 1⅛
200	Brros Ad	22½	+ ⅛
15200	Case T M	98½	— 3½
2600	Can Dry	38¾	— ¼
13100	Can Pacific	41¼	— 1⅜
2800	Cerro de Pasco	25⅝	— 1⅜
6400	Ches and Ohio XD	40⅛	— 1⅜
4600	Chrysler	16½	— ⅜
10100	Coca Cola	149¾	— 1
2900	Col Carbon	87	— 1⅛
12500	Col Gas	34¾	— ¾
12300	Col Gram	9⅞	— ¾
15000	Com W & South	8⅞	+ ⅛
1500	Congoleum	7⅞	— ⅛
20500	Con Gas	84½	— ½
4300	Cont Can	48	— ⅝
2100	Corn Prod	76	— 1
2100	Cru Steel	53¼	— ⅜
900	Curt-Wr. "A"	4¼	+ ⅛
1400	Davison Chem	16	— ⅝
15600	Du Pont	86⅜	— ⅝
15400	Erie	23⅛	— 2⅜
7600	Fox Film	30½	— ½
3500	Freeport Tex	31¼	— ½
50600	Gen Electric	46⅜	— ⅞
4700	Gen Food	51	— ⅛
66900	Gen Motors	34⅛	— ¾
1300	Gen Ry Sig	68½	— 1⅜
3900	Gold Dust	34⅛	.....
3400	Goodrich	18⅛	— ⅜
4000	Goodyear	47¼	+ ⅛
500	Graham Paige	3¾	— ⅛
600	Granby	17	— ⅛
4000	Gillette—XD	30	— 2⅜
700	Houston Oil	39½	— ⅛
	Howe Sound	24⅜	— ⅛
5500	Hudson Motors	22⅞	.....
2400	Hupp Motors	9	+ ¼
4300	Int Harvester	56½	— ⅜
32500	Int Nickel	17⅜	— ⅝
1500	Int Hydro	25½	— ¾
29100	Int Tel & Tel	25¼	— 1
22450	Ken Copper	26⅛	— 1⅛
1000	Lambert	78⅜	— ½
7000	Loew's Theatre	55¼	— ¾
3200	Mack Trucks	40⅜	— 1⅜
2100	Miss K & T	19½	— ⅝
500	Miss Pacific	27½	— ½
16800	Mont Ward	20⅛	— ⅝
1100	Murray Corp	13	+ ⅛
4300	Nash Motors	27	— 1
7900	Nat Biscuits	76¾	— ¼
900	Nat Cash Reg	30½	.....
5000	Nat Dairy Prod	42	— ⅜
200	Nat Dist	24¼	— ⅞
7700	Nat P & L	35½	.....
4800	New Haven	79	— 1¼
21700	N Y Central	120¼	— 4⅜
24300	North Am Co	65¾	— 1⅜
	Pac Gas & Elec	46⅜	— ⅜
8600	Packard	9	— ⅛
5900	Par Fam Plys	42⅛	— ⅛
16500	Pen R	57¾	— 1⅜
49500	Phillips Pete	15⅜	— ⅜
6100	Public Ser Corp	71⅛	— 1⅜
1000	Pullman	58¼	— 1
54900	Radio Corp	14⅜	— ⅝
21900	Radio Keith	19⅝	— ½
5540	Ream Rand—XD	17	— ⅝
400	Reo Motors	9	— ⅛
6600	Repub I & S	16⅝	— ⅝
4800	Shell Union	8⅜	— ⅛
13204	Sears Roebuck	51¾	+ ⅝
8100	Simmons	16⅝	— ⅛
100	Sinclair Cons	12	.....
4600	Skelly Oil	12⅛	— ¼
700	South Cal Edison	46⅛	+ ⅛
3500	South Pacific	97¾	— 1¼
6500	South Rail	57¾	— 1⅛
15700	Stand Brandes—XD	17⅜	— ⅜
3200	Stand G & El	65⅛	— 1
31200	Stand Oil N.J.	51⅛	— 1
8800	Stand Oil N.Y.	24⅞	— ⅜
2900	Stand Oil Cal	48⅛	— ⅜
2800	Stew Warner	18	— ⅛
2100	Studebaker	22⅛	— ¼
	Texas Gulf	50⅛	.....
12600	Texas Corp	35⅜	.....
2000	Timken	45⅜	+ ⅛
8400	Utd Gas Improv	27	— ½
17000	Un Carbide	58¾	— 1
4105	Un Pacific	180	— 2
13200	United Aircraft	27⅜	.....
33200	United Corp	17½	— ½
3100	U S C I Pipe	28½	— ½
1600	U S Ind Alco	62	— 1¼
2800	U S Rubber	14½	— ⅛
74700	U S Steel	141½	— ⅞
29000	Van Steel	52	+ ½
11800	Warner Bros	16⅝	— ⅜
900	West. Maryland	13	— ½
44800	Westinghouse	96	— 1⅜
5700	Woolworth	59½	— ⅞
2000	Yellow Cab	10⅝	.....

Total des ventes, 1,979,100.

CURB DE NEW-YORK

Valeurs	Offre	Dem.
Am Superpower	11	11¼
Cities Service	17¾	18
Elec Bond & Sh	43	43½
Ford Motor of C. "A"	21½	22
Fox Theatre "A"	4¾	5
Gen Baking prio	33⅛	33½
Gulf Oil	71	71½
Hir Walker	6½	6¾
Hudson Bay	4¼	4½
Humble Oil	67¼	67½
Imp Oil	16¾	17
Int Petrol	14¼	14½
Niagara Hudson	10¼	10½
Noranda	13½	14
Stand Oil Ind	36¼	36½
Vacuum Oil	62¾	63
Deere Co	46½	47

BOURSE DE MONTRÉAL

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
150	Atlantic Sugar	15¾	— ¼
130	B. C. Power	36¼	+ ¼
10	B. C. Packers	3⅛	— ⅛
16	Bell Telephone	147	— ½
1896	Brazil	24	— ½
105	Cockshutt	11	— ¼
256	Can. Power	5	— ¼
155	Can. Car	18	— ½
65	Can. Gypsum	13	— ⅛
75	Can. Ind. Alco.	3½	+ ½
1046	Can. Pac. Ry.	41½	— 1
245	Cement	14½	
160	Cons. Smelt.	151	+ 1
25	C. Wire Cable B	28½	
313	Dom. Steel	6½	+ ⅛
240	Dom. Bridge	55	
45	Dryden	5⅛	— ⅜
25	Dom. Tex.	78	— 2
80	Gurd's	26	
1294	Int. Nickel	17½	— ½
25	Inter. Power	8½	
25	C. W. Lindsay	10	
317	McColl	21¼	— ¾
1445	Massey-Harris	12	— 1⅜
1161	Mont. Pwoer	57¼	
186	Nat. Brew.	26	
350	Power Corp.	55	
45	Penmans	55	
635	Price	43¾	
70	Quebec Power	45	
493	Shawinigan	53	
10	St. Law. Corp.	3	
160	Steel Car	35⅛	+ ⅛
170	Steel of Can.	43	+ ¾
200	Winnipeg Elec.	20	
	Banques—		
25	Royale	280	
28	Montreal	282	
9	Commerce	235	
	Priorite—		
75	Abitibi	41	
80	Atlantic Sugar	75¼	
5	Can. Car	24½	
46	C. Cement	92	
10	Can. S. S.	19	
5	Int. Power	73	
10	L. of Woods	111¼	
47	St. Law. Paper	31	
25	H. Simon & Son	90	
2	Smipson	93	
5	Tucketts	125	
	Bons du gouv.—		
50	Renouvel. 1932	101.60	
14100	Victoire 1933	103.50	—.05
4950	Victoire 1934	103.25	
6000	Victoire 1937	108.15	
1000	Remb. 1940	100.25	
1000	Remb. 1943	-03.65	—.25

BOURSE DES MINES

Toronto: Fermeture d'hier

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
200	Amulet	32	
500	Abana	20	
2,500	Arno	2	
500	Barry Holl.	8	
1,800	Base Metals	1.10	—20
2,000	Bidgood	3½	
6,500	Clericy	3½	— ½
375	Dome	3.65	+ 5
2,000	Goodfish	2¾	
110	Granada	1.41	+ 1
800	Howey	21	— 1
10	Hollinger	6.25	
625	Hudson Bay	4.65	—25
681	Int. Nickel	17.50	—75
7,850	Kirkland Lake	43	— 4
100	Lake Shore	21.50	
100	Mandy	10	
160	McIntyre	18.50	—25
450	Mining Corp.	1.60	
4,487	Noranda	14.00	+20
2,000	Peter Cobalt	3½	— ½
1,840	Sher. Gordon	81	— 1
100	Pend d'Oreille	80	
100	Premier	77	— 1
1,000	Siscoe	33½	— ½
925	Sudbury Basin	55	
2,000	Sylvanite	50	
765	Teck Hughes	5.70	— 5
675	Venutres	41	— 1
2,000	Vipond	90	
1,130	Wright Harg.	1.65	— 5
	HUILES		
1,000	Ajax	1.45	— 5
20,400	Acme	27¾	+ ¼
50	B. A. Oil	14.60	—15
100	Calmont	27	+ 1
510	Chem. Research	3.25	— 5
100	Dalhousie	50	— 1
2,155	Home Oil	1.92	— 7
35	Int. Pete	14.25	—15

LES PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 9 déc.:—

Blé ambre Durum, no 3	0.76
Blé, no 4	0.69
Orge no 3	0.41
Orge no 5	0.38
Orge no 4	0.40
Avoine no 2	0.34
Avoine no 3	0.38
Avoine no 1 picotin	0.36
Avoine à picotin No 2	0.34
Avoine, ramassis	0.20
Maïs de l'Argentine	0.78

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	$5.40
Deuxième patente, le baril	4.80
Patente à boulanger, le baril	4.50

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $3.70 à $3.90.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $4.10 à $4.30.

Farine blanche de maïs, le baril, $6.30.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$29.25
Gru	21.25
Son du Manitoba	20.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $21.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail, $2.50

Foin pressé, No 2 extra de mil	$15.00
Foion pressé, No 2 de mil	13.00
A la tonne, f. à b., No 3 de mil	12.00

LES VOLAILLES

MONTREAL, 9:—Voici à quel prix la livre sont cotées les volailles:

	"A"	"B"
Dindes à rôtir	29-33	25-29
Oisons à rôtir	24	20
Canards à rôtir	25	21
Cannetons	31	27
Poules à bouillir	24-32	20-28
Poulets à rôtir	27-32	23-29

LES OEUFS

MONTREAL, 9 déc.:—

Qualité spéciale	0.66 à 0.68
Frais extras	0.63 à 0.65
Frais premiers	0.56 à 0.58
Extras de poulet	0.50 à 0.52
Frais d'emmagasinage	0.40
Premiers d'emmag.	0.36
Seconds d'emmag.	0.32

LE FROMAGE

MONTREAL, 9 déc.:—Le prix du fromage d'Ontario est de 11 sous 3-4 à 12 sous la livre, et celui de Québec est de 11 sous 1-4 à 11 sous 1-2 la livre.

BEURRE

MONTREAL, 9 déc.:—Le beurre dec rèmerie de l'Est se vend à 29 sous la livre. Le beurre en tinette vaut 32 centins et celui en bloc d'une livre, 33 sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 9 déc.:—Les pommes de terre Montagnes Vertes du Nouveau Brunswick se vendent de 90 à 95 sous sur voie, le 80 livres; les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard se vendent $1.00 le 90 livres, et celles des Montagnes, $1.10.

MARDI, LE 9 DECEMBRE, 1930

Le marché local était modérément actif pour un mardi et généralement faible. Les étalages étaient presque nuls. Il y avait par contre quelques acheteurs sur la place. Le marché des viandes était plus actif. Les poulets sont cotés à 22 centins la livre. Le canard, à 20 centins et la dinde, de 25 à 28 centins.

VIANDES

Agneau	0.17
Boeuf	0.07 à 0.09
Canard, liv.	0.20
Dindes, liv.	0.25 à 0.28
Mouton	0.14
Oies, la liv.	0.18 à 0.20
Porc, léger	0.14
Porc, lourd	0.12 à 0.13
Poules, la liv.	0.18 à 0.20
Poulets, la liv.	0.22
Veaux, carcasse	0.16

DIVERS

Ail, tresse	de 0.25 à 0.30
Betteraves, gal.	0.15
Beurre, liv.	0.30 à 0.31
Carrottes, gal.	0.15 à 0.20
Choux, ch.	0.05
Laitue, ch.	0.05
Navets, ch.	0.05
Oignons, gal.	0.20 à 0.25
Oeufs, douz.	0.60 à 0.65
Panais, gal.	0.15
Persil	0.05
Poireau, paquet	0.05
Pois, pinte	0.15
Pommes de terre, gal.	0.15
Pommes, gal.	0.25 à 0.35
Poulets, ch.	1.00 à 1.25

Semaine finissant le 4 décembre 1930

SOMMAIRE

Les marchés des bêtes à cornes ont été dans une condition très satisfaisante, au cours de la semaine écoulée. Bien que la température ait baissé soudainement, dans plusieurs régions, les envois des animaux aux parcs à bestiaux, excepté en Ontario, ont été modérés pour cette saison de l'année. Le marché de Toronto était déprimé par des arrivages trop abondants contenant une grande proportion de bovins non finis, d'aucune utilité pour l'engrais ou la boucherie, et les ventes se firent de 25c à 50c de moins; à la fermeture de jeudi, il en restait encore un grand nombre. Ailleurs, les prix étaient actifs et sur un des parcs, les meilleurs animaux se vendaient 25c à 50c de plus. Les bovins communs semblaient se vendre un peu difficilement, probablement parce que les pourcentages d'animaux réellement bons contenus dans les offres étaient petits.

Le marché des bovins d'engrais était presque ferme; les prix restaient les mêmes, mais ici et là, le nombre d'animaux semble un peu moins abondant et sur un des principaux marchés, les prix diminuaient de 25c à 50c. A ce sujet, on pourrait peut-être dire que les pertes eurent lieu dans le cas d'animaux très communs, en majorité, et que, probablement, sous l'influence de la base selon la qualité, il n'y eut pas de changement dans le marché.

Jusqu'à date, le marché a été caractérisé par un taux extrêmement modéré de liquidation, et même au cours des derniers dix jours de mauvaise température et de chutes de neige fréquentes, sur une grande partie de l'est du pays, la liquidation n'a pas dépassé la normale.

Les rapports venant du marché anglais indiquent que les prix des bovins canadiens restent à peu près les mêmes, à l'exception de ceux des animaux grossiers, qui sont un peu moins élevés. On signale que, au cours des prochaines semaines, le marché sera languissant, comme d'habitude, à cause de l'apprcohe des fêtes, car on préfère, pour ces jours de congé, les volailles et le gibier. De plus, la demande actuelle pour le boeuf exige la qualité "des fêtes".

Les marchés des veaux, cette semaine, étaient variables, mais, en somme, assez actifs à Montréal, on payait de 25 à 50c de plus. Les parcs à bestiaux de l'ouest jouissait d'une bonne demande et les prix étaient, au moins, très fermes.

Les marchés des moutons et des agneaux étaient entièrement fermes sur les parcs à bestiaux qui augmentaient leurs prix la semaine dernière; ceux qui n'avaient pas augmenté leur prix, alors, le font maintenant. La demande semble être assez bonne, et les arrivages sont comparativement de volume modéré. La qualité générale et le type des agneaux commerciaux commencent maintenant à indiquer une amélioration marquée; toutefois, un grand nombre pourraient être mieux finis.

Le marché des porcs était irrégulier, en certains endroits, mais la plupart semblaient s'améliorer. Dans certains cas, on subissait des pertes à l'ouverture, mais elles étaient reprises, en majorité, vers la fin. Dans certains cas, les prix du marché étaient plus élevés. Comme les acheteurs ne sont pas satisfaits, les prix sont sur une base assez peu élevée et le marché n'est pas assez puissant pour supporter des augmentations dans le volume des arrivages. Les cochons semblaient assez rares; il est de plus en plus difficile de remplir les demandes pour les animaux reproducteurs.

TORONTO vendait 7,422 bêtes à cornes, il en restait environ 700 après que les prix ont baissé de 25c à 50c à la suite d'arrivages très abondants et de la grande proportion d'animaux de qualité inférieure. Toutefois, les ventes sont beaucoup moins abondantes que celles de l'année dernière, alors que les provisions de la semaine furent liquidées avant la fermeture. Les meilleurs bovins de boucherie se vendaient $7 à $7.50 et les veaux nourris, $8 à $10 après la baisse. Les bouvillons et les génisses de qualité commune se vendaient que $4 en certains cas, et la majorité donnait $5.50 à $6.50. Les vaches de boucherie donnaient 50c de moins, de $4 à $5 pour les meilleures. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe donnaient $1.75 à $2.75 et les taureaux $3 à $5. Les bouvillons pesants se vendaient $5.50 à $7.25, perdant 25 à 50c les cents livres. Les bovins d'engrais se vendaient bien de $5 à $6.25; 1,800 retournèrent à la campagne. On ne voulait pas des animaux communs. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient un peu plus, jusqu'à $110. Les exportateurs expédiaient 150 vaches de qualités différentes, taureaux et bouvillons pesants à Anvers, Belgique, et plusieurs charges de bovins d'engrais furent envoyées en destination de la Grande-Bretagne.

MONTREAL vendait 1,810 bêtes à cornes sous l'influence d'un commerce assez actif, bien que trois ou quatre charges furent gardées pour le marché de lundi et ne furent vendues que mercredi. Les bouvillons de qualité moyenneet bonne se vendaient $6 à $7.25 et la majorité des communs $5 à $5.50. La plupart des génisses donnaient $5 à $5.50 et les vaches donnaient probablement un peu plus, de $3 à $5.50; les bonnes, de $5 à $5.50 en majorité. Les bovins pour la mise en conserves et la coupe donnaient les mêmes prix, de $1.50 à $2.50. Les taureaux rapportaient de $3 à $4.50.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 1,300 veaux. Le veau de boucherie se vendait bien, à l'ouverture à $12 et $13 pour la qualité de choix; toutefois, mercredi les prix baissèrent à $12.50 pour les meilleures; les bons se vendant, pour la plupart, de $11 à $12. Les veaux de qualité commune donnaient aussi bas que $7 et les veaux engraissés à l'herbe, $4 à $6. Deux charges de wagon de veaux de boucherie furent expédiées pour l'exportation, vers New-York.

MONTREAL vendait 1,863 veaux à 25 et 50c de plus. Le bon veau de boucherie donnait jusqu'à $12; le moyen, $10 à $11.50 et le commun se vendait bien de $9.50 à $10 en majorité; quelques ventes à $11. Les veaux engraissés à la chaudière, de qualités moyenne et bonne, donnaient environ $10; les communs, $7 à $8 et les veaux d'herbe $4 à $5.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 3,600 porcs seulement. A l'ouverture, le marché n'était pas beaucoup actif et le prix que de $8.50; cependant, ce prix augmentait de 25c mardi et à la fermeture, le porc à bacon se vendait bien de $8.75 f. a. b. à $9.75 et $10 au sortir du wagon. Les porcs de camion rapportaient 75c à $1 de plus que le prix f. à b. Les porcs de choix donnaient $1 de plus par tête.

MONTREAL vendait 3,202 porcs sur un marché ferme, de $10 à $10.25 pour le porc à bacon et celui de boucherie, nourris et abreuvés, et $1 de plus par tête pour le porc de choix. Les porcs légers se vendaient, en majorité, $10 à $10.25; les pesants, $9 à $9.50 et les truies $9 à $9.25.

MARCHES DES AGNEAUX ET DES MOUTONS

TORONTO vendait 5,200 moutons et agneaux. Les arrivages de lundi étaient peu abondants et les prix se maintenaient fermes aux augmentations de la semaine dernière; les bonnes brebis et les bons béliers donnaient $8.75 les cents livres. Mercredi, les arrivages étaient plus abondants que d'ordinaire, et les prix baissaient de 25c; quelques agneaux de choix seulement donnèrent jusqu'à $8.75. Les arrivages peu abondants de jeudi se vendirent de $8.50 à $3.75. Les grossiers et les mâles donnaient, à la fermeture, $6.50 à $7 et les moutons se vendaient bien de $1 à $4; quelques ventes eurent lieu jusqu'à $4.85.

MONTREAL vendait 3,013 moutons et agneaux sur un meilleur marché. Les bons agneaux mâles et femelles donnaient $8.50 et la qualité moyenne, y compris les pesants, $8 à $8.25. Les grossiers et les mâles se vendaient, en majorité, $6.25 à $6.50 et les moutons $2.50 à $4.50.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

	Taux Div	Prix App.	Rend P.C
Abitibi prio.	6.00	41	14.64
[illegible] Grain prio	6.50	82	7.74
B. C. Power "A"	2.00	36	5.56
Belgo C. Pap prio.	7.00	81	8.64
Bell Telephone	8.00	147½	5.42
Brompton	2.00	10	20.00
Bld. Products "A"	2.00	22	9.09
Can. Bronze	2.50	36¼	6.90
" prio	7.00	110	6.3[illegible]
Can. Car com.	1.75	18	9.72
" prio.	1.75	24½	7.14
Can. Cement prio.	6.50	91	7.15
Can. Converters	5.00	68	7.35
Can. Forgings "A"	1.50	15	10.00
Can. Nor. Pow. prio.	7.00	107	6.54
Can. Fairbanks prio	6.00	83	7.23
Can. Gen. E. prio.	3.50	59¾	5.86
Can. Malting	1.50	14	11.43
C. P. R.	2.50	41½	6.62
Cockshutt Plow	1.50	10¾	13.95
Dom. Bridge	3.60	55	6.55
Dom. Engineering	4.00	52	7.69
Dom. Glass	7.00	103	6.80
" prio.	7.00	115	6.09
Dom. Textile	5.00	78	6.41
" prio	7.00	119	5.8[illegible]
East. Dairies	1.00	20	5.00
Enamel Heat. P.	1.00	7	14.28
Foundation Co. of C.	1.00	9	11.11
Goodyear prio.	7.00	104	6.73
Chas. Gurd	2.00	26	7.69
Gypsum, L. & A.	1.50	13	11.54
Hamilton Bridge	2.00	18	11.11
" prio.	6.50	70	9.29
Hollinger	.65	6.35	10.24
Imperial Oil	.50	17¼	2.90
Imperial Tobacco (Extras inclus)	.45	9¼	5.00
Inter. Nickel	1.00	17½	5.71
Inter. Util. "A"	3.50	36¼	9.66
Jamaica P S prio.	7.00	109	6.42
Lake of the Woods	3.20	29	11.04
" prio.	7.00	111¼	6.29
Lindsay C. W.	1.00	11	9.00
" prio.	6.50	78	8.34
MacKinnon Stl prio.	7.00	90	7.78
McColl-Front.	.60	21¼	2.86
Mont. Cottons	6.00	95	6.32
" prio.	7.00	101	6.93
Mont. Power	1.50	57¼	2.62
Mont. Tram.	10.00	171	5.85
Nat. Breweries	1.60	26	6.15
" prio.	1.75	29	5.52
Nat. Brick prio.	3.00	14	21.43
National Steel Car	2.00	35	5.71
Ogilvie	8.00	260	3.08
" prio.	7.00	127½	5.49
Ont. Steel	1.60	18	8.89
Ontario Steel prio.	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	98	6.12
Page-Hersey	5.00	85	5.88
Penmans	4.00	53	7.55
Penmans prio	6.00	103	5.83
Port Alfred prio	7.00	50	14.00
Pow. Corp. Com.	2.00	55	3.64
Power C. of C. prio.	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	43¾	4.57
" prio.	6.50	100	6.50
Quebec Power	2.50	45	5.56
Shawinigan	2.50	52½	4.76
S. Williams (nouv.)	1.60	27	5.92
" prio.	7.00	121	5.79
Simon, H. & Sons	2.50	22½	11.11
So. Can. Pow. prio.	6.00	106	5.66
St. Maurice V prio.	7.00	50	14.00
Steel of Canada	1.75	41½	4.22
" prio.	1.75	39½	4.43
Tooke Bros. prio.	7.00	75	9.33
Tuckett Tob. prio.	7.00	125	5.60
Viau prio	7.00	73	9.59
Walker-Gooderham	1.00	6¾	14.82
Winnipeg Electric	2.00	20	10.00
" prio.	7.00	91	7.69

LE NIVEAU DU MARCHÉ

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Aujourd'hui	125.3	9.5	160.3
Hier	127.1	98.1	162.8
Il y a une semaine	131.5	100.9	169.8
Il y a un mois	13.8	99.0	159.5
Il y a un an	177.9	134.9	217.1
Il y a 2 ans	189.0	127.2	179.1
Moy. Hebdom.	143.2	133.0	124.2
Maximum, 1930	202.4	141.6	281.3
Minimum, 1930	121.5	97.1	153.3
Maximum, 1929	252.8	187.8	353.1
Minimum, 1929	141.3	117.7	156.3

Total des ventes, 1,983,840 parts.

Mouvements de la Bourse:—

	Lundi	Samedi
Nombre de gains	104	133
Nombre de reculs	498	319
Valeurs stables	151	136
Total d'émissions	754	588

Livres d'art, livres d'histoire, livres de récompense, livres d'agrément, livres de piété, tout abonde à la librairie du "Droit".

LES GRAINS

WINNIPEG, Man., 8. — L'on a enregistré des gains de ⅝ à ⅜ centin au marché du blé de Winnipeg, depuis la fermeture de samedi. Le commerce était inactif et ne fut-ce la demande de blé vers la fin de la séance, lemarché aurait clôturé plus bas qu'hier.

Décembre, 59⅛; mai, 63¾ à ⅞; et juillet, 65⅝ à ½.

Les options se lisent comme suit:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Déc.	$0.58⅜-0.58¼	$0.59⅛
Mai	0.63½-0.63⅛	0.63¾-0.63⅝
Juil.	0.65 -0.64¾	0.64⅝-0.64½
AVOINE		
Déc.	$0.26⅞	$0.28
Mai	0.29⅝-0.29¾	0.30
Juil.	0.30⅜	0.30¾
ORGE		
Déc.	$0.25½-0.25⅝	$0.26¼
Mai	0.30 -0.29⅝	0.30
Juil.	0.31¼-0.31⅛	0.31⅝
LIN		
Déc.	$1.04	$1.03¾
Mai	1.11	1.11
SEIGLE		
Déc.	$0.31½	$0.31¼
Mai	0.36 -0.35⅝	0.36⅞
Juil.	0.37	0.37¼-0.37½

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.59⅝; no 1 nord, 0.59⅛; no 2 nord, 0.56¼; no 3 nord, 0.61⅝; no 4, 0.49; no 5, 0.42⅛; no 6, 0.39⅛; picotin, 0.32⅝; sur voie, 0.59⅛; résidus, $1.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.28; no 3 c.w., 0.25; ex no 1 picotin, 0.25; no 1 picotin, 0.23⅛; no 2 picotin, 0.20½; rejeté, 0.17; sur voie, 0.28.

Orge: — No 3 c.w., 0.26¼; no 4 c.w., 0.24¾; no 5 c.w., 0.22¼; no 6 c.w., 0.20¼; sur voie, 0.28.

Lin: — No 1 c.w., $1.03¾; no 2 c.w., 0.99⅞; no 3 c.w., 0.83¾; rejeté, 0.83¾; sur voie, $1.03¾.

Seigle: — No 2 c.w., 0.33⅛.

EN INSPECTION

Passés en inspection aujourd'hui, 469 wagons de blé, comparativement à 266 wagons l'an dernier, à même date; blé sous contrat, 164 wagons. Avoine, 4 et 8; orge, 8 et 58; lin, 27 et 5; seigle, 3 et 8; grains mélangés, aucun; résidus, 2 et 1.

MARCHÉ DES BESTIAUX

TORONTO, 9:—Il restait 100 têtes à la fermeture d'hier au marché des bestiaux. Le commerce était lent à Toronto, ce matin et jusqu'à 11 hres a.m. et avec pas assez de vente pour établir marché.

Les veaux étaient assez fermes, se vendant entre **$11.00** et **$12.00** pour les choisis. Les porcs étaient irréguliers, et les agents n'obtenaient que $9.25 F.A.B. pour le bacon et de $10.25 à $10.50 sur voie.

Les agneaux étaient fermes à **$8.75** pour les meilleurs et les bons moutons légers étaient cotés à **4.75.**

L'on enregistrait ce matin au marché des bestiaux 949 bêtes à cornes.

Le bétail lourd, de 6.00 à 7.75; le bétail de boucherie, bon à choisi, de 7.00 à 7.75; passable à bon, de 6.50 à 7.00; commun à passable, de 4.50 à 6.50; le génisses de boucherie, bonnes à choisies, de 7.00 à 7.75; passables à bonnes, de 6.50 à 7.00; communes, de 4.50 à 6.50; les vaches de boucherie, bonnes à choisies, de 4.50 à 5.00; passables à bonnes, de 3.50 à 4.50; les conserves, de 1.75 à 2.50; les bons mâles de boucherie, de 4.50 à 5.25; passables, de 4.00 à 4.50; les bolognes, de 3.00 à 3.75; le bon bétail en nourrissage, de 5.75 à 6.25; passables, de 5.25 à 5.75; les bons mâles d'entrepôt, de 5.50 à 6.00; passables, de 4.50 à 5.50; les vaches laitières choisies, de 70.00 à 90.00; les bonnes amouillnates de choix, de 80.00 à 100.00.

Les arrivages de veaux, 250. Bons à choisis, 11.00 à 12.00; moyens et lourds, de 7.00 à 10.50; les veaux de pâturage, de 4.50 à 6.00.

Les arrivages de porcs, 675.

Les arrivages de moutons, 821. Les meilleurs agneaux se vendaient à 8.75; les moyens, de 8.00 à 8.50; les mâles, de 6.75 à 7.00; les bons moutons légers, de 4.50 à 4.75; lourds et mâles, de 3.50 à 4.25; les médiocres, de 1.50 à 3.00.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 9:—Les prix étaient fermes à la bourse de Paris aujourd'hui.

Les rentes trois pour cent sont à 87 francs, 35 centimes. Les prêts, cinq pour cent, 101 francs.

Le change sur Londres, 123 francs, 36 centimes 1-2. Le dollar était coté à 25 francs, 45 centimes.

LES CHANGES

NEW-YORK, 9: — Les changes étrangers sont soutenus; taux de la demande en dollars pour la livre sterling et en sous pour autres devises: Angleterre, 4.85 19-32; France, 3.92 7-8; Italie, 5.23 3-4; Allemagne, 23.84 1-2. Le dollar canadien fait prime de 1-32 de un pour cent.

LE MARCHÉ DES OEUFS

(Presse Canadienne)

Le sentiment de faiblesse qui régnait sur les marchés des oeufs au pays la semaine dernière s'est accentué cette semaine, selon les rapports du service des oeufs et volailles de la branche des marchés avicoles. La production des oeufs frais a augmenté et en vue de la douce température et du chiffre considérable des caisses d'entrepôt, il y eut une certaine pression de la part des agents des oeufs d'entrepôt en dehors des centres où ils se libèrent habituellement de leur conhedves. D'après ces rapports il n'est pas étonnant que le marché ait pris une allure plus faible.

Toutes les contrées du Canada donnant rapport de la condition des oeufs dans ces régions, montrent une augmentation dans la production d'oeufs frais. Le surplus de l'envoi vers l'est des oeufs de la Colombie Britannique s'accumule davantage et ces oeufs sont offerts sur les marchés de l'est à de bien meilleurs prix qu'il y a deux ou trois semaines. Les rapports de l'Alberta démontrent que là aussi la production augmente, de même que Montréal et Toronto reçoivent des surplus d'envois des environs.

Les nouveaux élus se sont réunis

Les commissaires récemment élus se snot réunis lundi dans les bureaux de l'échevin York pour se tracer un programme d'acti nomais, à la conclusion de leur consultation, ils ont fait savoir qu'ils n'avaient rien à communiquer aux journaux.

JAMAICA PUBLIC SERVICE COMPANY

Jamaica Public Service Company déclare un dividende trimestriel de $1.75 le titre sur les titres préférentiels cumulatifs 7 p.c., payable le 2 janvier 1931, aux actionnaires préférentiels inscrits à la fermeture du commerce annuel le 15 décembre, 1930.

Parmi les nouvelles éditions du "Droit", achetez l'EVEIL DE LA RACE, 50 sous à notre librairie, 55c par la poste.

ON ATTENDRA POUR FAIRE CES EXPORTATIONS

L'Australie n'en fera pas au pays avant la conférence entre le Canada et l'Australie.

COOPÉRATION

L'honorable H.-H. Stevens, ministre du Commerce, a reçu l'assurance que l'Australie ne permettra pas qu'on fasse de nouvelles exportations en notre pays d'ici la conférence qui doit avoir lieu la semaine prochaine entre les représentants de l'Australie et du Canada. Le ministère du Commerce a publié aujourd'hui le communiqué suivant:

"Le ministre du Commerce a en main un câblogramme de Melbourne, Australie, de l'honorable F.-N. Forde, ministre suppléant des marchés, disant ceci: "Aucune nouvelle exportation de beurre australien sera autorisée avant la fin de la conférence avec l'honorable Parker Maloney, ministre des marchés, la semaine prochaine."

"On voit par là que le gouvernement australien coopère avec le gouvernement canadien à ce sujet et il est à espérer qu'avec la conférence qui approche on puisse en arriver à la solution de toute la question.

LE MINISTRE AUSTRALIEN

NEW-YORK, 9.—L'honorable Parker Maloney, ministre australien des marchés, est arrivé ici aujourd'hui à bord du Majestic. Il se rend actuellement à Washington et se rendra ensuite au Canada pour conférer avec le ministre canadien du Commerce.

M. Maloney est accompagné de Mme Maloney, M. E. Abbott, contrôleur adjoint des douanes d'Australie, Mme Abbott et C.-B. Carter, secrétaire de M. Maloney.

Ils arriveront à Ottawa le 13 décembre.

Un concert chez les incurables

Les dames de la paroisse Notre-Dame ont donné dimanche un intéressant concert chez les incurables de l'hôpital St-Vincent. C'est toujours avec anxiété que les chers incurables attendent ces concerts qui leur sont donnés chaque dimanche.

L'organisation des concerts pour le mois de décembre a été confiée à l'exécutif de la paroisse Notre-Dame. Le programme de dimanche dernier était le suivant:

Duo de piano: "No surrender March" Mlles Clémentine Patry et Tolande Bénard.

Chant: "Sancta Maria", de Faure Mme Léon Fink

Chant: "La charité" (Amour de Dieu)

Choeur: Mmes Poirier, Lanthier, Mayer, Bénard, Fink, Vincent et Ducharme.

Soliste, Mme J.-A. Ethier

Duo de chant: "L'Angelus", de C. Chaminade

M. et Mme Paul Ducharme

Aucune décision à faire connaître

La cour de révision a de nouveau étudié lundi soir les évaluations imposées à l'immeuble Freiman pour servir de base à la taxe de 1931.

Après sérieuse considération, la cour a annoncé qu'elle n'avait aucune décision à faire connaître pour le moment: il est probable qu'elle tranche la question d'ici quelques jours.

Mort de Julienne Madeleine Roch

PARIS, 9. (P.A.)—Julienne Madeleine Roch, une des plus célèbres tragédiennes de France, est décédée aujourd'hui à Malyeroi faubourg parisien, à l'âge de 45 ans. Elle n'était malade que depuis peu de temps.

L'actrice fit ses débuts en 1903 comme l'une des héroïnes du théâtre de Racine et depuis elle fut l'une des plus populaires interprètes des pièces classiques à la Comédie Française. Elle était également connue pour ses personifications dans Hamlet et MacBeth de Shakespeare.

Une de ses dernières demandes fut d'être ensevelie dans le costume de Camille.

DOUBLE TRAGÉDIE

VALLEYFIELD, 8 déc. (Spécial)—Lucien Latour, de Valleyfield et Mlle Berthe Leboeuf, de Saint-Timothée, ont trouvé une mort tragique ces jours-ci.

Le jeune Latour était allé chercher Mlle Leboeuf à Saint-Timothée en automobile, et c'est en revenant vers Valleyfield que l'accident mortel survint. En passant sur un pont fort étroit, près de St-Timothée, l'auto dérapa et brisant le garde-fou, alla tomber dans la rivière.

M. Fred Prévost témoin de l'accident, après avoir vainement tenté de sauver les victimes, alla quérir main-forte et ramena trois hommes qui, prenant une chaloupe, essayèrent de tirer l'auto de la rivière.

La jeune fille qui se trouvait emprisonnée dans la voiture, était déjà morte. Quant au jeune homme, son corps avait été emporté par le courant et ne fut pas retrouvé.

Le Dr Besner, coroner du district de Valleyfield, tin une enquête sur le corps de la jeune fille et rendit un verdict de mort accidentelle.

La Surdité Catarrhale Peut Etre Soulagée

Si vous souffrez de surdité catarrhale ou de bruits dans la tête, allez chez le pharmacien et procurez-vous 1 once de parmint (double force) et ajoutez-y ¼ de chopine d'eau chaude et un peu de sucre. Prenez-en 1 cuillère à soupe quatre fois par jour. Cela produira souventes fois un prompt soulagement des ennuyeux bruits dans la tête. Les narines obstruées se déboucheront, la respiration se fera plus facilement et le mucus cessera de tomber dans la gorge. Il est d'une préparation facile, ne coûte pas cher et est agréable à prendre. Toute personne souffrant de surdité catarrhale devrait essayer cette prescription.

Six cents Canadiens perdent leur privilèges de passer aux E.-Unis

DETROIT, Mich., 9 — (P. A.) — Plus de six cents Canadiens ont perdu leur privilège, au cours des trois dernières semaines, de passer des villes-frontières à Détroit, a annoncé hier J.-L. Zurbrick, directeur d'immigration de district. Les permis de ces personnes leur ont été enlevés. Plus de la moitié de ces Canadiens, dit M. Zurbrick, se sont vu refuser le privilège parce qu'ils ont perdu la position sur laquelle était basée ce privilège, et quelques-uns ont donné de faux renseignements dans l'obtention des permis. M. Zurbrick parle de l'ordre récent donné par le président Hoover aux consuls de ne pas accorder de visas aux personnes désirant entrer aux Etats-Unis pour y chercher de l'emploi.

Une décision prochaine sur ce haut-fourneau

UNE COMMISSION CONJOINTE QUI SE REUNIRA DEMAIN RENDRA UNE DECISION CROIT-ON.

La commission internationale conjointe es réunira demain dans la capitale et on s'attend à ce qu'elle rende une désicion dans le cas du haut-fourneau de la Consolidated Smelter à Trail. Elle a fati enquête dans les plaintes reçues des fermiers américains allégants que des fumées empoisonnées sortant des cheminées du haut-fourneau ont traversé la frontière et ont causé de grands dommages aux récoltes. Les membres de la commission ont visité la région il y a quelque temps et entendu différents témoignages.

La commission a été fondée en 1909 dans le but de régler les diffié cultés qui pouvaient surgir entre le Canada et les Etats-Unis en relation avec les eaux limitrophes. Elle se compose de six membres et de deux secrétaires représentant en nombre égal les deux pays.

Assermentation prochaine de l'hon. Ferguson

ELLE AURA LIEU AU RETOUR D'ANGLETERRE DU PREMIER R.-B. BENNETT.

L'honorable Howard Ferguson sera assermenté comme haut-commissaire canadien à Londres après le retour du premier ministre. C'est ce qu'a déclaé aujourd'hui Sir George Perley, premier ministre suppléant.

Le premier ministre de la province d'Ontario a l'intention de venir à Ottawa la semaine prochaine et pendant son séjour ici il rendra visite à l'honorable Bennett. On a pris des arrangements pour que M. Ferguson prête serment d'office pendant qu'il sea dans la capitale. M. Ferguson est actuellement confiné à son foyer souffrant d'une affection de gorge.

Réapparition de ces distributeurs

Les distributeurs automatiques, "slot-machines", la cause de tant de razzias par la police et de procès et causes types par toutes les provinces du Dominion, dans le passé, ont de nouveau inondé les restaurants.

D'après un des membres des officiers de moeurs d'Ottawa, l'opération de ces machines n'est pas illégale, "car," dit-il, "la cour supérieure de l'Ontario a rendue un jugement dernèirement déclarant que l'opération de ces machines n'était pas illégale".

Un autre officier de la police provinciale déclarait au "Droit" cette après-midi que l'opération d'un distributeur automatique était illégale si les prix ou récompenses étaient le résultat de la "chance" et non de l'adresse du joueur.

Les propriétaires de magasins dans lesquels sont installés ces distributeurs automatiques, du moins ceux qui ont visité les représentants du "Droit" ont déclaré que les jetons n'étaient pas négociables pour de la monnaie quoiqu'en certains cas, les jetons en question sont échangeables pour des marchandises d'une valeur de 5 sous pour chaque jeton.

Conseil national du service civil

ON EN A DEMANDE L'ETABLISSEMENT A L'HON. ROBERTSON, MINISTRE DU TRAVAIL.

Une délégation composée de toutes les organisations d'employés civils a interviewé l'honorable Gideon Robertson, ministre du Travail pour lui demander l'établissement d'un conseil national du service civil. Le sénateur Robertson a promis de soumettre le projet à ses collègues du ministère.

NOUVELLES EN RACCOURCI

La Trans-America Corporation annonce son dividende régulier de 25 centins le titre.

• • •

Les négociations en vue de former une fusion de la Manufacturers' Trust Co., la Public National Bank and Trust et la Bank of U. S. and Trust International Co., n'ont pas abouti à des résultats satisfaisants et la question d'union reste pendante.

• • •

Le Firestone Tire and Rubber rappelle au travail entre 700 et 1,000 de ses employés, vu une légère augmentation de ses affaires.

• • •

La moyenne quotidienne de la production de l'huile brupte aux Etats-Unis pour la semaine finissant le 6 décembre, est de 2,936 barils, une diminutoin de 4,469.

SOUFFREZ-VOUS DE CONSTIPATION?

Bien des remèdes sont recommandés contre la constipation. Il y en a qui soulagent temporairement, mais forment des habitudes et doivent être abandonnés. D'autres contiennent du calomel et des drogues dangereuses, qui restent dans le corps, se déposent dans les articulations et causent des douleurs. D'autres encore sont des laxatifs mauvais à prendre qui causent des crampes et des coliques et produisent un effet déprimant.

Evitez les huiles lubrifiantes qui ne font que graisser les intestins et encouragent le corps à devenir paresseux.

Un laxatif purement végétal tel que les Petites Pilules de Carter pour le Foie affecte doucement le Foie, produit la circulation de la bile, le fonctionnement des intestins qu'il nettoie entièrement et chasse les poisons. L'estomac, le foie et les intestins sont actifs et le corps jouit de l'effet d'un véritable tonique. En toutes les pharmacies, 25c et 75c en paquets rouges.

SAVEUR

Fabriquée d'ingrédients de première qualité et possédant une saveur durable.

WRIGLEY'S

vous est offerte en parfait état.

Toute sa saveur et sa bonté sont encloses dans le papier ciré qui l'enveloppe hermétiquement.

Le travail quotidien devient facile quand WRIGLEY'S rafraichit et soutient.

3 PAQUETS COMMODES, 5c

Tout ça pour 5 cents

CK 53

APRÈS CHAQUE REPAS

Achetez Maintenant!

Ramenez la Prospérité

Nous ferons notre part en acceptant des autos vendables en bon état aux MEILLEURS PRIX en paiement à compte contre des nouveaux autos STUDEBAKER soit pour livraison présente ou future.

Ne manquez pas de profiter de cette occasion. Obtenez notre estimation. Nous vous garantissons un prix plus avantageux que celui qui figure dans le GUIDE DES ACHETEURS.

IL N'Y A PAS D'ATTRAPE-NIGAUD EN CECI NOUS LIVRONS DES

Autos et Camions d'un Modèle Courant Flambant Neufs

STUDEBAKER SIX à partir de	$1,200
STUDEBAKER HUIT, à partir de	$1,600
STUDEBAKER, châssis de camion, 1½ tonnes, à partir de	$1,025
STUDEBAKER, châssis de camion, 2 tonnes, à partir de	$1,275

Tous les prix livrés à Ottawa à équipement complet.

The Motor Co. Ltd.

186-192, rue Albert Queen 4400

Service, Parties, Ventes d'Autos Studebaker

Carnet Mondain

Leurs Excellences, le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon, accompagnés de Sir Harcourt Butler, ont déjeuné avec le très-honorable juge en Chef du Canada et Mme Anglin.

* * *

Le colonel et Mme Allan Magee, de Montréal, sont arrivés à Rideau-Hall.

* * *

Mme Allan G. Gill, a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers. Mme Gilbert Fauquier et Mme Robert Gill présidaient à la table de thé.

* * *

M. et Mme Fernand Fafard, de l'Islet, ont fait un court séjour aux Trois-Rivières, récemment.

* * *

Mme Albert Charlebois reçevra à un thé-dansant, le samedi, 27 décembre, au Château-Laurier, en l'honneur de ses filles, Marguerite et Madeleine, débutantes de la saison.

* * *

Mme C. B. Waagen est partie samedi, pour un voyage, dans l'Ouest Canadien.

* * *

Mme J. E. Gravelle, et ses soeurs, Mme P. V. Leduc, Mme Ernest Gagnon et Mme J. Hardouin sont parties pour New-York, où elles passeront une dizaine de jours.

* * *

M. et Mme Arist.de Bélanger annoncent les fiançailles de leur fille, Romée à M. Francis Geoffrey Dearlove, de Montréal. Le mariage aura lieu en février.

* * *

Mme Charles H. Godin, ainsi que M. et Mme L. C. Hemphill, sont allés passer quelques mois dans le Sud.

* * *

Le docteur J. A. Hodgins, de Winnipeg, passe quelques jours à Ottawa, enregistré au Château-Laurier.

* * *

Mme Arthur Jarvis, de Prescott, a passé quelques jours en ville, chez sa mère, Mme L. Duplessis.

* * *

L'assemblée régulière des membres du Club Libéral 20e siècle, sera tenue à "Manor House", Rockcliffe, jeudi, le 11 décembre à 5 heures p. m. M. Walter J. Gilhooly sera le conférencier, et Mme Douglas Blair donnera un travail,, sur le Gouvernement Municipal.

* * *

Mlle A. Hope est actuellement à Montréal, l'invitée de sa nièce, Mme Toner Brodeur.

* * *

M. et Mme Charles P. Lyon sont partis samedi pour St-Petersburg, Floride, où ils passeront l'hiver. Ils font le voyage en auto.

Le très-honorable juge en Chef du Canada et Mme Anglin ont reçu à diner, en l'honneur du ministre du Japon, au Canada.

* * *

Mme Jacques Hébert, de Montréal, a reçu à diner ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Frances Drury, d'Ottawa, actuellement son invitée.

* * *

M. et Mme C. A. Gray, ont passé la fin de semaine, à Montréal.

* * *

Le prince Boris Alexandrovitch Voronsky, qui doit partir prochainement pour Paris, était de passage à Ottawa, en fin de semaine.

* * *

Mlle Françoise Fortier a passé quelques jours à Montréal.

* * *

Mlles Thérèse et Françoise Charest, de Montréal, sont revenues ces jours derniers, d'un voyage de trois mois en Europe.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Alice Gauthier, de Trois-Rivières, fille de M. Cyprien Gauthier, de Saint-Alexis des Monts, avec M. Paul-Emile Rocheleau, de Trois-Rivières, fils de Mme Charles Emile Rocheleau, d'Ottawa.

* * *

Le tirage des billets pour le tapis oriental, mis en vente, au profit des Missions des Soeurs d'Afrique, se fera le jeudi, 18 décembre, à 8 heures, p. m., au couvent. Les personnes ayant en mains des livrets, sont priées, de les remettre d'ici à cette date, à Mme C. Starnes, 421 Laurier Est, ou au couvent avenue Daly.

* * *

La semaine dernière, à neuf heures, en l'église Notre-Dame du Chemin, à Québec, M. l'abbé Ivanhoe Caron a béni le mariage de Mlle Henriette Bazin, fille de M. et de Mme Henri Bazin, avec M. Edouard Richard, fils de M. et de Mme S. Richard, de Québec. M. Henri Bazin accompagnait sa fille et M. S. Richard servait de témoin à son fils. La mariée portait une robe de satin blanc, simple de lignes; son voile de tulle était retenu sous un bandeau de fleurs d'oranger. Son bouquet se composait de muguet. Un intéressant programme musical fut exécuté pendant la messe. Après la cérémonie il y eut réception, au Château Frontenac. Les nouveaux époux partirent ensuite, pour un voyage, à New-York, Atlantic-City et Philadelphie.

* * *

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit.

"MERCREDI CHEZ FREIMAN"

Achat Spécial et Vente de

750 Élégantes Robes de Soie

pour toutes les occasions

Chaque robe soigneusement choisie des plus chics assortiments que notre acheteur a pu trouver — et elles ont été achetées à des rabais qui permettent cette vente à ce bas prix ridicule. Choisissez maintenant votre robe des fêtes à une grande économie.

Des modèles tailleurs et de toilette pour porter le jour ou en soirées. Des styles fascinants, confectionnées de Georgette et de Filet, Satin, Crêpe Canton et Georgette. Garnies d'empiècements de filet, appliqués de velours, lignes charmantes et nouveautés, en fait de manches. Dans les teintes de brun, bleu, fawn, vert, bleu marine et noir. Robes de soirées dans les teintes pâles et noir. Tailles 14 à 48. Spécialement cotées pour mercredi, à

$5.50

2 pour $10.00

Manteaux
Au 2e Etage

Vente Extraordinaire de Cartes Françaises de Souhaits Pour Noël et le Nouvel An.

Une vente peu ordinaire de cartes françaises de souhaits de Noël et du Nouvel An, avec enveloppes pour assortir. Plus de 50 différents genres et souhaits. Valeurs jusqu'à 10c, 15c et 25c. Votre choix, mercredi, chacune . . **5¢**

Papeterie — Au Rez-de-chaussée.

A. J. Freiman - Limited

"The Store that Sets the Pace"

CASSELMAN

6 décembre 1930.

Les élections municipales:—

Lundi le 1er décembre était jour de scrutin pour élire le maire, et conseillers: Le conseil du village 1931 se composera comme suit: M. Joseph Grenon, de la Cie Clouthier et Grenon, entrepreneurs, préfet a défait M. Omer Gour marchand, par la plus fote majorité jamais obtenue par un candidat réélu à ce poste.

Nous sommes aussurés à l'avance que M. Grenon saura remplir la charge de maire avec toute l'habileté et la générosité qu'on lui connait depuis longtemps.

Et pour les conseillers nous avons de forts bons hommes deux d'entre eux sont des nouveaux, M. J. H. Dicaire, marchand, et M. Albert Huneault agent de commerce, pendant que les deux autres M. Napoléon Landry, manufacturier de liqueurs douces; et M. Albert Mercier, agent d'automobiles, étaient d'anciens conseillers.

M. Joseph Champagne de Derby Centre accompagné de Mlle Lilianne et Germaine Lorrain, de Montréal, visitaient des parents à Casselman et dans les voisinages la semaine dernière.

M. Jean-Louis Huot, de Ste-Agathe était aux nombres des visiteurs ici pour la fin de semaine.

M. et Mme Rémi Laplante ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Adrienne, Cécile, Lorette. Parrain et marraine M. et Mme Emilien Surprenant oncle et tante de l'enfant.

M. Jos Boileau, l'un de nos deux populaires hôteliers, changeait récemment ses deux automobiles pour des machines encore plus modernes.

M. St-Denis, demeurant sur l'ancienne propriété de M. Eustache Charlebois, recommençait la semaine dernière à remplacer, les bâtisses incendiées.

Nous regrettons d'apprendre que le feu vient d'éprouver la famille Brisebois, de Rose-Corner, marchand bien connu de notre paroisse, dont le magasin, leur résidence et le hangar à provisions sont aujourd'hui que des ruines. Nous offrons à cette famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

GRACEFIELD, QUE.

6 décembre 1930.

M. et Mme Albert Roy née Clarisse Roy, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur quatorzième enfant et quatrième fille, née le 15 novembre et baptisée le 16 novembre sous les noms de Marie-Marthe-Hélène-Alma. Parrain, Régis Roy, frère de l'enfant Marraine, Eglantine Rochon, cousine de l'enfant. Porteuse, Marie-Jeanne Cayen, cousine.

M. et Mme Dorice Roy, née Marie Ange Riopel, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur première enfant, née le 18 nov. et baptisée sous les noms de Maire-Ange-Yvette. Parrain et marraine M. et Mme Médard Roy, grands-parent de l'enfant.

M. et Mme Théodore Lachapelle, née Célilia Meunier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse- Théodora. Parrain Emile Lachapelle, oncle de l'enfant, marraine Mlle Meunier tante de l'enfant.

EAST ALDFIELD

6 décembre, 1930.

LA STE-CATHERINE:—

Mardi soir, le 25 novembre à l'occasion de la Ste-Catherine, un groupe d'amis se réunissait chez Mme Oscar Laurin pour fêter la grande sainte comme c'en est partout l'usage.

Il y eut chant déclamation et amusements de toutes sortes.

Voici le programme qui fut exécuté.

Ouverture: Intéressant discours par l'institutrice. Surprise.

Déclamation: Les Trois Enfants (Jacq. Charron).

Chant: Vive la Ste-Catherine (J. et Pauline Charron, Rita Diotte).

Déclamation: Le Petit Doigt de Maman, (Rita Diotte).

Chant: N'importe quoi, (Ivain Charron).

Déclamation: Le Faux Malade, (Pauline Charron).

Chant: (P.-Emile Charron).

Déclamation: La Bataille de Carillon, (Berthe Diotte).

Chant: Mme E. Diotte.

Déclamation: Le Bain du Marseillais, (Y. Malboeuf, inst).

Chant: Lionel Charron.

Déclamation et chant: Mathias Diotte, P.-Emile Pilon, Aurore et Albert Bernier.

O Canada.

Etaient présents: Mme O. Laurin, Mme E. Hébert, Mme E. Diotte et ses enfants, Rita et Mathias, Mme G. Bernier et ses enfants, Aurore, Albert et Rodolphe; Miles Pauline et Jacq. Charron, Bertha Diotte, Yvette Malboeuf, inst., M. Ivain Charron, P.-Emile et Lionel Charron, P.-Emile Pilon.

Tous se séparèrent fort tard emportant un bon souvenir de cette intime soirée.

AU TABLEAU D'HONNEUR:—

4e année: Jacq. Racine, 77%, Rita Diotte 76%, Jacqueline Charron, 75%

3e année: Emile Legros 85%, Thérèse Racine 80%, Philippe Charron, 76 p. c.

2e année: Thérèse Larocque 88 p c., Laura Groulx, 78 p. c., Lucien Boisvert, 78 p. c., Albert Bernier, 76 p. c., Aurore Bernier, 75 p. c.

1re année: Edmond Larocque, 88 p. c., Hélène Groulx, 85 p. c.

C. prép: M.-Jeanne Boisvert, 90 p. c., Nazaire Dubois, 89 p. c., Gabrielle Charron, 84 p. c.

Ecole No 1 d'Aldfield sous la direction de Mlle Y. Malboeuf, inst.

Catarrhe du Nez ou de la Gorge

Mettre Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaudeet l'inhaler.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Faut-il changer de grain de semence?

(Notes des fermes expérimentales)

Les personnes qui ont de nouvelles variétés à introduire et des semences à vendre ont toujours recommandé l'échange des semences; elles prétendent que c'est un bon principe d'exploitation que de varier souvent l'espèce de grain de semence. Les producteurs de grain s'imaginent également qu'il est nécessaire de changer souvent de semence à cause de la détérioration qui se produit au cours de la culture continue dans un même champ ou dans les mêmes conditions de climat.

Les cultivateurs changent continuellement de grain de semence. Ceux qui se trouvent sur une terre noire prennent de la semence qui viennent d'une région sablonneuse. Ceux qui cultivent sur les coteaux font venir la leur des régions à sol lourd. Il y a aussi la question des latitudes; on expédie souvent les grains de semence sur une longue distance, au nord et au sud, sans aucune bonne raison, mais généralement dans l'espoir que ce changement exercera un bon effet sur le rendement de la variété.

Il y a évidemment des semences qui perdent leur utilité à cause des maladies qui les attaquent, des mauvais soins dont elles ont été l'objet et d'un grand nombre de causes qui s'opposent a la production d'un type normal de grain. Un certain type de semence produit divers types de plantes suivant le caractère du sol d'où provient chacune de ces plantes. La Division des Fermes expérimentales fédérales, composée de nombreuses fermes annexes très éloignées l'une de l'autre, a donné une attention toute spéciale à l'étude de ce problème. Il reste encore à démontrer cependant que ces variations exercent le moindre effet sur la récolte de la saison suivante lorsque cette semence est employée.

Le cultivateur qui choisit sa semence devrait tout d'abord voir quelle est la qualité de la sienne propre, s c'est la meilleure variété pour les conditions où il se trouve si elle est relativement exempte d'autres espèces de grain et de graines de mauvaises herbes, si elle a une forte vitalité, e si elle peut être nettoyée pour faire de la semence de premier choix. S'il ne peut répondre dans l'affirmative à toutes ces questions, alors il fera bien de se procurer ailleurs de la semence de la qualité et de la pureté désirées. Le cultivateur se protège en achetant de a semene enregistrée pour au moins une partie de sa récolte; qu'il songe à faire sa provision de semence aussitôt que possible avant que tout le bon grain soit vendu.

UNE BROCHURE D'ACTUALITE

Contre le fléau des modes indécentes

Par le R. P. J. Bonhomme, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame de Hull.

Tous les chargés d'âmes, directeurs de consciences, pasteurs, directeurs de cercles, prédicateurs, professeurs, pères et mères de famille devraient se procurer IMMEDIATEMENT cette brochure. Destinées à lutter contre un FLEAU susceptible de causer des maux sans nombre à la famille et à la société chrétiennes, ces pages de doctrine sont des pages de la plus haute actualité.

A lire, en appendice, la très belle lettre de l'Episcopat espagnol sur le même sujet.

Faites lire cette brochure dans tous les foyers. C'est le seul moyen de lui rendre justice. Par entente avec l'éditeur, l'ouvrage a été publié à des conditions propres à faciliter sa propagande même pour les petites bourses.

L'exemplaire: 5 sous; ajoutez 2 sous pour frais de poste. — A la douzaine, 55 sous; ajoutez 5 sous pour frais de poste. — Au cent, $4.00; ajoutez 25 sous pour frais de poste. — Au mille, $35.00; les frais de port sont à la charge de l'acheteur.

LIBRAIRIE DU "DROIT", Ottawa, Ont.

Cent Dollars par Mois

vous seront payés régulièrement sans risque de perte, toute votre vie durant

Désirez-vous une rente fixe, certaine, qui vous sera versée quand bien même toutes les autres sources de revenu feraient défaut? Vous pouvez l'avoir, elle est à votre portée.

Figurez-vous ce que représenteraient cent dollars par mois aux yeux de quelques indigents que vous connaissez—ceux absolument incapables de travailler, les chômeurs âgés, les veuves qui ont peine à joindre les deux bouts. Prenez la résolution de faire la simple démarche que nous sollicitons, et de vous protéger maintenant, ainsi que votre famille, en faisant les arrangements voulus contre une telle éventualité.

Il est très difficile à la plupart des gens de constituer un fonds de plusieurs milliers de dollars qui serait un jour la source de leurs revenus. Il faut pour cela des années de sacrifice.

Pourquoi n'adopteriez-vous pas la méthode moderne, préconisée par la "Canada Life", pour la solution de vos problèmes financiers, en nous confiant annuellement de modiques dépôts?

Nous vous garantirons une rente de cent dollars par mois à l'âge de la retraite, soit 50, 55, 60 ou 65 ans, à votre choix, ou bien elle vous serait payée à vous-même, si vous étiez un jour frappé d'incapacité absolue de travail, ou encore elle le serait à votre famille si vous décédiez auparavant.

Tâchez de savoir comment nous nous y prendrions? Cela ne vous engarera à rien.

La "Canada Life Assurance Company", Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer votre brochure intitulée "Où prendre vos Revenus!" sans que cela m'engage à quoi que ce soit.

Nom . . . . . (Monsieur, Madame ou Mademoiselle)

Adresse 54-8

Raisons pour lesquelles vous devriez employer le

Savon Cuticura

1. Il est pur et vous devriez employer ce qu'il a de mieux pour vos soins quotidiens de toilette.
2. Il contribue à rendre et conserver la peau claire et saine.
3. Il contient des propriétés médicinales de sorte qu'il est excellent pour les affections cutanées.
4. Il conserve saine la peau du bébé.
5. Il est excellent pour les shampooings.
6. Il est économique à 25c le morceau.

En vente partout
Dépositaires Canadiens: J. T. Wolt Company, Ltd., Montréal.

C'est la Saison des TARTES!

Elles sont si faciles à préparer quand on emploie les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet". Ces préparations simplifient l'ouvrage et assurent une garniture de tartes que les meilleures cuisinières ne peuvent surpasser. N'oubliez pas de les employer pour vos tartes durant les fêtes.

Le MODE d'EMPLOI est INDIQUE sur CHAQUE BOITE

15¢ la boite — suffisant pour 4 Tartes

Refusez toutes imitations

Garniture de Tartes
(Pie Fillings)
"Meadow-Sweet"

CITRON, ANANAS, FRAISES, FRAMBOISES, ORANGES, CERISES.
Fabrique Par Meadow-Sweet Cheese Mfg. Co. Limited, Montréal.

Ecrivez pour livre de recettes gratis.

"Annonces Classées"

2 Remerciements

NADEAU — La famille de feu Eugène Nadeau désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme feu Eugène Nadeau, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles. 4896-2-283

O'CONNOR — Monsieur Gilbert O'Connor désire sincèrement remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, Mme O'Connor, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 4911-2-284

THIBAULT — Mme Philias Thibault, d'Embrun, et sa famille désirent sincèrement remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, Monsieur Philias Thibault soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 4892-2-284

6 Décès

LAVIGNE — Edmond, fils de Léandre Lavigne, décédé dimanche 7 décembre, 1930, à l'âge de 38 ans. Funérailles, mercredi matin 10 décembre, à 8 h. a.m., en l'église du Sacré-Coeur. Départ du cortège funèbre, 183 Broad, à 7 h. 20. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4912-6-283

VERDON — Décédée le 8 décembre 1930, Mlle Valerie Verdon, à l'âge de 31 ans et 9 mois. Funérailles, mercredi le 10 décembre 1930. Départ du cortège funèbre de la résidence de ses parents, M. et Mme J.-B. Verdon, 38 rue Sterling à 7 h. 45 a.m. Service à l'église St-François d'Assise à 8 h., et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 4901-6-283

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

15 Servantes demandées

SERVANTE d'expérience, références exigées. S'adresser 500 Besserer, R. 1392. 4893-15-283

SERVANTE générale, personne âgée références exigées. S'adresser 158 St-Patrice. 4913-15-285

7 Agents demandés

AGENT demandé pour solliciter de porte en porte. Bonne commission. S'adresser 99 Champlain, Hull, de 7 h. à 10 h. p.m. 2802B-17-285

19 Institeurs demandés

INSTITUTEUR demandé possédant certificat bilingue no 2, pour enseignement à North Bay après Noël jusqu'à la fin de l'année scolaire. Mentionner le nom de l'inspecteur sous lequel à enseigner. Les demandes doivent être envoyées d'ici au 20 décembre 1930. S'adresser à E. C. Rhéaume, Sec.-Trés., Bureau des Ecoles Séparées, North Bay, Ont. 5820-19-283

ON DEMANDE un instituteur bilingue pour l'Ecole Séparée, Section no 7, Tilbury Nord. Homme préféré, certificat de deuxième classe pour enseigner en Ontario. Bonne discipline. S'adresser Siméon Régnier, Comber, Ont., R. R. No 2. 4898-19-285

INSTITUTRICE ou instituteur demandé pour l'école no 8, Widdifield. Salaire, $90.00 par mois. S'adresser A. T. Perrin, North Bay, Ont., C. P. 252. 4914-19-283

LA COMMISSION SCOLAIRE des Ecoles Sàparées de Sudbury demande institutrices bilingues, avec brevet de deuxième classe, pour classes françaises. S'adresser à Henri Régimbald, Sec.-trés., Sudbury, Ontario. 5819-19-282

INSTITUTRICE bilingue qualifiée demandée pour école publique no 3, Caledonia. Salaire, $70.00 par mois. S'adresser M. Carl Waite, Vankleek Hill, R. R. no 2. 4899-19-284

INSTITUTRICE demandée avec certificat pour Ontario pour Ecole Séparée. Salaire, $80.00 par mois. S'adresser Joseph Courchene, Rutter, Ont. 4891-19-284

INSTITUTRICE ou instituteur demandé pour l'école Séparée no 1, Lowther. Salaire, $800.00. S'adresser Jules Laflamme, secrétaire-trésorier, Coppell, Ont. 48888-19-282

13 Perdu-Trouvé

CHIEN NOIR — poméranien — (femelle) perdu jeudi. La personne qui l'a trouvé est prie de le retourner aujourd'hui. M. J.-A. Bélanger, 75 Vaudreuil. 2800B-13-282

FOULARD soie pâle, carroté, perdu vendredi soir, de la rue Montcalm au Théâtre Laurier. Retourner 5 Jogues, Wrightville. Tél. Sher. 2700-M. 3458-13-283

UNE SOMME de $10.00 fut perdue, de l'angle de la rue Rose à la rue Augusta. Prière de retourner à 567 St-Patrice. Récompense. 4900-13-284

14 On demande

CUISINIERE avec références. S'adresser 34 Murray. 4897-14-284

DAME demande lavages, $1.00; à la douzaine, 25c. S'adresser Sher 6126-J. 1449A-14-282

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 4902-31-267

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux neufs faits sur commande, remodelage et réparage. Tél: R. 5554—164 St-Patrice. 45

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande, réparages. Tél: R. 3760. 45

25 A vendre

BOIS de construction, neuf ou usagé; briques, châssis, portes, radiateurs, éviers. D. E. MacKenzie, angle Havelock et Main. C. 2878, R. 2844. 5606-187

ECOULEMENT de notre assortiment de Phonographes, orthophoniques et panatropes, $10 et plus. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 4909-25-287

COMPTANT ou par versements—salon de barbier, comprenant 2 chaises de barbier, ainsi que tous les accessoires. S'adresser Z. Lafleche, 217 Maisonneuve, Hull. Sher. 4013. 1458A-25-283

GRANDE VARIETE de récepteurs de Radios à Batterie, sans lampes, de $5.00 et plus. Aubaines spéciales. Orme Limited, 175, rue Sparks. 4906-25-287

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-25

GRANDE variété de Victrolas Orthophoniques spécialement réduits pour écouler, de $45. Conditions, $5 à compte, $5 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4903-25-287

MACHINE à écrire Remington, comme neuf. Voir M. Létourneau, au "Droit", rue Georges.

VOITURE d'hiver de livraison à bon marché. S'adresser 60 Hôtel-de-Ville, Hull, Sher. 2503. 3448-25-284

VENTE de pianos usagés. Escompte de 10 à 50 p.c. sur les meilleures marques, comprenant Steinway, Heintzman, Lindsay, etc. Conditions spéciales arrangées. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 4908-25-237

PIANO droit Steinway, $325.00, caisse d'acajou, bonne tonalité. Conditions arrangées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4905-25-287

POULETTES "Rock" à vendre. 145 Chemin de Montréal. R. 6685-W. 4907-25-285

$160 ACHETENT un piano droit Gerhard Heintzman, bonne tonalité, noyer. Conditions faciles. Orme Ltd., 175 rue Sparks. 4904-25-287

$228.00 ACHETENT le dernier modèle grille-écran, Radio-phonographe, Combinaison De Forest-Crosley. Offre libérale pour votre vieil instrument. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4910-25-287

74 Modistes

ROBES — MANTEAUX, réparages de fourrures, satisfaction garantie, prix modéré. Mme Boulay, 252 Maisonneuve, Hull. 2795B-74-283

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay. Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél Queen 240 79

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire. 74 Sparks, Chambre 43-44.

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

Cours par correspondance

PREPARANT rapidement aux examens du recensement. S'adresser immédiatement à Casier postal 632, poste restante, Ottawa. 5768

91 Avis

EDMOND ST-JACQUES, marchand de bois de toutes qualités, à la corde et au voyage. 167 Leduc, Hull. Sher. 4880. 2799B-91-286

ON DEMANDE

DES COMPOSITEURS à la main possédant la composition en travaux de ville, l'imposition et le travail sur la pierre, et beaucoup d'expérience dans ces travaux. Expérience dans la préparation d'affiches essentielle. S'adresser à la chambre 166, édifice Hunter, Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 12 décembre 1930.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

DÉSIREZ-VOUS

Quelques Travaux d'Impressions?

Venez nous consulter et assurez-vous de notre service rapide, courtois et tout-à-fait supérieur.

Nous imprimons tous les genres de travaux que vous désirez et à des prix raisonnables.

98, Georges, Ottawa - R. 514-515
4, rue Langevin, Hull - Sr. 3925

SUR LE TRAM
THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

Le Véhicule Logique pour les Emplettes de Noël

Si vous voulez vivre sur le même pied que les Joneses

Voyagez sur le Tram et les Autobus

La pluie, la neige et le froid sont les épreuves climatériques du transport dans les villes.

L'hiver canadien révèle au public les difficultés, le coût, et l'incertitude du transport individuel dans les cités.

Il est naturel que l'on établisse, à cette saison-ci de l'année, une comparaison entre voyager en auto et en tramway. Les automobilistes, comme les passagers du tramway, sont à même d'en tirer leurs conclusions.

Quand on voyage en tram, on jouit du confort, de la chaleur, et l'on épargne son temps. On ignore les embarras de moteur et autres embêtements du même genre. Ce système est le plus économique de tous les modes de transport urbain.

Pour vos emplettes de Noël, qui devraient être en partie faites, à l'heure actuelle, le tramway constitue encore la méthode idéale pour visiter les magasins de la Capitale. Ces magasins, tout comme le tramway, vous invitent à faire vos nombreuses commissions des fêtes, tout en voyageant avec aise et confort.

PIERRE LAVAL FORMERA-T-IL UN CABINET?

Il est invité par Doumergue après les vains efforts de Louis Barthou.

GAUCHE ET DROITE

PARIS, 9. (P.A.)—On a aujourd'hui l'impression que Pierre Laval, premier ministre désigné, n'a pu encore surmonter les difficultés dans la formation d'un cabinet, en remplacement de celui de Tardieu. Il a passé ce matin chez le président Doumergue, et, en partant du palais de l'Elysée, il a déclaré simplement qu'il avait l'intention de consulter un certain nombre de chefs politiques. L'un des premiers qu'il vit est François de Wendel, député de Meurthe-et-Moselle. Comme on lui demandait s'il continuerait ses négociations, il répondit: Pensez-vous qu'il en serait autrement?

Toutefois la rumeur circule que plusieurs membres du parti socialiste radical sont fortement opposés à un cabinet dans lequel Tardieu aurait un portefeuille. Ce dernier, disent-ils, a été battu par les radicaux au sénat, et il ne devrait pas songer à faire partie d'un nouveau cabinet.

PARIS, 9.— (P.A.) Pierre Laval, premier ministre désigné, espère pouvoir annoncer aujourd'hui au président Doumergue s'il pourra former un cabinet en remplacement de celui de Tardieu. Il a continué aujourd'hui à consulter les chefs politiques, dans un effort pour combler l'abime qui existe entre la gauche et la droite, mise à jour au moment où Louis Barthou, qui n'a pu regler la crise ministérielle, tenta de s'assurer la collaboration des socialistes radicaux et des partisans de Louis Marin.

L'INVITATION

Le sénateur Pierre Laval, avocat en vue, nouveau venu dans les premiers rangs de la politique française, travaillait ferme hier soir pour former un gouvernement, quand un homme plus expérimenté que lui a failli à lat âche. Invité hier par le président Doumergue à former un nouveau ministère, après que les efforts du sénateur Barthou eurent été inutiles, M. Laval a rencontré des difficultés semblables à celles de son collègue vétéran. Le vote du parti socialiste radical contre l'inclusion de tout membre de la droite a été renouvelé, et c'est apparemment le plus grand obstacle à surmonter. Toutefois, M. Laval, ami intime de Briand et de Tardieu, semblait hier soir avoir plus de chances de succès que Barthou. Tardieu a demandé à ses anciens partisans de la droite de le regarder comme leur représentant dans le cabinet Laval. Il a accepté sans réserve le portefeuille des travaux publics. Cependant, les groupes de la droite, ayant en tête Louis Marin, estiment que la représentation par Tardieu est insuffisante, et ils voudraient un autre ministre ou deux sous-secrétaire d'Etat. Les trois seuls ministres qui avaient été choisis hier soir étaient: MM. Tardieu, travaux publics; Maginot, guerre; Briand, affaires étrangères.

M. John Gleeson généreux donateur

Le comité de la campagne de souscriptions en faveur du collège St-Patrice a annoncé hier que M. John Gleeson est le généreux bienfaiteur qui a fait un don de $20,000 au collège St-Patrice. Il avait demandé tout d'abord que son nom ne soit pas dévoilé, mais il s'est rendu au désir du comité, croyant par là aider à la campagne.

Le fils de M. Gleeson fut le premier élève enregistré au nouveau collège.

RAFLE REMISE

La râfle qui devait avoir lieu à Masson, le 25 novembre, au profit de l'église a été remise au 15 janvier.

IL SE RETABLIT

Le commissaire-élu James Warren York, qui a été retenu au lit par une grippe depuis les élections municipales, est maintenant rétabli et il a pu dès aujourd'hui vaquer à ses occupations.

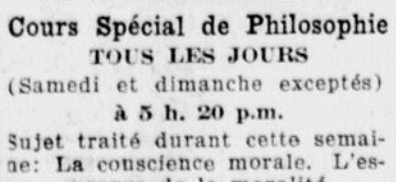
SERVANTE DEMANDEE

SERVANTE demandée. S'adresser 133 rue Wright. 1463A-15-283

SERVANTE demandée. S'adresser 49 Electric. 4915-15-283

Docteur
Rodolphe Tanguay
MEDECINE
— et —
CHIRURGIE
49, Beach - Sudbury, Ont.

A L'UNIVERSITE
Cours Spécial de Philosophie
TOUS LES JOURS
(Samedi et dimanche exceptés)
à 5 h. 20 p.m.
Sujet traité durant cette semaine: La conscience morale. L'essence de la moralité.
Professeur A. JASMIN, O.M.I.



A. M. Bélanger, D. O
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza—45, rue Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

LE BROUILLARD PEUT-IL AVOIR CAUSÉ LA MORT

Contamination disent le professeur Nolf, le docteur Bertyn et M. Bordet.

EN BELGIQUE

BRUXELLES, Belgique, 9. (P.A.)—A l'ouverture de l'enquête officielle au sujet des 67 pertes de vie causées par un brouillard dans la vallée de la Meuse la semaine dernière, le professeur Nolf, de la Croix Rouge, belge, a déclaré aujourd'hui que ledit brouillard n'aurait pas appoprté la mort à personne s'il n'eut été contaminé.

Cette assertion donne prise à l'opinion que des fumées d'industries ont pu être la cause de ces morts. Il faudra sans doute faire plusieurs expériences en laboratoires pour tirer des conclusions.

Le docteur Félix Bertyn, de l'Institut météorologique royal, et le professeur Bordet, célèbre bactéréologue, s'entendent avec le professeur Nolf pour dire que le brouillard seul n'aurait pu amener ces mortalités.

LONDRES INQUIETE

LONDRES, 9. (P.A.) — Un autre brouillard impénétrable du genre de ceux qui ont visité Londres si fréquemment depuis dix jours est aujourd'hui suspendu au-dessus de la région métropolitaine. Il efface les sites et nuit aux communications de chemins de fer, de grandes routes, de même que sur les rivières et les côtes dans une vaste section du sud d'Angleterre. Une des régions les plus gravement affectées est celle de Southampton où la navigation a été retardée au cours de la nuit.

Le roi a souffert du malaise par suite du brouillard et a dû changer son programme pour la semaine. Sa Majesté est revenu hier de Sandringham au palais de Buckingham et devait prendre part aujourd'hui à partie de chasse, la première depuis sa maladie en 1928. Il avait invité le duc d'York et plusieurs de ses amis à l'accompagner. A cause du brouillard, il a remis la partie à jeudi probablement.

Deux personnes se sont fait tuer et plusieurs ont été blessées dans la région de Londres au cours de la matinée, par suite de collisions sur grandes routes, causées par le brouillard.

PAS DE CONTAGION?

Le mytérieux brouillard mortel de la vallée de la Meuse en Belgique, qui a fait plus de 60 victimes la semaine dernière, n'est pas causé par aucune maladie contagieuse, suivant les autorités en hygiène belges qui en ont ainsi avisé le ministère de l'Hygiène d'Angleterre hier.

La déclaration belge, qui exprime l'opinion que le brouillard est simplement l'effet de conditions locales, vient en réponse à une communication du ministère anglais. L'anxiété en Angleterre était causée par le fait de brouillard intense qui entoure l'ile depuis quelques jours et des rapports de la mort dimanche, près de Grosmount, Yorkshire, de 10 têtes de bétail, frappées d'une maladie inconnue.

ENQUETE DECLAREE

BRUXELLES, 9. (P.A.)—Tandis que continuent à s'élaborer des théories tendant à expliquer la cause des 64 mortalités qui se sont produites durant un brouillard descendu sur la région de Liège la semaine dernière, le cabinet des ministres a décidé hier de commencer aujourd'hui une enquête officielle. La Fédération des Mines croit que des fumées d'industries ont pu jouer un grand rôle dnas la tragédie. On rapporte que le cabinet étudie surtout la possibilité de la pénétration de fumée de zinc à travers le brouillard.

Quatre groupes gouvernementaux sont à étudié le phénomène, y compris le ministère de la Défense Nationale, La Société des Nations a demandé hier un rapport détaillé du brouillard.

Des gants blancs au juge McKinley

Pour la première fois depuis plusieurs années le magistrat présidant à la cour de police du comté a été l'objet de la présentation de gants blancs, et c'est la deuxième fois que le juge J. F. McKinley qui présidait à la cour hier reçoit des gants blancs au cours de sa carrière. En effet à l'ouverture de la cour du comté lundi après-midi, le chef McCarthy déclara qu'il n'y avait pas de dossier. A la suite de cette déclaration il présenta les gants au juge.

En recouvrement de salaires dûs

M. C. K. Watson administrateur de la succession de M. J. B. Watson a déposé un bref de poursuite par l'intermédiaire de ses avocats, MM. Hogg et Hogg, d'Ottawa, contre la Yukon Consolidated Gold Corporation pour le recouvrement d'un salaire de $13 958 somme que devait la compagnie à feu M. J. B. Watson pour services rendus en qualité de secrétaire-trésorier de la compagnie au cours de 5 ans, appert-il.

Un autre bref de poursuite a aussi été émis contre la New Northwest Company pour le recouvrement d'un salaire de $6,975 par M. C. K. Watson. Ce dernier allègue que la compagnie doit ce montant à M. J. B. Watson qui était un employé de la dite compagnie.

C. R. Lafrenière
Optometriste
Spécialiste pour la Vue.
90 Rue Rideau -- -- Ottawa

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE
GEORGE

Série de séances publiques de la S. des D. Français

CES SEANCES ACADEMIQUES ONT ETE INAUGUREES AVEC SUCCES HIER SOIR A L'UNIVERSITE D'OTTAWA. — INTERESSANT PROGRAMME ARTISTIQUE ET MUSICAL.

Dimanche soir, la société des débats français de l'Université d'Ottawa inaugurait sa série de séances académiques.

Grâce aux parents des élèves et à tous les bons amis de l'Université, qui s'étaient rendus en grand nombre, la soirée fut des mieux réussies. Nous devons aussi des remerciements au R. P. J. Hébert, O.M.I., notre dévoué directeur qui s'était donné tout entier pour le succès de cette séance.

Celle-ci était faite à l'occasion de l'Immaculée Conception, patronne de l'Université d'Ottawa.

M. P. Bélanger, président de la société, prononça un discours sur la fête du jour. En voici les traits principaux: Bien que d'après la charte le patronnage de l'Université soit confié à Saint Joseph, cependant la fête de l'Immaculée Conception est particulièrement cher à tous les élèves de cette institution, car elle est la fête de nos professeurs, les bons pères Oblats.

Bien que le dogme de l'Immaculée Conception ne fut décidé définitivement qu'en 1854 par Pie XI, cependant les premiers chrétiens eurent de l'Immaculée une conception qui jaillissait de la Sainte-Ecriture.

Depuis ce jour où la définition de l'Immaculée fut établie, l'ensemble des catholiques célèbre chaque année, le 8 décembre, la mère de Dieu et de tous les hommes.

L'amour de cette bien-aimée Mère s'étend à tous les hommes: c'est lui qui fait vibrer le coeur du pauvre comme celui du riche; c'est lui qui active le zèle du prêtre; c'est lui qui donne la force à la congrégation des Oblats. Et que dire de cette congrégation Après une humble naissance et après mille difficultés rencontrées partout, enfin en 1825 elle obtenait par son fondateur, Mgr de Mazenod, l'approbation de Léon XII qui lui donna l'oeuvre des missions.

Oujourd'hui les maisons des oblats sont distribuées dans le monde entier. On les retrouve en France, en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Belgique, en Pologne, en Espagne, en Asie, en Amérique, au sud et au nord, aux Etats-Unis et au Canada. Ici, dans notre capitale, nous les retrouvons à l'Université d'Ottawa, qui, elle aussi, eût d'humbles origines en 1848. Après un établissement temporaire sur la rue Guigues et plus tard sur la rue Sussex, elle se plaça définitivement à l'endroit actuel. Ce ne fut qu'en 1866 qu'elle obtenait sa charte d'Université. Depuis ce jour, elle a grandi de progrès en progrès.

LE R. P. RECTEUR

A la fin de la séance le R. P. Recteur se leva et remercia l'auditoire de s'être rendue si nombreuse et se réjouit de cette séance donnée en l'honneur de l'Immaculée Conception

Il rappelle qu'en outre de l'Immaculée-Conception, l'Université célébrait aussi ce jour-là le 25e anniversaire de l'oblation de deux professeurs méritants de l'Université, le R. P. A. Pelletier, O.M.I., et le R. P. A. Paquette, O.M.I.

Le Père Recteur termine en félicitant les artistes qui ont grandement contribué au succès de cette séance et encourage la société des débats de continuer son travail bien commencé.

L'orchestre de l'Université et la chorale sous l'habile direction du R. P. Paquette, O.M.I., ont rendu de magnifiques morceaux qui contribuèrent en grande partie à notre succès.

Nous ne saurions passer outre, sans dire un bon mot de messieurs Davidson et Bourque qui, accompagné de Mlle Davidson, charmèrent tout l'auditoire.

Parmi l'assistance nombreuse, nous avons remarqué: le R. P. Marchand, O.M.I., recteur, M. l'abbé Glaude; les Révérends Pères Guertin, Jasmin, Leclerc, Renaud, Rousseau, Cornellier, Gravel, Pelletier, Latulipe, Sénécal, Jacques, Verville, Toupin, Paquette, L'Abbé, Brunet, Caron, Poupart, Hébert et Lavigne, tous Oblats de Marie Immaculée. En plus, nous avons remarqué, M. le juge et Mme Fortier, l'avocat J.-T. Richard et Mlles Richard, M., Mme et Mlle Bélanger, Mlles Charron et M. J. Beaulieu.

Au nom de tous les élèves, je me fais un devoir tout à fait spécial de remercier nos chers professeurs de venir ainsi assister à nos séances. Rien ne nous fait autant plaisir de les voir nous encourager de leur présence.

LE PROGRAMME

Voici le programme de la soirée:
1—Orchestre: "Paris marche" . . . . E. Mezzacapo
2—Discours: "La fête du jour" par P. Bélanger.
3—Choeur: "Les Remparts à Saintis", par la chorale.
4—Déclamation: "La grève des forgerons" . . . . F. Coppée par M. Poulin
5—Orchestre: "Ouverture Lucrèze" . . . . Z. Bajus
6—Déclamation: "La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf" . . . . . . Lafontaine Léo Parent
7—Choeur: "Le Gondolier" . . . . E. Phelie par la chorale
8—Déclamation: "La Bénédiction" . . . . F. Coppée O. Renaud
9—Solo de violon: "Invitation à la danse" . . . . C. M. Von Weber H. Davidson
10—Déclamation: "Le Corbeau et le Renard" . . . . Lafontaine J.-P. Bisson
11—Chant: "Ton âme est immortelle" . . . . F. Vinet J.-P. Bourque
12—Un mot du Rév. Père Recteur.
13—Orchestre: "Les Grillons", valse . . . . A. Lebert

Jules Richard, Secrétaire.

Heureux gagnant d'un automobile

Alex Sheenan, 13 avenue Plymouth, est l'heureux gagnant de l'automobile du tirage au profit de l'église St-Antoine. Il possédait déjà un automobile. Mme P. R. Marshall 351 3ième avenue a gagné un appareil de radio, et M. Olivier Chevrier, de Quyon, P. Q., une laveuse électrique.

Le tirage eut lieu hier soir en présence d'un grand nombre de personnes. Les RR. PP. Cheli et Jean-Marie O. S. M., de la paroisse St-Antoine, étaient présents M. V. Montagano était en charge du tirage.

LES PLÂTRIERS S'ORGANISENT EN SYNDICATS CATHOLIQUES

Une importante réunion des Platriers du district d'Ottawa et de Hull, a eu lieu hier soir, à la "Bourse du Travail", 4 rue Langevin, Hull. Cette réunion avait été convoquée par les Agents d'Affaire, M. Doran, d'ici, et J. Mailhot, de Montréal. Un grand nombre d'intéressés se sont rendus à l'invitation. Après de longs pourparlers sur les conditions actuelles des gens du métier dans la région, et les avantages nombreux d'une organisation canadienne et catholique, les membres présents ont décidé de jeter les bases d'une nouvelle organisation qui aura pour nom: "Association des Plâtriers du District d'Ottawa". Demande d'affiliation au Conseil Central des Syndicats Catholiques, du Diocèse et à la Fédération des Métiers du Bâtiment du Canada sernot faites ces jours-ci. Les taux d'entrée et de cotisation mensuelle ont été arrétés séance tenante. Les élections faites sous la présidence de M. Maurice Doran, agent d'affaire, ont donné le résultat suivant: Président, René Dagenais; Secrétaire-Archiviste, Martial Bélanger; Trésorier, William Massé. Les autres Officiers ainsi que les Délégués au Conseil Central et au Conseil des Métiers de la Construction seront nommés à la prochaine réunion. L'installation a eu lieu immédiatement selon le rituel de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Les Officiers élus ont remercié de la confiance mise en eux, et ont assuré le nouveau local de leur plus entier dévouement. L'Agent d'Affaire M. Doran et l'Aumônier Général, le R. P. L. Gratton, O.M.I., ont vivement félicité les fondateurs de l'Association et les ont encouragés à tenir ferme malgré les attaques des ennemis du Syndicalisme Catholique. Plusieurs nouvelles recrues seront acceptés à la prochaine réunion. Les Plâtriers de la région recevront avec joie cette nouvelle qui ne manquera pas d'apporter à tous les gens du métier une protection efficace et pratique.

L'assemblée a voté des remerciements à M. J. Mailhot, agent d'affaire des Plâtriers de Montréal, pour son excellent travail parmi nous. Ce dernier s'est dit heureux d'obliger ses anciens compagnons de travail et a fait un vibrant appel en faveur du Mouvement Syndical Ouvrier Catholique. Il a rappelé comment tout vrai catholique, vraiment digne de ce nom est tenu, par l'Eglise même, de faire partie d'organisations ouvrières catholiques, là où, comme dans cette province, ces organisations sont en plein épanouissement. Il a souligné les progrès consolants des Syndicats catholiques, dans les diverses parties de la Province de Québec. Il a vivement félicité les Unions locales pour le travail fait du côté d'Ontario et les a encouragées à poursuivre activement l'oeuvre commencée.

L'ÉDIFICATION INDUSTRIELLE DE LA RUSSIE

Propagande soviétique pour convaincre les masses que tout se fera en quatre ans.

LES OBSTACLES

Par Victor EUBANK
Correspondant de la Presse Associée

(Note: ci-dessous le premier d'une série de quatre articles exclusifs décrivant les conditions économiques et politiques au Paradis des Rouges).

MOSCOU, 9 déc.:—Que le gouvernement soviétique ait actuellement foi ou non en l'accomplissement de l'immense tâche qu'il s'est tracée dans le célèbre "projet de cinq ans" de "l'industrialisation", les masses russes sont inondées de propagande pour se faire convaincre non seulement de la mise à exécution à temps du vaste programme de construction communiste mais de la fin probable des travaux en moins de quatre années.

Afin de convaincre le prolétariat du succès de la première grande entreprise en 1932 au lieu de 1933, les journaux annonçaient récemment que la section des projets du conseil économique suprême, de concert avec l'Institut d'économie industrielle, a déjà fait des démarches pour arrêter une deuxième cédule de cinq années.

LES DIFFICULTES

Les statistiques de la commission d'Etat sur le projet s'efforcent de montrer que le programme actuel est bien en avant de sa cédule dans presque chacune des industries majeures de la Russie soviétique. Tout de même le programme a eu ses difficultés et tout indique que de nouvelles difficultés se présenteront d'elles-mêmes durant la troisième année à venir.

Les handicaps évidents sont la pénurie d'ouvriers et de crédits étrangers. Le projet soviétique entrainera l'embauchage de 1,500,000 journaliers additionnels en 1931. La gravité de ce problème est démontré par le fait que, à la conclusion de la deuxième année du programme, on manque de 500,000 ouvriers dans l'Union.

Le gouvernement attribue en grande partie cette rareté au fait que des milliers d'ouvriers ont abandonné leurs postes pour obtenir un emploi meilleur et plus rémunérateur. Pour obvier à cette question du travail itinérant, les différentes unions, agissant sur les instructions des "plus haut placés", ont averti les ouvriers qu'on ne leur permettrait pas de lâcher leurs occupations à moins de fournir les meilleures raisons possibles, telles que mauvaise santé, etc.

LES PUNITIONS

Pour punir les ouvriers qui se rendent coupables de défections, l'Union les expulsera et leur enlèvera leurs cartes de pain et leurs privilèges de denrées alimentaires. Les défalcataires seront mis à l'index dans les autres établissements et manufactures. En autres termes, les hommes et les femmes doivent promettre de rester à leur tâche "pour la durée".

PLAN D'ENTENTE

Ce plan "d'entente" est mis en vigueur dans toute la Russie. On s'attend à ce que des règlements plus sévères pour "garder le travaillant en ligne" seront adoptés au cours de la prochaine année. Le système actuel est apparemment non-obligatoire, les employés eux-mêmes établissant leurs propres règlements. D'habitude tous les employés d'une manufacture tiennent une séance plénière ou un congrès, hebdomadaire ou mensuel. C'est là, qu'une résolution "de rester au travail" est adoptée unanimement ou par une forte majorité. La résolution prescrit les punitions. On s'accorde ensuite à la respecter "pour le succès du programme de cinq ans".

EMPRUNT D'UN BILLION

Il y a quelque temps, le gouvernement lançait une souscription à un "emprunt pour la réalisation du programme de cinq ans en quatre années". Les résultats jusqu'à date ne furent pas de nature à encourager les autorités bancaires de l'Etat. Le total souscrit est d'environ 560,000,000 roubles (à peu près $280,000,000). Ce sont les ouvriers et les employés qui ont souscrit le plus fort pourcentage. Les paysans ont exhibé leur pessimisme habituel et ont très peu souscrit à cet emprunt industriel. Les autorités n'ont pas fixé l'objectif ultime de cet emprunt, mais on est d'avis qu'on aspire à un total d'un billion.

ECOLES TECHNIQUES

Sur les entrefaites, le gouvernement travaille d'une manière désespérée pour remplir les énormes demandes de main d'oeuvre pour l'année prochaine. Des écoles d'entraînement industriel s'ouvrent rapidement. Les soldats de l'armée Rouge qui terminent leurs termes de conscriptions, sont affectés aux vastes travaux de constructions à travers l'Union. Les vides seront comblés par des jeunes hommes et femmes, qui terminent leurs études scolaires.

Le commissariat financier du gouvernement n'a pas encore révélé comment il obtiendrait les crédits additionnels de l'étranger, mais il semble que cela ne les inquiète pas dans le moment.

COMPENSATION EN FAVEUR DES NAVIGATEURS

Le député de Kingston présentera une motion en ce sens à la prochaine session.

TRAITEMENTS

Chaque année à partir du mois de novembre la navigation devient de plus en plus dangereuse et il n'est pas rare que les marins perdent la vie. M. A.-E. Ross, député de Kingston, désire présenter à la prochaine session du parlement une motion qui assurerait du moins à ces hardis navigateurs quelques compensations. Ces compensations prendraient la forme assurance.

M. Ross vient d'écrire à M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, pour lui donner avis d'une motion conçue en ces termes:

"Entendu que la continuation de la navigation après le 1er novembre entraine chaque année de nombreuses pertes de vie et entendu que cette navigation se continue pendant cette dangereuse période comme nécessité nationale, et qu'elle est maintenue par des marins courageux, cette Chambre croit de son devoir d'insister pour que le gouvernement fédéral accorde des assurances à chaque marin canadien du 1er novembre jusqu'à la fin de la navigation chaque année."

M. Ross s'intéresse aussi aux malheureux qui ont besoin de traitements médicaux et qui se voient souvent refuser des secours à cause des retards administratifs. Aussi a-t-il l'intention de proposer cette nouvelle motion à la prochaine session:

"Que cette Chambre instruise le ministère des Pensions de la nécessité d'amender les règlements de telle sorte qu'il soit un devoir pour un directeur d'un département du ministère d'examiner tous les cas qui lui seront soumis demandant un traitement ou l'hospitalisation et, si dans son opinion le cas est urgent et de réelle nécessité de prendre les mesures pour que le demandeur soit sur le champ hospitalisé ou traité en attendant que le ministère prenne le cas en main."

3, 611 élèves à ces institutions

M. Cecil Bethune a fait rapport hier soir au comité consultatif des Collegiates d'Ottawa que 3,611 élèves suivent les cours des Collegiates Glebe et Lisgar, de l'école Technique et de l'école des hautes études commerciales. De ce nombre 16.7 pour cent sont catholiques; 25.3 pour cent, Anglicans; 4.3 pour cent, Baptistes; 6.7 pour cent, juifs; 11.4 pour cent, Presbytériens; 28.6 pour cent de l'église Unie; et 6.9 pour cent d'autres religions.

Le comité a réglé plusieurs questions de routine. Etaient présents: le président John McKinley, MM. J. F. H. Laperrière, R. A. Sproule, P. D. Wilson P. E. Marchand, A. H. McDougall, J. C. O'Connor, H. Munlig, A E. Provost, Jean Genest J. J. Slattery, A. E. Corrigan, W. W. Nichol R S. Simpson J. A. Ewart et Cecil Bethune.

Mort de Madame William Larocque

BROCKVILLE, Ont., 9. — Mme William Larocque est décédée ici hier à l'âge de 78 ans. Elle était la fille de feu M. et Mme Peter Fraser, de Lyn et passa la majeure partie de sa vie à Brockville.

Outre son époux, elle laisse pour la pleurer trois fils, George Larocque, de Brockville; William Larocque, de Watford Algoma; et Joseph Larocque, de l'Alberta; neuf filles, Mme A. Ball, de Hammond New-York; Mme L. A. Desroches, de Gouverneur, N.-Y.; Mme Abraham Morgan de Rome. N.-Y.; Mme B. Slate, de Alexandria Bay, N.-Y.; Mme S. Malette, de Montréal; Mme James Boggins de Edmonton; Mme R. Lalonde, de Toronto; Mme E. T. Collins, Mme E. J. Claxton, de Brockville.

Ce que peuvent faire un cercle et une institutrice, apprenez le de ce beau livre qui s'appelle l'EVEIL DE LA RACE.

La formation d'un cercle de jeunesse à St-Jean-Baptiste

UNE DEMONSTRATION DE GYMNASTIQUE TRES INTERESSANTE.

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste ont accueilli avec joie la nouvelle de la formation d'un cercle de jeunesse dans la paroisse, et ils ont manifesté leur appréciation d'une telle initiative en se rendant en foule dimanche après-midi à la salle St-Jean-Baptiste, assisté à une démonstration de gymnastique donnée par la société des Gymnastes Catholiques de Saint-Jean-Baptiste.

Les représentants des autres cercles paroissiaux étaient présents. M. l'abbé Joseph Hébert, aumônier général de l'A. C. J. C. et directeur de l'Oeuvre de la Jeunesse d'Ottawa était présent. La séance, présidée par le R. P. Dion, curé de la paroisse, doit son succès d'abord au directeurs, de l'oeuvre, les RR. PP. Landry et Labonté, vicaire de la paroisse, et aux instructeurs, MM. Fred Bourguignon et Henri Bertrand, pour les exercices et M. Lalande, pour la marche.

Les gymnastes ont accompli leurs exercices avec ordre et savoir. Ils ont été applaudis par la foule des spectateurs, émerveillés de tant de progrès accomplis chez les jeunes, depuis la récente fondation du cercle au début de l'été. Le travail fait jusqu'ici est remarquable, les deux vicaires, n'ont rien négligé pour offrir aux jeunes l'appui moral et physique qu'ils ont absolument besoin pour entrer dans la vie. C'est avec la permission du R. P. Dion, curé, qu'ils ont pu former ainsi le noyau d'une fédération de la jeunesse catholique dans la paroisse.

Le but que poursuit les directeurs du cercle est aussi vaste que plein de perspectives encourageantes. La fédération englobera toutes les classes de la jeunesse paroissiale. Elle se divisera en section dont chacune, en étant individuelle ne fera pas moins partie de la Fédération et se groupera comme corps pour l'action.

C'est un baptême auquel ont assisté dimanche les parents de ces enfants et jeunes gens. Les Gymnastes Catholiques de St-Jean-Baptiste forment la section que l'on sait. Prochainement la section intellectuelle sera fondée et frucifiera dans l'union d'une fédération active. Le cercle dramatique est déjà actif, et présentera bientôt une pièce dramatique intitulée "Les anciens Canadiens". Le cercle dramatique est sous la direction conjointe de MM. St-Germain et Schuler. Un corps de scouts sera inauguré dans un avenir rapproché.

Le plan de cette fédération des jeunes de St-Jean-Baptiste a été officiellement annoncé à la séance publique des gymnastes, dimanche après-midi.

M. Louis Couillard, président de la section des gymnastes, l'a dit dans son adresse, au début de la séance: "Vous êtes venus, dit-il assister à un baptême, sans le savoir peut-être. Alors il y a eu une naissance! Mais oui; une oeuvre magnifique est née dans notre paroisse; l'Oeuvre de la Jeunesse Catholique de St-Jean-Baptiste."

Ainsi que le faisait remarquer le R. P. Labonté, dans son allocution à cette occasion, la coopération des parents est absolument nécessaire au succès de entreprise. "Sachez que nous comptons beaucoup sur vous Les parents", dira aussi M. Couillard, car pour marcher, pour s'enthousiasmer, les jeunes ont besoin de sentir qu'on les regarde, qu'on les connait et qu'on les aime.

Le programme de l'après-midi se résume en ceci:
1—Piano . . . . R. Boyle, gymnaste.
2—Adresse de bienvenue . . . . . Louis Couillard, Président.
3—Première série de démonstration.
4—Causerie . . R. P. Labonté, O. P.
5—Deuxième série de démonstration.
6—Chant.
7—Troisième série de dér onstration.

NOUVELLES DE ST-JEAN-BAPTISTE

Depuis une semaine l'horaire des messes à St-Jean-Baptiste a été changé et les changements ont été annoncés en chaire par le R. P. Dion, O. P., curé. Les messes auront donc lieu aux heures suivantes, le dimanche matin: 5 h. 30; 6 h. 30; 7 h. 30; 8 h. 45; 10. h. 00; 11 h. 00.

• • •

La chorale des jeunes étudiants du collège St-Alexandre de la Gatineau, sous la direction du R. P. Mamie, C. S. Sp., a chanté la messe du jour à l'église St-Jean-Baptiste, hier matin, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception. Remplaçant la chorale des hommes, à la messe de onze heures, les étudiants ont rendu un magnifique programme de chant qui impressionna vivement les paroissiens. Le R. P. Dion, O. P., curé de la paroisse, remercia la chorale d'avoir accepté son invitation et les félicita chaudement pour le beau chant qu'ils ont apporté au matin de cette fête.

Après la messe, la chorale était reçue au réfectoire de la communauté des Pères Dominicains et plus tard ils rendirent un joli programme de folklore devant les Pères de la communauté. Ils portait le costume traditionnel.

• • •

Le couvent des Pères Dominicains de St-Jean-Baptiste apprend avec regret la mort d'un de leurs plus dévoués frères convers, dans la personne du Frère Dominique Gilbert, décédé dimanche matin, au couvent de Québec, à l'âge de 65 ans. Durant ses quarante années de vie religieuse, Frère Gilbert s'était inlassablement dévoué dans son labeur obscur, accumulant les années les mérites innombrables d'une vie exemplaire. L'inhumation aura lieu demain, mercredi.

Le successeur de M. Vincent Massey

M. W.-D. Herridge, C.R., succèderait à l'honorable Vincent Massey au poste de ministre canadien à Washington. M. Herridge accompagna M. Bennett dans toute la campagne électorale de juillet dernier et à la conférence impériale. M. Herridge possède une belle fortune et il aurait plusieurs qualités, qui le rendraient digne du poste.

Spéciaux au Royaume des Jouets
Grosses et Fascinantes Poupées
$1.39
Voici un spécial du Royaume des Jouets — une Poupée de 18 pouces de hauteur, avec d'attrayantes ondulations. Habillée d'une fascinante robe de voile, et à tête incassable. Très spécial à $1.39.
Autos Packard Jouets, 94c
Une reproduction exacte d'un Coupé Sportif Packard. Avec siège d'urgence, et un chauffeur en uniforme. Montez-le et il se mettra en mouvement. Spécial, 94c.
Etage de la rue Queen
Murphy-Gamble
Limited

Le programme du prochain carnaval d'hiver à Ottawa

PLUSIEURS ORGANISATIONS PROMETTENT LEUR ENTIERE COOPERATION AU COMITE EN CHARGE DE CET EVENEMENT.

Les détails généraux du programme du carnaval d'hiver d'Ottawa seront fixée ce soir à une réunion du comité en charge de l'organisation. Les membres des différents comités se mettront ensuite à l'oeuvre sans tarder pour accomplir le travail d'organisation qui leur sera confié, et l'on compte que dans une dizaine de jours lne programme sera bien préparé. Le carnaval aura lieu cet hiver sous les auspices du Board of Trade d'Ottawa, dans la première semaine du mois de février.

Le service de publicité du C. N. R., a demandé le programme détaillé du carnaval afin de commencer sans tarder la publicité qu'il se propose de faire à cette occasion.

Les présidents de comités ont été nommés et ils recevront l'"aide de plusieurs organisations sportives et autres. Ces présidents sont les suivants: Président général, le major F. D. Burpee, finances, A.-H. Fitzsimmons, décorations de la ville, Scott Murray; les skis, W.-F.-C. Devlin; derby de chiens, le capitaine C.-A. Billings; bal du carnaval, S. S. Holden; logement, Joseph Van Wyck; boulingrin, Robert Gamble; courses en patins, T.-J. Rowan; danse en mocassins, H. Desjardins; comité général, M. W. Lyle Reid, le maire-élu J.-J. Allen, le colonel A. F. Parkinson, M. Théo. Lanctôt, l'échevin J.-Edward McVeign, M. P.-M. Butler; secrétaire et publiciste, Bryan, L. White.

MINTO FOLLIES

Les membres du Minto Skating Club, réunis hier soir, ont décidé de donner tout leur appui au Board of Trade pour assurer le succès du carnaval d'hiver. Ils donneront pendant le carnaval une intéressante démonstration semblable aux célèbrex "Minto Follies" de l'an dernier. Cette captivante performance aura lieu à l'Auditorium les 6 et 7 février. Le club a aussi décidé d'inviter les patineurs de la North American Figure Skating association à tenir leur concours annuel pour le championnat, à Ottawa pendant le carnaval. Ces concours auraient lieu les 4 et 5 février et réuniraient les meilleurs patineurs de l'Amérique.

Le major F.-D. Burpee, président général du comité du Carnaval, était présent à la réunion. Il remercia les membres du club de leur appui et les assura que leur concours étaient indispensables pour le succès de cet événement.

Le colonel S.-H. Hill, président du club, promit tout son appui pour le succès du carnaval et annonça qu'il inviterait probablement des patineurs de Montréal, Toronto, New-York et Boston à participer aux Minto Follies.

COOPERATION ASSUREE

Le major F.-D. Burpee s'est aussi assuré l'entière coopération du comité municipal des terrains de jeu. Il a asisté hier soir à la réunion de ce comité.

Le major Burpee expliqua que c'était l'intention du comité du carnaval d'organiser le derby de chiens de façon à faire commencer la course au parc de la Confédération et la faire terminer au parc Lansdowne, et d'avoir les courses en patins sur une grande patinoire en face de la grande estrade de l'exposition. Le comité des terrains de jeu a consenti à faire la patinoire tout près de l'estrade. Elle mesurera 400 par 200 pieds.

A cette réunion du comité des terrains de jeu, l'échevin R.-G. Pushman a présenté un prix à une équipe de ballon de la classe de junior, l'équipe de New Edinmburg, qui ne perdit aucune partie pendant la saison.

On a rapporté que les recettes du bain Plant cette année sont deux fois plus considérables que ceux de l'an dernier. Il a été décidé de donner des prix pour des courses à la nage au bain Plant au commencement de l'année prochaine.

La Commission du District Fédéral a fait savoir au comité qu'elle permettrait la construction d'une patinoire sur un de ses parcs, pourvu que le surintendant soit averti du site et qu'il prenne les mesures nécessaires pour protéger les arbustres. Le comité établira des patinoires sur le côté est de l'école publique de la rue Mutchmor et sur l'emplacement de l'ancien hôpital St-Luc.

DES CRITIQUES

L'échevin Daniel McCann reprocha au prochain bureau des commissaires de ne s'être pas rendu à la décision du conseil de ville en ce qui concerne le travail des employés municipaux le dimanche. Il avait été décidé qu'aucun employé de la ville ne travaillerait sept jours par semaine, et malgré tout, on en compte encore plusieurs cas. La question a été soulevée au sujet de l'engagement d'un homme pour remplacer les ingénieurs qui ont charge des bains publics le dimanche. On demandera aux autorités municipales de voir à ce que employés ne travaillent que six jours par semaine et qu'un homme les remplace pour le septième jour de la semaine.

Assistaient à la réunion du comité des terrains de jeu, les échevins K. G. Pushman, J.-E. McVeigh, A.-E. Band, Rod Plant, Wilfrid St-Aubin, Daniel McCann, M.-H. MacDonald, N.-J. Lacasse, G.-S. Sloan, Eric Query et M. E.-F. Morgan, surintendant.

Avis aux enfants de Clarkstown et d'Eastview, Ont.

Sous la direction du Dr DesRosiers, médecin hygiéniste d'Eastview, la deuxième inoculation contre la diphtérie sera donnée aux trois endroits suivants:

1:—A l'école Genest, rue Ivy, Clarkstown, le jeudi 11 décembre à 9 hres du matin.

2:—A l'école Montfort, rue Charles Eastview, le jeudi 11 décembre, à 1 hre 30 de l'après-midi.

3:—A l'école Publique, rue Victoria, Eastview, le jeudi 11 décembre à 1 hre 30 p. m.

A chacune de ces séances les enfants qui n'ont pas eu le traitement et qui désirent le suivre seront admis.

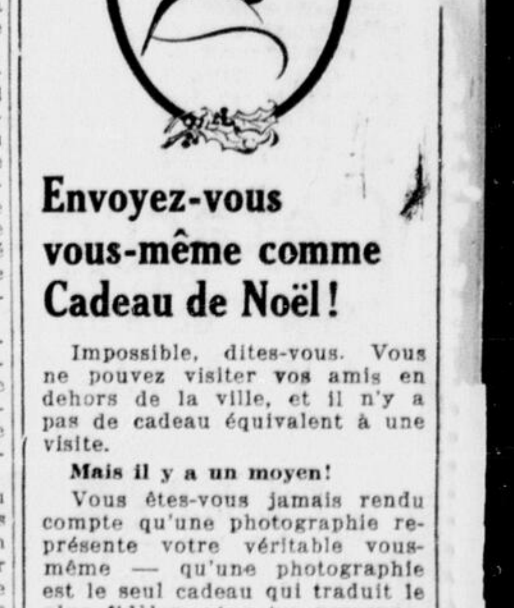
Il est a désirer que les parents sauront profiter en grand nombre de l'occasion qu'on leur offre de faire protéger leurs petits contre cette maladie si grave et si funeste à tant d'enfants.

Le traitement est gratuit et les enfants de six mois et plus y sont éligibles.

Tel que déjà annoncé, les parents qui n'ont pas déjà leur consentement, devront accompagner leurs enfants ou le leur donner par écrit. La troisième inoculation qui complétera le traitement sera annoncée plus tard.

Augmentation du nombre de colis

Le nombre de colis de Noël expédiés par poste outre-mer cette année est jusqu'à date de beaucoup plus considérable que l'an dernier. Un total de 4,000 colis postaux ont été expédiés pour Noël. Le dernier bateau pour les vieux pays quitter St-Jean, N. B., à la fin de cette semaine il ne reste donc que peu de jours pour faire les envois lointain



Envoyez-vous vous-même comme Cadeau de Noël!
Impossible, dites-vous. Vous ne pouvez visiter vos amis en dehors de la ville, et il n'y a pas de cadeau équivalent à une visite.
Mais il y a un moyen!
Vous êtes-vous jamais rendu compte qu'une photographie représente votre véritable vous-même — qu'une photographie est le seul cadeau qui traduit le plus fidèlement votre personnalité.
Vous comptez des douzaines d'amis qui apprécieraient us cadeau de vous ce Noël-ci, tout spécialement s'il s'agit de votre photographie.
Le cadeau que vous seul puissiez donner.
Pour éviter la foule réservez une séance de pose maintenant.
B. J. Déry
78½, rue Rideau - Ottawa
Tél: Rid. 6140.
80, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 1029
LE SOIR PAR RENDEZ-VOUS.

AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1931-1932 seront reçues au bureau de Montréal, "Place-des-Patriotes", jusqu'au 31 décembre 1930 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1930 ne sera acceptée.

On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée.

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC